MONMOUTH BLANK BOOK CO.
MONMOUTH
ILL.

TEMPÉRATURE

Vents modérés du sud-ouest, la plupart du temps nuageux et doux. Mardi, vents de l'ouest, beau et plutôt doux.

LA TRIBUNE

GRAIN DE SAGESSE

Retranchez sur votre sensualité pour nourrir le pauvre qui a faim !

TERTULLIEN.

VINGT-CINQUIEME ANNEE No. 219 — SHERBROOKE, LUNDI, 5 NOVEMBRE 1934 — TROIS SOUS LE NUMERO

LA GUERRE CIVILE MENACE LA FRANCE

LE PEUPLE APPUIE DOUMERGUE

Dans un émouvant appel à la nation, le premier ministre déclanche un mouvement d'approbation populaire qui promet de submerger l'opposition des socialistes et des communistes.

MOUVEMENT DE TROUPES A PARIS

(Par Robert Parker, de la P. A.)

PARIS, 5. — Une vague d'approbation populaire déferle aujourd'hui sur la France et appuie le premier ministre, M. Gaston Doumergue, dans son projet de réformes constitutionnelles. Tout semble indiquer que le premier ministre gagnera son point contre les députés et sénateurs récalcitrants.

Les milieux socialistes, cependant, prédisent que la crise du cabinet va occasionner des rixes plus sanglantes que "lors des jours les plus sombres de février", alors que les émeutes ont causé 23 pertes de vie.

Appel à la nation

M. Doumergue a commencé de rallier l'appui du peuple, hier, dans un appel par radio à toute la nation; il a demandé aux électeurs de juger entre lui et les législateurs qui cherchent à bloquer ses réformes. Le premier ministre avait menacé, il y a quelques semaines, de soumettre sa cause au peuple.

Par son appel à la nation, il a produit une si profonde impression que certains quartiers prévoient la rupture des lignes de partis, lors du vote parlementaire, sous la pression de l'opinion publique.

On croit que la faveur populaire dont jouit M. Doumergue est si influente que tous les partis, sauf les socialistes et les communistes, vont hésiter à assumer la responsabilité d'une rupture de la trêve politique, et courir ensuite le risque d'un écrasement politique aux élections qui suivraient la dissolution de la Chambre promise par M. Doumergue.

Guerre civile

Les journaux prévoient ouvertement des émeutes sanglantes—même une guerre civile—si le gouvernement est renversé.

Pierre Renaudel, membre socialiste du comité de finances de la Chambre, a déclaré au congrès de son parti, à Toulon, que les mesures du gouvernement contre le front commun socialiste et communiste "seront terribles", mais il a dit que son groupe "est prêt à défendre la démocratie jusqu'au bout". Il prédit des désordres dans deux semaines.

Le ministère de la guerre a promptement démenti la rumeur d'un mouvement de troupes dans la capitale, tout en laissant entendre que la police recevra des renforts de la garde mobile.

M. Doumergue a annoncé qu'il affrontera la Chambre mercredi avec le projet de faire voter les crédits pour trois mois, afin de permettre au Parlement de consacrer tout son temps à discuter les réformes constitutionnelles.

L'opposition est d'avis qu'il se servira de cette procédure parlementaire pour masquer son but véritable, celui d'obtenir pour le premier ministre et le président le pouvoir de dissoudre le Parlement sans le consentement du Sénat. M. Doumergue a lancé l'avertissement que s'il perd sa première bataille, il demandera au Sénat de dissoudre la Chambre comme préparatif à une élection générale.

Ses partisans disent de leur côté que si la trêve politique du cabinet est rompue, la foule enragée pourra peut-être attaquer le Parlement.

HOMMAGE A LA MEMOIRE DE MERCIER

Le pèlerinage au tombeau du grand patriote réunit une grande foule. — L'hon. L. A. Taschereau, présent.

VIBRANTS DISCOURS

(Spécial à la "Tribune").

MONTREAL, 5. — La pluie torrentielle d'hier n'a pas empêché une foule nombreuse de se rendre au tombeau d'Honoré Mercier, pour honorer la mémoire de ce grand patriote canadien-français qui fut premier ministre de la province de Québec.

Les cérémonies qui commémoraient le 40e anniversaire de sa mort ont débuté par une grand'messe célébrée par le R. P. d'Orsonnens, S. J., au Gésu, à 9 heures. Le sermon fut prêché par le recteur du Collège Ste-Marie.

A la suite de la messe, les pèlerins, dont un bon nombre étaient venus de Québec, se rendirent en autos au cimetière de la Côte des Neiges. Le R. P. d'Orsonnens récita le De Profundis. Le premier ministre, l'hon. L. A. Taschereau, déposa une grande couronne auprès du tombeau, au nom du gouvernement de Québec. L'hon. Fernand Rinfret, député libéral de Saint-Jacques aux Communes, ex-secrétaire d'état dans le cabinet King et ex-maire de Montréal, déposa une autre couronne et les représentants des diverses associations libérales en déposèrent ensuite un grand nombre.

Pluie torrentielle

La pluie tombait si violemment alors que plusieurs personnes durent rentrer dans leurs autos. Néanmoins, les photographes insistèrent pour photographier le premier ministre, l'hon. Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts et fils de l'ex-premier ministre Mercier; l'hon. Fernand Rinfret; l'hon. Athanase David, secrétaire provincial; l'hon. Hector Laferté, président du Conseil Législatif; l'hon. juge J. P. Choquette, de Québec, le principal organisateur de ce pèlerinage, et les autres personnages.

La majorité des pèlerins décidèrent de braver la pluie pour entendre les discours, et ils s'approchèrent de la voûte funèbre, tandis que les orateurs: l'hon. juge J. P. Choquette, l'hon. Hector Laferté, l'hon. A. David et M. Edouard Rinfret se tenaient à l'entrée du tombeau. L'hon. M. Taschereau écouta les discours de l'intérieur.

Les discours

C'est afin d'honorer la mémoire d'un grand patriote, d'un homme d'état distingué qui aima si passionnément son peuple, qu'un aussi grand nombre de Canadiens-français de la vieille génération se sont réunis près du tombeau d'Honoré Mercier, dit le juge Choquette. Il fit remarquer qu'il était l'un des rares témoins survivants des batailles politiques d'il y a cinquante ans. Il appuya sur l'amour de Mercier pour la jeunesse, et termina en souhaitant que ses compatriotes honoreront sa mémoire pour de longues années à venir.

L'hon. H. Laferté

L'hon. Hector Laferté dit que Mercier incarnait le véritable patriotisme. "Il n'est donc pas étonnant que toutes les classes de la société soient venues en aussi grand nombre honorer la mémoire de l'un de nos plus illustres Canadiens-français, dit-il. Pendant de nombreuses années, nous avions coutume de faire un pèlerinage annuel au tombeau du patriote, mais cette belle tradition s'était rompue il y a plusieurs années, et il faut féliciter vivement les gens sincères et désintéressés qui ont décidé d'organiser un autre pèlerinage pour commémorer cette fois le 40e anniversaire de sa mort.

Le patriotisme de Mercier

"Si j'ai bien compris la vie de Mercier", dit M. Laferté, "le principe qui guida constamment ses actes était de gagner le coeur et l'esprit du peuple et de les façonner selon nos coutumes ancestrales et religieuses. Mercier aima sincèrement le peuple canadien-français, et il mit au service de ses compatriotes ses plus belles qualités de coeur et d'esprit. On a même dit à son sujet qu'il réunissait à la fois les qualités et les défauts du bon peuple canadien-français, ce qui explique peut-être le mieux l'amour qu'il inspirait au peuple".

M. Laferté a rappelé les efforts incessants de Mercier en faveur de la classe ouvrière, son attitude dans l'affaire de Louis Riel et la restitution des biens des Jésuites.

L'hon. L. A. David

Mercier était un homme de haute stature, robuste, droit comme une

(A suivre en page 7)

MORT D'UN JEUNE MEDECIN DE KNOWLTON

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 5. — Le Dr Ernest William Holt, âgé de 37 ans, qui pratiquait à Knowlton depuis trois ans, est mort à l'hôpital, ici, en fin de semaine.

Gradué du High School de Montréal et de l'Université McGill, le Dr Holt faisait partie du personnel de l'Hôpital Général de Montréal, il y a trois ans. Son épouse, son père et un frère lui survivent. Ses funérailles auront lieu ici, aujourd'hui.

L'ANGLETERRE PERD UN GRAND SCULPTEUR

Sir Alfred Gilbert est décédé à l'age de 80 ans. — Disparition d'un vétéran du Klondyke.

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 5. — Joseph Mattinson, secrétaire honoraire de l'Association des Pharmaciens en gros, et ex-gérant des "Laurentian Laboratories", est décédé, ici, hier.

La Presse Canadienne rapporte les décès suivants :

Londres : Sir Alfred Gilbert, âgé de 80 ans, le plus fameux sculpteur de l'Angleterre.

New-York : Le Dr Elmer Ellsworth Brown, âgé de 72 ans, chancelier émérite de l'Université de New-York.

Miami, Floride : William Joseph Sheppard, âgé de 82 ans, président en retraite de la "Georgian Bay Lumber Company" et de la "Northern Navigation Company".

Providence, Rhode Island : Frederick William Palmer, âgé de 77 ans, originaire de Kantville, Nouvelle-Ecosse, ex-président de l'Association nationale américaine des boulangers.

Toronto : Hugh W. Ross, âgé de 71 ans, entrepreneur associé à la construction du nouveau canal Welland et à celle de l'ancien canal.

Londres : Sir Robert McAlpine, âgé de 87 ans, entrepreneur qui a construit la grande exposition de l'Empire Britannique, à Wembley, il y a dix ans.

Kentville, Nouvelle Ecosse : Everett J. "Klondyke" Ward, âgé de 70 ans, vétéran de la course vers l'or de 1898 et survivant de plus d'une bataille à coups de fusil comme officier de la Gendarmerie Royale.

Halifax : I. M. Stewart, âgé de 67 ans, publiciste, philanthrope et homme d'affaires.

H. H. STEVENS DENONCE LES PARASITES

L'ex-ministre du Commerce fait une sortie contre les exploiteurs du peuple.

DANS UN TEMPLE

(Presse Canadienne).

OTTAWA, 5. — Dans son premier discours en public depuis sa démission du cabinet Bennett, discours prononcé hier soir à la "St. James United Church", l'hon. H. H. Stevens, ex-ministre du commerce, a fustigé les gros intérêts qui contrôlent la vie économique du Canada.

L'ex-ministre, invité à parler du haut de la chaire, n'a mentionné aucun nom, mais ses auditeurs, qui ont suivi l'enquête sur l'écart des prix et les achats en quantité, n'ont pas eu de difficulté à saisir ses allusions.

M. Stevens a tonné contre "les compagnies influentes qui dirigent les affaires du bétail à Toronto", et, à la fin de son discours, il a critiqué vivement une compagnie pour avoir vendu $10,000,000 de ses actions à ses employés, lesquels ont dû subir des réductions de salaires pour les payer.

Salaires de famine

Dans l'industrie du vêtement, 40,000 femmes et jeunes filles travaillent à des salaires de famine qui ne suffisent pas à leur subsistance. La situation est semblable dans les industries de la chaussure et des meubles. Les patrons esquivent la loi du salaire minimum. La loi restera inefficace, dit M. Stevens, tant qu'on ne pourra répandre dans tout le Canada la conviction que cet état de choses ne peut plus durer.

La fortune dit l'ex-ministre, est un dépôt confié aux riches pour en faire bénéficier toute la population. Le riche qui se tient à l'écart et ne fait rien est un parasite de son pays. Si, toutefois, il se met au service du pays et se sert de sa richesse pour en faire bénéficier le peuple, il est alors digne de mérite.

M. Stevens trouve mesquine la conduite des directeurs de compagnies envers leurs employés, et la compare à la conduite des malheureux cultivateurs des prairies du nord-ouest, qui, malgré leur propre pauvreté, ont néanmoins envoyé plusieurs pleins wagons de vivres à leurs compatriotes infortunés des régions du sud.

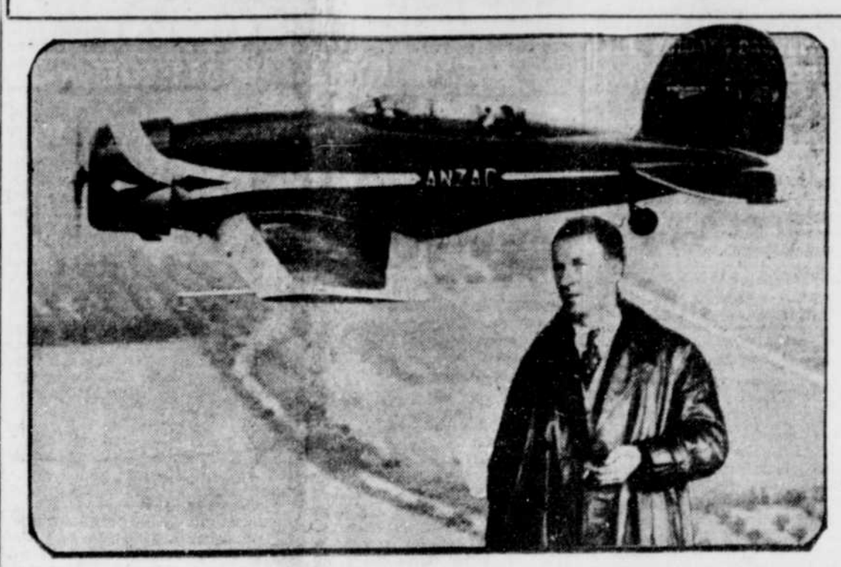
DECES DE L'ABBE F. X. CHALIFOUR A BEAUPORT

(Presse Canadienne)

BEAUPORT, 5. — M. l'abbé F. X. Chalifour, âgé de 68 ans, qui, depuis qu'il s'était retiré, il y a 25 ans, vivait avec son neveu M. Joseph Chalifour, de Québec, est mort hier.

L'abbé Chalifour naquit à Beauport et fit ses études au Séminaire de Joliette. Il fut ordonné en 1891 par Mgr Fabre, archevêque de Montréal.

UN NOUVEAU TRIOMPHE DES AIRS



Ci-dessus sir Charles Kingsford-Smith et son avion, le "Lady Southern Cross", qui est arrivé hier à Oakland, Calif., après avoir survolé le Pacifique, dans une dernière étape de 2,408 milles de Honolulu.

SMITH FAIT UN RAID DE 7,365 M.

Le fameux aviateur australien a survolé le Pacifique, de l'Australie à la Californie, en 54 heures et 49 minutes. — Il atterrit à Oakland deux heures avant son temps.

SON AVION MIS EN VENTE

(Presse Associée).

LOS ANGELES, 5. — Une envolée transpacifique de plus de 7,000 milles s'ajoute aujourd'hui aux brillants records de l'aviateur australien, Sir Charles Kingsford-Smith.

Survolant l'océan, de Brisbane, Australie, à la Californie, en sens inverse de son envolée de 1928, le chevalier de l'air a atterri hier matin à l'aéroport municipal d'Oakland, Calif., après avoir franchi l'étape de 2,408 milles d'Honolulu en 14 heures et 59 minutes.

L'aviateur a fait descendre son monoplan bleu et blanc, "The Lady Southern Cross", à 7 h. 44 (heure solaire du Pacifique) et s'est excusé auprès d'un petit groupe de spectateurs d'être "arrivé si tôt".

Deux heures plus tôt

Sir Charles, le premier à réussir une envolée des Iles Hawaïennes aux Etats-Unis, a félicité son navigateur, le capitaine P. G. Taylor, dont l'habileté leur a permis d'arriver environ deux heures plus tôt que leur horaire.

Après s'être reposés quelques heures, les deux aviateurs se sont rendus ici, une envolée de 340 milles.

Sir Charles a révélé que les Australiens n'ont pas confiance dans la sûreté de son avion, alors que le colonel Robert Lorraine, as anglais de la Grande Guerre et le premier aviateur à voler d'Angleterre à l'Irlande, lui demandait si sa femme n'était pas jalouse de "Lady Southern Cross". "Elle n'aurait pas raison de l'être", dit Sir Charles, "car je vais la vendre dans le sud de la Californie. Tout étrange que ceci puisse paraître, les autorités aériennes de l'Australie ont jugé mon avion incapable de tenir l'air, et, en conséquence, je n'ai pu le vendre en Australie". "Cette affaire est plutôt ironique", dit le colonel Lorraine, "vu l'efficacité de votre avion dans l'envolée que vous venez de terminer."

A l'aveuglette

Les hardis aviateurs ont esquivé les questions qu'on leur posait sur les dangers de leur envolée. "Nous n'avons pas eu de difficulté, excepté pendant un quart d'heure, vers les 11 heures, samedi soir, lorsque nous avons subi un orage", dit Sir Charles. "Il nous a fallu alors naviguer à l'aveuglette."

"La seule difficulté véritable de toute notre envolée, nous l'avons éprouvée entre Suva et Honolulu, alors que je fis tomber accidentellement les ailerons durant une tempête. Nous avons fait alors un plongeon en hélice qui a failli nous précipiter dans l'océan."

"Je tiens à donner à mon ami et compagnon d'envolée, Bill Taylor, tout le crédit de notre heureuse envolée jusqu'ici", dit Sir Charles. "Bill avait choisi ces petites îles du milieu du Pacifique qui ne font qu'un point sur la mappemonde, mais il n'a jamais dévié de ces endroits, il les a tous localisés. Sans son habileté surprenante et sa bonne compagnie, cette envolée aurait peut-être été impossible. Vous savez que le Pacifique, c'est un peu d'eau."

Sir Charles a déclaré qu'il n'avait pas d'autre intention que de se reposer et de vendre son avion — "Lady Southern Cross" — un monoplan à ailes basses, fabriqué à Los Angeles.

La durée de l'envolée proprement dite, de Brisbane à Oakland, a pris 54 heures et 49 minutes. La trajet était de 7,365 milles.

Vainqueurs de Handical

(Presse Associée)

MELBOURNE, Australie, 5. — K. Parmentier et J. J. Moll, de Hollande, ont été officiellement déclarés vainqueurs du handicap du derby aérien Angleterre-Australie, aujourd'hui, après l'expiration de la limite de seize jours pour la course.

Bien que C. W. A. Scott et T. Campbell Black soient les réels vainqueurs des deux divisions de la course, le handicap et la vitesse, les règlements leur défendent de prendre les deux prix.

La déclaration a aussi changé officiellement le temps record de Scott et Black. Ils ont fait le voyage à Melbourne en 70 heures, 54 minutes 18 secondes. Leur temps officiel avait déjà été annoncé comme 76 heures, 59 minutes et 50 secondes. Leur temps pour le handicap fut de 64 heures, 48 minutes et 49 secondes.

Le temps de vitesse de Parmentier fut de 90 heures, 13 minutes et 36 secondes, et son temps de handicap fut de 76 heures, 38 minutes et 12 secondes. C. J. Melrose, d'Australie, avec un temps de handicap de 79 heures, 17 minutes et 50 secondes, a remporté le deuxième prix.

Les autres temps de handicap comprennent D. E. Stodart, 79 heures, 32 minutes et 30 secondes; Malcolm MacGregor, 82 heures, 43 minutes, 34 secondes; J. D. Hewett, 85 heures, 42 minutes, 28 secondes; et

(A suivre en page 7)

L'Angleterre n'enverra pas de troupes dans le territoire de la Sarre

(Par George Hambleton, du personnel de la P. C., par câble)

LONDRES, 5. — Le gouvernement anglais n'a pas l'intention d'envoyer de troupes dans la Sarre en cas d'urgence, a déclaré Sir John Simon, le secrétaire des affaires étrangères, à la Chambre des Communes, cet après-midi.

George Lansbury, chef de l'opposition travailliste, demanda à Sir John Simon s'il avait une déclaration à faire concernant le maintien de l'ordre dans la Sarre.

On sait que la France est prête à envoyer des troupes dans la région de la Sarre, advenant le cas où la Ligue qui dirige la Commission de la Sarre requerrait de l'aide pour maintenir l'ordre dans le territoire à l'époque critique du plébiscite du 13 janvier, lequel décidera si la région de la Sarre retournera à l'Allemagne, ou se joindra à la France ou bien restera sous la direction de la Ligue des Nations.

M. PERRAULT PRECHE LA COOPERATION

L'harmonie entre les races vaudrait beaucoup mieux que des amendements à la constitution, dit-il.

CONFERENCE A OTTAWA

(Presse Canadienne)

OTTAWA, 5. — En traitant le sujet: "La Confédération durera-t-elle?", devant la Société des Conférences de l'Université d'Ottawa, l'hon. J.-E. Perrault, ministre de la Voirie et des Mines de la province de Québec, a déclaré que les mêmes résultats pourraient être acquis par une coopération plus cordiale des deux races au Canada que par un changement au pacte de la Confédération. Nous avons les chemins de fer, les radios et autres moyens qui réunissent les éléments géographiques, mais ce qu'il nous manque c'est quelque chose qui relie les éléments divers dans un lieu spirituel, quelque chose qui unisse les impressions, les sentiments, les mentalités.

M. Perrault ne croit pas que le moment est propice pour apporter des changements au pacte de la Confédération. Au lieu d'un changement de constitution, il devrait exister une coopération plus complète entre les autorités fédérales et provinciales afin d'assurer un véritable esprit canadien.

Comme invité d'honneur de la soirée, on remarquait l'hon. Raymond Fougère, ministre France au Canada. Le Dr J. R. Hurtubise, député de Nipissing aux Communes, a présenté le conférencier.

4 MORTS DANS UNE COLLISION DE TRAIN

La tragédie se produit près de Worcester, Mass.

(Presse Associée)

CLINTON, Mass., 5. — 3 hommes ont été tués, ici, aujourd'hui alors qu'une locomotive seule est venue en collision avec un train de fret en route pour Worcester, près de l'entrepôt de fret.

Les morts sont: Charles Winslow, de Lawrence, mécanicien du train de fret; John Mason et un nommé Colby, dont le premier nom est inconnu, de Lowell, et William H. Moore, mécanicien de la locomotive seule qui est décédé à l'hôpital de Clinton, un serre-freins et deux autres membres d'équipe du train, n'ont pas encore été identifiés et sont encore dans les débris.

Trois autres sont légèrement blessés.

Le train de fret qui était mené par deux locomotives, allait de Portland, Me., à Worcester. La locomotive allait vers Lancaster, pour aller chercher un autre train de fret. Après un arrêt à Clinton pour approvisionnement d'eau, il semble que l'équipe crut que le train de fret était passé. Le trains et la locomotive se sont frappés, tête à tête, près d'un entrepôt de fret.

Les trois locomotives et environ 12 wagons de fret ont sauté dehors de la voie, et on estime qu'il faudra une journée avant que les débris puissent être enlevés.

LES DÉMOCRATES SONT SÛRS DE LA VICTOIRE

Les républicains eux-mêmes s'attendent à un triomphe pour Roosevelt. — "On ne peut battre le père Noël".

SINCLAIR SERA BATTU

(Par Sam Robertson, du personnel de la P. C.)

NEW-YORK, 5. — "Les démocrates sont sûrs de contrôler le Congrès".

Cette déclaration, faite par la "New York Herald Tribune", journal ultra-républicain, résume les prévisions générales du résultat des élections de demain, aux Etats-Unis. Tous les partis politiques prédisent l'approbation de la politique du président démocrate, Franklin Roosevelt.

Les électeurs vont élire, demain, tous les 435 membres de la Chambre des représentants, 34 sénateurs fédéraux, 33 gouverneurs d'état et une grande variété d'autres représentants d'état.

Au dernier Congrès, les démocrates de Roosevelt comptaient 309 représentants et 60 sénateurs, contre 114 représentants républicains et 35 sénateurs républicains. L'opinion générale prétend que les républicains vont peut-être remporter 30 autres sièges à la Chambre, et en perdre six au Sénat.

Dans une élection bi-annuelle comme celle-ci — ayant lieu tous les deux ans, tandis que l'élection présidentielle n'a lieu que tous les quatre ans — le retour normal au principal parti de l'opposition comporte 75 sièges de la Chambre. Les républicains estiment qu'ils vont gagner au moins 30 sièges. S'ils font un gain plus léger, les démocrates du "new deal" acclameront le résultat comme un triomphe décisif. Les démocrates prétendent que Roosevelt jouit encore d'une popularité aussi grande et même plus grande que lors de son élection présidentielle de 1932.

Les républicains font remarquer que 15 à 20 pour cent de la population du pays reçoivent des secours fédéraux de différentes sortes. Ils prétendent que les fonds de secours servent d'appât politique et clament: "On ne peut battre le Père Noël".

Sinclair sera battu

La lutte pour le poste de gouverneur, en Californie, suscite des accusations et des contre-accusations, mais aujourd'hui on parie 5 contre 1 que le gouverneur républicain intérimaire, Frank Merriam, va battre Upton Sinclair, candidat socialistes mué en démocrate, qui se présente avec un projet de troc pour faire cesser la pauvreté.

Le bouillant écrivain a l'intention de faire acquérir par l'état les manufactures et les terres, pour donner du travail aux chômeurs. Son projet a soulevé un grand enthousiaste jusqu'à ce qu'on apprit que les chômeurs affluaient par milliers en Californie, et que les riches, redoutant la possibilité du socialisme, transportaient leurs dollars hors de l'état.

R. B. HANSON ACCEPTERAIT

Le député de York-Sudbury serait assermenté comme ministre du Commerce, cette semaine.

(Presse Canadienne).

OTTAWA, 5. — De nouvelles rumeurs de remaniement ministériel courent sur la colline parlementaire, aujourd'hui. L'intérêt se concentre surtout sur la question de savoir si M. R. B. Hanson, député conservateur de York-Sunbury, va accepter le portefeuille abandonné par l'hon. H. H. Stevens, ex-ministre du Commerce. On s'attend que M. Hanson soit assermenté cette semaine.

Si M. Hanson accepte le poste, le cabinet Bennett sera au complet. L'hon. R. J. Manion, ministre des chemins de fer et canaux, et l'hon. Hugh Guthrie de la Justice, reviendront cette semaine d'un voyage dans l'intérêt de leur santé. Il est possible qu'ils figurent dans le remaniement qui s'annonce. M. Guthrie serait nommé juge à la Cour Suprême et le Dr Manion prendrait un portefeuille plus important. L'hon. Arthur Sauvé irait au Sénat et serait remplacé par M. Onésime Gagnon député de Dorchester.

PRESIDENT DE LA SOCIETE DES LETTRES

QUEBEC, 5. — M. Louis Philippe Morin a été nommé président de la Société des Arts, Sciences et Lettres, au 17ième banquet annuel de la Société, tenu ici, samedi soir. Il remplace M. Joseph S. Blais. Les autres officiers ont été réélus par acclamation.

TOKIO POUR LE MONOPOLE DU PETROLE

Le Japon refuse de se rendre aux demandes de Washington. — Main-mise du Mandchoukouo sur les propriétés américaines.

AVIS AUX COMPAGNIES

(Presse Associée)

TOKIO, 5. — Le Japon rejette aujourd'hui toute responsabilité dans la controverse sur le monopole du pétrole dans le Mandchoukouo et il conseille aux compagnies anglaises et américaines de pétrole de négocier directement avec le gouvernement mandchoukouen.

Le Japon a défini son attitude dans une note remise aux ambassades anglaise et américaine, cet après-midi, par le ministre des affaires étrangères, Noki Hirota. La note répond à la deuxième représentation du gouvernement des Etats-Unis, à ce sujet.

La note déclare que le gouvernement japonais n'est aucunement intéressé aux mesures du Mandchoukouo sur le pétrole, qui sont uniquement du ressort de cet état indépendant. Toutefois, le gouvernement japonais a appris du gouvernement mandchoukouen que ni les lois ni les clauses du Mandchoukouo sur le pétrole, ni l'incorporation de la compagnie de pétrole de la Mandchourie ne comportent aucune discrimination pour quelque nationalité que ce soit.

Le gouvernement japonais est d'avis que le gouvernement du Mandchoukouo accorde la meilleure considération possible, dit la note, aux intérêts des marchands étrangers, et en conséquence il recommande aux compagnies américaines intéressées de négocier directement avec Hsinking.

Pas de préférence

La note se termine en affirmant que le projet du Mandchoukouo sur le pétrole ne viole pas le principe de la porte ouverte, vu qu'il ne renferme pas de préférence en faveur du Japon ou d'une autre nationalité.

Sans s'occuper des récriminations étrangères qui prétendent que le projet du monopole du pétrole leur causera du tort, le gouvernement mandchoukouen a pris ses mesures pour acquérir bientôt les vastes installations de distribution du pétrole dans le pays, appartenant à la "Standard Oil Company" de New-York et à la "British Asiatic Petroleum Company".

Le ministère des finances du Mandchoukouo a avisé ces deux compagnies de l'inauguration du monopole "dans un avenir rapproché" et leur a déclaré "qu'en toute probabilité il modifiera grandement le système actuel de distribution et de vente".

Il a demandé aux directeurs des compagnies de soumettre un rapport sur les importations et les ventes dans le Mandchoukouo, depuis le 1er janvier 1932; de dire où demeurent leurs agents et de mentionner leur volume d'affaires, toutes leurs propriétés avec leur prix coûtant, leurs dates de construction et autres détails, pour que le pays puisse se baser sur une bonne évaluation en vue du transport de ces propriétés au Mandchoukouo.

MORT DU SENATEUR GASTON MENIER

Le "roi du chocolat" autrefois propriétaire de l'Ile d'Anticosti, est décédé à Paris à l'âge de 79 ans.

(Presse Associée)

PARIS, 5. — Le sénateur Gaston Menier, le roi français du chocolat, est décédé chez lui, à Paris, à l'âge de 79 ans.

Le sénateur Menier était bien connu au Canada, car il avait déjà été le propriétaire de l'Ile Anticosti, dans le St-Laurent. Il l'avait vendue en 1926.

Il fut malmené et battu par des Parisiens, lors des émeutes de février dernier, dans la capitale française, mais il avait plus tard déclaré qu'il n'avait pas été blessé.

NEW YORK, 5. — William F. Warms, capitaine du "Morro Castle" qui a brûlé au large de la côte du New Jersey, le 8 septembre, a plaidé non coupable, aujourd'hui, aux accusations de négligence que l'"U. S. Steamboat Inspection Service" a portées contre lui.

QUE VOULEZ-VOUS CHERCHEZ-VOUS ?

les petites annonces de

"LA TRIBUNE" TÉL. 971

TROUVENT TOUT POUR VOUS!

TARIF

DEUX SOUS DU MOT, pas moins de 50 sous par insertion.

Avis de faire-part pour NAISSANCES, FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRAND'MESSES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES et AUTRES, 50 sous par insertion, suivant formule ordinaire, chaque mot additionnel, 2 sous.

AVIS de NAISSANCES, FIANÇAILLES, MARIAGES, devant paraître dans les Notes Personnelles, $1.00 l'insertion.

LES ANNONCES devant paraître LE JOUR MEME, seront reçues jusqu'à 9 h. 30 du matin. POUR LE SAMEDI, jusqu'à 5 h. 30, vendredi soir. Nous ne pouvons garantir l'insertion des annonces reçues après les heures mentionnées.

Les annonces ayant un titre en caractère plus gras seront facturées 15c l'insertion, en plus de l'annonce

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce ou avis de naissance, fiançailles ou mariages communiqués par téléphone ou par la poste, à moins que ce ne soit par l'entremise de nos correspondants attitrés. Il en est de même pour les avis "non responsable."

A louer

Bureaux

BUREAUX dans l'Edifice Olivier, à des prix raisonnables. Bâtisse à l'épreuve du feu et ayant service de voûte et d'ascenseur. S'adresser par téléphone au No 727. J.N.O

Logis

PLAIN-PIED, au rez-de-chaussée, de 4 pièces, chauffé, moderne, eau chaude courante à l'année. Possession immédiate. 35, rue Montréal. Césaire Gervais ou le Concierge. 213—29-30-31-2-3-5

PLAIN-PIED, 6 chambres, quartier ouest, réduit de $30. à $22. Le dernier locataire y a demeuré 12 ans. Téléphonez Edwards, 135.

A vendre

Autos

FORD tudor, modèle 1930, 4 places, millage 34,000. 5 roues. Prix $175. S'adresser: Aeroxon Fly Catcher of Canada Ltd. 216 rue Conseil, Sherbrooke. 218—2

UN HUDSON sedan 1929, 1 Ford touring 1929, en très bonne condition, avec license, échangera pour du bois, ou animaux pour la boucherie. S'adresser à 110 rue Galt. Tél.: 2055. 216—6

Divers

500 PAIRES de bottines à patins, patins posés. Toutes pointures: hommes femmes, enfants. La paire 50c, 75c, $1.00. Sur réception d'un mandat de $1.25, nous les expédierons n'importe où par la poste. J. D. TREMBLAY, 138, rue King-Ouest, Sherbrooke. 216—39

FABRIQUE bien outillée pour confection de salopettes, frocs, chemises d'ouvrages et pantalons, 45 machines, couteau électrique, presse à vapeur, construction solide à trois étages. Valeur de $8,000.00 vendrait pour $4,800. S'adresser à Gendron & Frères, St-Antoine, Co. Verchères, Qué., propriétaires. 218—6

LAVEUSE toute neuve. Besoin d'argent. Aucune offre raisonable refusée. Téléphonez 3258-M. 218—2

Résidence

RESIDENCE en briques, 3 étages, près d'un parc, pour votre propre usage ou peut facilement être divisée en trois plain-pied. Evaluation municipale $8,200. Vendra $6,500. Téléphonez Edwards, 135.

VOULEZ-VOUS payer $5,800 pour une résidence, évaluation municipale de $8,000. emplacement central, quartier nord, à termes faciles ! Téléphonez Edwards 135.

Terre à Vendre

A VOTRE PRIX

SITUEE A STOKE

175 acres avec bâtisses et machines appartenant à Narcisse Gosselin et cultivée depuis 50 ans. Y compris 25 acres de bois.

Faites votre offre pour du comptant

Ecrivez à VINCENT

294, rue Ste-Catherine Ouest. Montréal.

Demandes

A louer

MAISON seule, 4 à 6 appartements, avec écurie et terrain pour faire jardin si possible. Mentionnez prix par mois. S'adresser à Casier 29, La Tribune. 219—6

NOUS avons des demandes pour appartements chauffés de une, deux, trois chambres. Téléphonez Edwards 135.

Hommes demandés

HOMME marié demande, possédant les deux langues. Donnez âge et 10 ans d'expérience. Bon salaire garanti et commission Inutile de répondre si vous ne pouvez donner tel que demande. Ecrire Casier 27, La Tribune. 218—2

Divers

POUR faire scier votre bois, adressez-vous à Geoffroy & Grondin, Collinsville. Téléphonez 2134-W.

Non responsabilité

M. Alfred Louis Fortin, de Melbourne, donne par les présentes, avis qu'il ne se tient nullement responsable d'aucune dette contractée par son épouse, Dame Alfred Louis Fortin, née Laura Brissette. 219—2

Perdu

CHIEN allemand, 7 mois, jaune et brun, museau noir, une dent cassée, nom: "Jack" disparu depuis le 22 octobre. Si retrouvé communiquer avec Jos. Thibault, 82, rue Bowen-N.

SACOCHE perdue entre 156 rue Galt à 292-A, rue King-Ouest. Prière de rapporter à cette dernière adresse ou téléphonez 1823-M. Récompense.

Trouvé

Plume réservoir, trouvée il y a quelques jours, sur la rue Peel. On pourra la réclamer au No. 65 rue Marquette, en payant les frais de l'annonce.

AMELIORONS NOS TROUPEAUX DE MOUTONS

La cause principale des grands progrès de l'industrie ovine dans la province.

Nous voici au moment de l'année où les cultivateurs vendent leurs agneaux, se préparent à trier leurs brebis, et à mettre un bélier de race pure à la tête de leurs troupeaux. Beaucoup d'entre eux seront heureux de savoir que le classement des béliers touche maintenant à sa fin. On pourra se procurer la liste des béliers officiellement classés des différentes races en s'adressant au bureau de l'agronome du comté. Les acheteurs de béliers classés de race pure, qui se conforment aux règlements de l'Offre de primes sur les béliers, ont droit aux primes suivantes offertes par le Ministère fédéral de l'Agriculture:

Agneau XX	$ 4.00
Bélier antenais (1 an) XX	6.00
Agneau XXX	6.00
Bélier antenais (1 an) XXX	10.00

L'emploi de géniteurs de race pure a été la cause principale des grands progrès que la Province de Québec a faits dernièrement dans l'industrie ovine. La viande d'agneau offerte sur le marché est aujourd'hui de bien meilleure qualité qu'autrefois, et la consommation de cette viande augmente sans cesse. Montréal est aujourd'hui l'un des plus grands marchés pour la consommation de la viande d'agneau au Canada, et offre, à toutes les saisons de l'année, un bon débouché pour les agneaux bien engraissés, de bonne qualité. On peut se procurer à prix raisonnable des béliers classés de race pure, et le cultivateur qui a un troupeau de brebis d'une dimension raisonnable devrait toujours avoir un bélier de race pure.

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

NICOL, LAZURE & LANDRY, Edifice Olivier angle des rues Wellington et King. Tél: 727.

GAGNE & DESMARAIS, avocats, 12 rue Wellington-Nord, Sherbrooke. Tél: 30—Bureau à Richmond, rue Principale en face du "Richmond Garage", Tél: 37.

PANNETON & BOISVERT, avocats 49 rue King-Ouest, Sherbrooke, P.Q. Boîte postale 511. Tél. 566. Bureau à East Angus samedi de 4.30 à 8.30 p.m.

Louis-Philippe CLICHE, B.A., L.L.L. avocat et procureur, Lac Mégantic, P. Q.

ASHTON-R. TOBIN, B.A., Avocat. Suite 7. Edifice Rosenbloom, 66 rue Wellington-N. Tél. 623.

INGENIEURS CIVILS ET ARPENTEURS

DUBUC & DUBUC, ingénieurs diplômés. Consultation Expertises, Arpentage, Bornage, Aqueduc, Egouts, Analyses, Patentes, Manufactures, Plans, Quantités et Estimés, Edifice Olivier Chambre 21. Tél: 597; - Rés. 98-W.

MEDECINS

DR. P.-P. BEAUDRY, des hôpitaux de Paris, Spécialité: maladies du coeur et des poumons (spécialement la tuberculose). Rayons X. Tél, 1700 — 27 rue Brooks.

DR J.-A--C. ETHIER, 84 rue King-Ouest, Tél. 676, Spécialité: Voies urinaires et Electro-Physio-Thérapie, Consultation: 1 à 3 h. —7 à 8 h. p.m.

DOCTEUR LIONEL GROLEAU
42 RUE MOORE
Chirurgie générale.
Spécialité: Orthopédie:
chirurgie des os, muscles, nerfs)
Tél. 2379. Sherbrooke.

DR. L.-A. TRUDEAU, ex-interne des hôpitaux de Paris, Spécialités: Maladies des yeux, oreilles, nez et gorge, 104 rue King-Ouest, Sherbrooke, P. Q. Téléphonez: 159.

VETERINAIRE

DR J.-G. RODRIGUE, M. V.
Gradué de l'Université de Montréal
PRATIQUE GENERALE
125, rue Marquette.—Tél. 2786-M.
SHERBROOKE

HOPITAL VETERINAIRE
DR L. A. GENDREAU, M. V.
Bachelier de l'Université de Montréal
Gradué de l'Université de Toronto
14, rue Front, — Sherbrooke.
Téléphone : 2107

CARTES D'AFFAIRES

ENCANTEURS LICENCIES

ALPHONSE L'HEUREUX, encanteur licencé et commerçant de chevaux, 33 avenue Bowen-Nord. Tél. 1499.

SYNDICS DE FAILLITE

BELANGER & BEGIN, Syndics Licenciés et Auditeurs. T. Bélanger, G.-E. Bégin, L.I.C., Edifice Genest, 22, rue Wellington-Nord Sherbrooke, P.Q. — Tél. 567

Alb. COMTOIS — J.-W. GENEST SYNDICS LICENCIES, 33-A, rue King-O. Suite 11. Tel 2724 Sherbrooke, P.Q.

—Lisez les annonces chaque jour, vous serez étonné de voir combien elles vous aideront à satisfaire vos désirs et à résoudre le problème des prix à payer.

Décès

LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES
H.-N. Brien, gérant.

TIMMONS.—Les funérailles de Mme Williams Timmons, née Marie Mongeau, décédée à l'âge de 71 ans, auront lieu mardi le 6 novembre 1934. Le convoi funèbre quittera la résidence mortuaire, 223 rue Main, à 8 h. 45 pour se rendre à l'église paroissiale de Lennoxville. Service à 9 heures. Inhumation au cimetière St-Michel de Sherbrooke.

LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES
H.-N. Brien, gérant.

DEBLOIS.—Les funérailles de Roland Deblois, fils de Lucien Deblois et de Emélia Pépin, décédé à l'âge de 14 mois ont eu lieu dimanche le 4 novembre 1934. Le convoi funèbre a quitté la résidence des parents, 8-A rue Wellington-Sud, à 3 h. 15, pour se rendre à la cathédrale.

J.-H. JALBERT

BRAULT.—Est décédé au No. 49 rue Galt, Roger-Roland, enfant de David Brault, junior, et de Jeannette Côté. La sépulture a eu lieu en l'église de l'Immaculée Conception, lundi le 5 novembre. Inhumation au cimetière St-Michel.

EUCHRE-500 A TRING JONCTION

Beau succès au profit des oeuvres paroissiales.

(Spécial à la "Tribune").

TRING JONCTION, — Une soirée euchre-500, organisée par les jeunes filles, au profit des oeuvres paroissiales a eu lieu à la salle de l'école et a remporté un beau succès. Voici les noms des heureux gagnants: 8 parties: M. Joseph Roy, serviettes, don de Mlle Chantal, de St-Frédéric; 7 parties: Mme J. P. Vachon, buste, don de M. Emile Fecteau; Josaphat Jacques, épargne, don de M. Philias Gosselin; M. Alcide Huard, set de toilette, don de M. et Mme Raymond Poulin; Fernande Marcoux, cabaret, don de Mlle Jeannette Labbé; 6 parties: Mme Vital Labbé, crucifix, don de M. et Mme J. P. Vachon; Tancrède Poulin, de St-Jules, plateau, don de M. et Mme Ernest Roy; Mme Alphonse Cloutier, gilet, don de M. J. A. Beaudoin; M. B. Paré, pot à eau, don de Mme Adélard Lessard; 5 parties: Fernande Baillargeon, jarre à biscuits, don de Mlle Jeanne d'Arc Lagueux; M. Emile Fecteau, plateau à fruit, don de M. et Mme Jos. Lessard; M. Gérard Doyon, jarre à biscuits, don de M. Gilles et Benoit Cadorette; M. J. P. Vachon, une poupée de fantaisie, don de Mlle Alice Vachon, de St-Frédéric; 4 parties: M. Vital Labbé, vase à fleurs, don de M. et Mme Dr Chrétien, de St-Frédéric; Mlle Hélène Doyon, de St-Gérard, plateau, don de M. et Mme Omer Doyon; Marc Nadeau, assiette à gâteau, don de M. et Mme Lorenzo Jacques; Mme J. Alcide Cloutier, assiette, don de M. Marc Nadeau; M. Emile Turmel, boîte de papier à lettre, don de Mlle Chantal Doyon; 3 parties: M. Odilon Lagueux, thélère, don de M. et Mme D. Cliche; M. Irénée Grave, boîte de papier à lettre, don de M. Philibert Lessard; 2 parties: Mme Evangéliste Vachon, boîte de poudre, don de Mme Nap Lagueux; M. Alphonse Vachon, une pipe, don de M. Omer Cliche; M. Jean-Marie Giguère, corbeille à pain, don de Mlle Jeanne Doyon; Mme Alphonse Vachon, abat-jour, don de M. et Mme Ronaldo Vallée. 1 partie: M. Raymond Poulin, pot à lait don de M. et Mme P. Vachon; Mlle Simone Roy, boîte de mouchoirs, don de M. et Mme Pierre Gagné; Mlle Jacqueline Gagné, pot à sirop, don de M. et Mme Jules-Aimé Plante; prix d'assistance; Fernande Marcoux, service à cocoa, don de M. Armand Vachon; Mlle Françoise Harton, une piastre, don de Mme Georges Breton; prix de consolation: M. Jules-Emile Nadeau, une cravate, don de Mlle Germaine Beaudoin; vase à fleurs, don de M. et Mme Albert Valée, tiré par les organisatrices, gagné par Mlle Irène Beaudoin. Cadran, don de M. l'abbé Beaudet, de St-Jules, tiré par les poinçonneuses, gagné par M. Sévère Théberge. Encan chinois: Un gilet, don de Mlle Laurette Marcoux, acheté par M. l'abbé M. Brown, remis en vente, acheté de nouveau par M. l'abbé M. Brown. Bouteille de vin, don de M. Alyre Vachon, de St-Frédéric, achetée par Mme J. P. Vachon, remise en vente, achetée par Mme J. E. Marcoux. Ventes: Chaudière, don de M. Alfred Jacques, achetée par M. Philibert Lessard. Serviettes de bain, don de Mlle Marthe Lagueux, achetées par M. l'abbé M. Brown. Une douzaine de bons de pain, don de M. Valère Bélanger, de St-Joseph, achetés par M. Paul-Emile Doyon. Boîte de biscuits, don de la Maison Harnois, achetée par M. l'abbé M. Brown. Une demi-douzaine de bons de pain, don de M. Treffié Grégoire, d'East Broughton, achetés par M. Jos. Lessard. Une demi-douzaine de bons de pain, don de M. Adoniat Perreault, achetés par Monsieur Raymond Poulin. Boîte de sucre à crème don de Mme Georges Breton, achetée par M. Alcide Cloutier; boîte de beignes, don de Mme Georges Breton, achetée par M. Armand Vachon; peinture, don de M. et Mme Alphonse Vachon, achetée par M. J.-E. Marcoux; chaudron, don de M. J.-B. Letellier, voyageur, acheté par M. Lorenzo Jacques; sac de farine, don de M. Alcide Cloutier, acheté par M. J.-P. Vachon, centre, don de Mlle Madeleine Cliche, d'East-Broughton, acheté par Mlle Marthe Lagueux; panier de fleurs, don de Mlle Fernande Baillargeon, de St-Frederic, acheté par M. Paul Doyon; crucifix, don du clergé, acheté par M. Napoléon Lagueux; parfumeuse, don de Mlle Suzette Lessard, St-Joseph, achetée par M. Aurélien Campeau; boîte à mouchoirs, don de M. et Mme Joseph Roy, achetée par Mlle Irène Gilbert; album, don de Mlle Irène Beaudoin, acheté par M. Philibert Lessard; coq, don de M. Georges Gravel, acheté par M. Napoléon Lagueux; citrouille, don de M. Hérodias Turmel, achetée par M. le vicaire E. Roy; panier de tomates et pot de catsup, don de M. et Mme Maurice Crête, achetés par Mme Raymond Poulin; panier de légumes, don de Mmes J.-B. Cliche, Adélard Lessard, Louis Lachance. André Giguère, Arthur Nadeau Thomas Lagueux et Alcide Lagueux; sac de patates mis en râfle don de M. Vital Labbé, gagné par M. B. Baillargeon, de Thetford Mines.

Nos félicitations aux organisateurs.

CONSERVATION DES LEGUMES

Notes des fermes expérimentales.

Les légumes que l'on se propose de conserver devraient être de bonne qualité, sans maladie, sans entailles causées par les machines ou les insectes, de grosseur moyenne, propres et secs. Ne cherchez pas à conserver des racines trop vieilles, car elles deviennent dures, ligneuses et perdent souvent leur goût. Les choux, les oignons, les citrouilles et les courges se conservent mieux lorsqu'ils sont tout à fait mûrs. Les patates que l'on veut conserver devraient être récoltées après que les tiges sont mortes.

Trois choses sont essentielles dans un bon caveau à légumes et on devrait toujours les avoir présentes à l'esprit en construisant ce caveau: bonne température, de l'humidité et une bonne circulation de l'air. Il est extrêmement difficile, sinon impossible, d'obtenir des conditions idéales de conservation pour chaque légume lorsque tous sont conservés ensemble.

Les oignons devraient être parfaitement conservés ensemble.

Les oignons devraient être parfaitement mûris et séchés, et mis dans des caisses à claire-voie en lattes dans des coffres en lattes ou sur des rayons, pour assurer une bonne ventillation.

Le grenier ou la chambre de la fournaise est souvent un bon endroit pour la conservation des courges et des citrouilles.

Les pommes exigent à peu près les mêmes conditions que les patates, c'est-à-dire une température de 30 à 40 degrés Fahrenheit, une proportion élevée d'humidité et une légère cinreulation d'air.

C. E. STE-MARIE,
Station expérimentale fédérale, Cap Rouge, Qué.

Grand ralliement libéral à Asbestos le 11 novembre

(Spécial à la "Tribune").

ASBESTOS, 3. — Un grand ralliement libéral se tiendra à Asbestos, dimanche prochain, le 11 novembre, à 2 heures de l'après-midi, alors que les questions ouvrières et le problème de la colonisation seront exposés par des ministres du cabinet provincial, des députés et des orateurs de renom. L'hon. J. E. Perreault, ministre le la Voirie et des Mines, et l'hon. C. J. Arcand, ministre du Travail seront au nombre des orateurs ainsi que MM. Charles B. Howard, député de Sherbrooke aux Communes; S. E. Desmarais, député de Richmond à la Législature; E. H. Fortier, député de Sherbrooke à la Législature, et M. Jude Thibault, de Danville.

L'assemblée se tiendra dans le sous-sol de l'église paroissiale, dans une salle qui contient 1406 sièges. (3-5-6-7-8-9-10).

LA RADIO

Commission Canadienne de la Radiodiffusion

LUNDI, LE 5 NOV. 1934.

6.30—Sur les Steppes tziganes.
7.00—L'orchestre de Rex Battle.
7.15—Prélude du soir.
7.30—Hilly et Pierre.
7.45—A Pair of Jacks.
8.00—Le grenier de Grand'Maman, sous la direction de Robert Choquette.
8.30—Say It With Music.
9.00—Une heure près de vous.
10.00—The Young bloods of Beaver Band.
10.30—Gilbert Watson et son orchestre.
10.45—Nouvelles (en française) et prononcés de la température.

POSTE C.K.A.C.

LUNDI, LE 5 NOV. 1934.

8 h. 00—Sky Lights, C.B.S.
8 h. 15—Musique de danse, C.B.S.
8 h. 30—Musique militaire, C.B.S.
8 h. 45—Chansonnette, CBS.
9 h. 00—Naissances et anniversaires.
9 h. 15—Carlile et London et les soeurs Warwick, C.B.S.
9 h. 30—Variété.
10 h. 00—Ecole du doux parler.
10 h. 15—Musique classique.
10 h. 30—Le programme du foyer.
10 h. 45—Tangos.
11 h. 00—L'heure récréative.
11 h. 00—Ligue de Sécurité.
11 h. 15—Musique.
11 h. 30—Marcel Fortier, pianiste.
11 h. 45—Drames vécus.
12 h. 00—Concert.
12 h. 30—Une affaire mystérieuse.
1 h. 00—Programme musical.
1 h. 30—The Big Show, C.B.S.
2 h. 00—La Société Saint-Jean-Baptiste.
2 h. 30—Chant.
3 h. 00—Le reporter sportif.
3 h. 05—Programme de variété.
3 h. 30—Musique du danse.
4 h. 00—Fin des émissions.

POSTE C.K.A.C.

MARDI, LE 6 NOV. 1934.

7 h. 45—Cheerful Earful.
8 h. 00—Busy Fingers.
8 h. 15—Marches populaires.
8 h. 30—Chansons françaises.
9 h. 00—Happy Days.
10 h. 00—Entre vous et moi.
10 h. 30—Nouvelles.
10 h. 35—Température. — Bourse.
10 h. 45—Madison Ensemble, C.B.S.
11 h. 00—Programme de chant.
11 h. 15—Alex Semmler, pianiste.
11 h. 30—Programme musical.
12 h. 00—L'heure ensoleillée.
12 h. 15—Connie Gates.
12 h. 30—Orchestre.
12 h. 45—Orchestre.
12 h. 55—Mercuriale des produits laitiers.
1 h. 00—Orchestre.
1 h. 10—Lunch.
2 h. 00—Variétés.
2 h. 30—Pour vous, Madame.
2 h. 45—Petite symphonie.
3 h. 00—Heure de variété.
4 h. 00—Naissances et anniversaires.
4 h. 15—Poetic Strings, C.B.S.
4 h. 30—Extraits de musique classique.
4 h. 45—Orchestre.
5 h. 00—Une page d'histoire.
5 h. 20—Chansons françaises.
5 h. 30—Programme du foyer.
6 h. 15—Musique classique.
6 h. 25—L'heure récréative.
7 h. 00—Orchestre.
7 h. 15—Croyez-le ou non.
7 h. 30—Trio de concert.
7 h. 45—Fred et Albert.
8 h. 00—L'Heure Provinciale.
9 h. 00—Radio-divertissements.
9 h. 30—Programme musical.
10 h. 00—Récital d'orgue.
10 h. 15—Hortense Lord, pianiste.
10 h. 30—George Givot, C.B.S.
11 h. 00—Le reporter sportif.
11 h. 05—Musique de danse.
11 h. 15—Programme musical.
11 h. 30—Orchestre.
12 h. 00—Fin des émissions.

Soulage les RHUMES
et TOUX causées par le Rhume.
FATHER JOHN'S MEDICINE
Plus de 80 ans de Succès

Feuilleton de la "Tribune"

Détective par amour ou Les trois Dés

d'après le roman de Wis: NELLA
Par LOUIS D'ARVERS

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres, Paris, France)

No. 53

—Vous n'êtes qu'une bande de crétins,, tous, depuis Falcon jusqu'au plus intrépide d'entre vous. Votre parodie de drame n'est que ridicule. Vous devriez pourtant comprendre que ces façons de cabotins ne sont pas de mise en ce pays. La police y est trop puissante pour y être narguée. Et puis, que signifie cette mise en accusation d'un homme qui nous a rendu de réels services, et qui n'a jamais trahi?

Myrris nota que ce Crocus, que Régis et elle-même avaient pris pour un vulgaire ivrogne s'exprimait correctement en anglais, et que sa prononciation avait une élégance naturelle qui témoignait d'une bonne éducation première.

—Je le répète, disait-il, avec une autorité qui en imposait aux autres, il n'a pas trahi, il vous a fait profiter de sa grande découverte, et c'est seulement après qu'il s'est enfui. Il n'a jamais trahi, ne trahira jamais. En conséquence, je vous dis: Laissez-le tranquille.

—L'affaire ne peut pas se terminer si facilement, objecta Falcon.

—Nous n'avons à discuter aucune affaire, protesta Crocus. Vous n'arriverez jamais, croyez-moi, à terroriser les gens dans ce pays. Laissez cet homme aller sinon pour lui, du moins pour vous. C'est le meilleur conseil que je puisse vous donner.

Un nouveau murmure de protestations s'éleva, mais l'un des assistants plus habile fit dévier le débat.

—Ce n'est pas d'Alroy que nous incriminons, dit-il, mais Talmer qui a disparu en nous volant plus de deux millions! Or, d'Alroy sait où le trouver, et nous exigeons qu'il nous le dise.

—Tous les yeux se tournèrent vers d'Alroy. Mais celui-ci resta muet.

—Que ferez-vous de Talmer quand vous l'aurez trouvé? demanda un homme dont Myrris ne pouvait voir le visage, mais dont la voix lui sembla familière. N'avez-vous pas déjà trop de violence à cacher à la police?

—Ce que nous en ferons? cria Falcon, hors de lui, nous le prendrons à la gorge et nous ne desserrerons notre étreinte que quand il aura restitué ce qu'il nous a volé. Il est millionnaire et . . .

—Il n'est qu'un mendiant rectifia la même voix que Myrris reconnut cette fois être celle de Raymond. Je sais, d'une façon sûre, qu'il a dû acheter le prix du silence à un complice, afin de pouvoir quitter l'Angleterre. Tous vos fonds étaient déjà dissipés en spéculations téméraires. Le plus pauvre de nous n'est pas aussi pauvre que Gordon Talmer en ce moment.

—Ce que notre ami dit, est rigoureusement exact, approuva Crocus.

—Quelqu'un suggéra timidement qu'il y avait parmi eux, un espion étranger, en regardant Crocus de façon particulière.

Celui-ci éclata de rire.

—Etranger? dit-il. Je suis Anglais avec les meilleurs d'entre vous ,et ma mère, bien qu'Espagnole, était Anglaise de coeur. J'ai pris tous mes grades à l'Université d'Oxford et si je n'avais pas été aussi stupidement mauvais sujet, j'aurais aujourd'hui une belle position. Mais l'amour du brandy et le goût de l'aventure, la compagnie de quelques coquins comme vous tous, m'ont conduit où je suis, mais profitez de mon expérience et suivez mon conseil: laissez aller d'Alroy! Je vous trouverai votre Talmer, rapportez-vous-en à moi!

—Pourquoi voulez-vous le trouver vous-même demanda Falcon.

—Parce que j'ai une vieille rancune contre lui, parce qu'il y a entre nous une dette qui doit être payée. Il n'est rien que je ne fasse pour pouvoir tenir cet homme en mon pouvoir.

L'amertume de Crocus et la chaleur passionnée de son accent parut une fois de plus impressionner ses auditeurs.

Seul, Falcon restait froid et inaccessible à tout raisonnement. Il frappa la tabe du poing.

—Tout cela n'est pas régulier, prononça-t-il. Nous devons punir Talmer nous-mêmes.

—En d'autres termes, vous voulez l'assassiner? dit Crocus avec calme. Vous oubliez que sans Talmer, la merveilleuse découverte de d'Alroy . . .

—Nous n'avons plus besoin de Talmer pour en profiter, puisque d'Alroy nous a donné . . .

—Rien du tout! coupa Crocus, car Rasti, qui était seul en possession de la formule de d'Alroy, et qui vous en devait donner tous les produits, vient de mourir à Paris.

—Comment le savez-vous?

(A suivre)

DU NOUVEAU!

BEST PENN OIL CO.

4, RUE KING-EST TEL. 2634

Station de Service

Produits de la British American Oil Co.

Huile changée sur prix de 85c le gallon, qualité S. A. E.
Lavage du carter 25c. Chaînes ajustées gratis.
Réparations de chaînes pour le prix des morceaux.
Huile de toutes sortes et de toutes pesanteurs.
Huile d'hiver pour transmission et différentielle.
Vous êtes cordialement invités.
ANTI-GELE, Chaînes de toues sortes, Graisse, Pneus, Tubes, etc.

Packwood & St-Laurent,
Propriétaires.

LA VENGEANCE DE TARZAN No. 39

Par Edgar Rice Borroughs

Metropolitan Newspaper Service Inc.



Le père de Pat venait de recevoir une promotion pour l'Inde, et Pat devait l'accompagner. Elle verrait des rajahs et des palais, peut-être de véritables éléphants et tigres vivants. Ces évocations lui firent oublier qu'elle devait passer de longues années avant de revoir l'Angleterre de nouveau.



Les jours suivants furent très affairés. Tandis que le capitaine voyait aux mille détails de son long voyage, il permit à Pat d'aller visiter les endroits qu'elle aimait le mieux. Toujours attirée par les animaux, elle passa de nombreuses heures au célèbre jardin zoologique de Londres.



Deux soirs avant de s'embarquer, son père décide de la conduire à un certain théâtre, où depuis des semaines un singe "remarquablement dressé" faisait des prouesses qui enchantaient la foule. Pat n'oublia jamais l'horreur qu'elle ressentit ce soir-là.



Elle avait vu un grand singe cesser de faire ses acrobaties pour bondir dans la première loge, où se trouvait un homme de haute stature. Les spectateurs faillirent faire une panique. Mais, étonnés et ravis à la fois, ils virent le grand, en habit de soirée, faire un geste étrange et inattendu.

Etude du programme des travaux publics

AUGMENTATION DE SALAIRES AUX CHEMINOTS

A partir du 1er janvier, la réduction sera de 12 pour cent au lieu de 15 pour cent.

10 P. C. LE 1ER MAI

A partir du 1er janvier 1935, des milliers d'employés des deux chemins de fer du Canada bénéficieront d'un rajustement de leurs gages qui seront partiellement rétablis sur les taux spécifiques établis avant les réductions de 10 pour cent, puis de 5 pour cent imposées depuis deux ans. Au lieu de la réduction de 15 pour cent, les salaires seront remontés à 12 pour cent de réduction le 1er janvier, puis à 10 pour cent le 1er mai 1935.

Les directeurs du Pacifique Canadien et du Canadien National ont conclu cet arrangement qui a été agréé des représentants des unions et fraternités de chemins de fer. L'entente concerne les mécaniciens, les chauffeurs de locomotives, les conducteurs de train, les employés des cours, les télégraphistes, les employés de l'entretien des voies, les signaleurs de trains, les ouvriers des usines, les commis, les manutentionnaires de fret, les employés de gare du Pacifique Canadien.

Ceux qui reçoivent actuellement une réduction de moins de 15 pour cent vont bénéficier d'une restauration de leurs gages en proportion des autres.

Longs pourparlers

Les négociations se poursuivaient depuis plusieurs semaines, vu que le dernier arrangement concernant les gages et salaires se terminait le 31 octobre. Les employés continueront de recevoir le même salaire pour les deux mois de novembre et décembre et c'est au premier janvier qu'ils recevront une restauration de 3 pour cent, suivie d'un autre de 2 pour cent au 1er mai.

C'est à la suite d'une décision d'une commission d'arbitrage que les employés de chemins de fer ont accepté une réduction générale de 10 pour cent pour une année à partir du 1er février. Avant l'expiration de l'année les deux compagnies ont averti en janvier 1933, les représentants de leurs employés qu'une autre réduction de 10 pour cent leur serait imposée. Il s'ensuivit des discussions animées entre les deux groupes; les employés prirent un vote de grève au mois d'août, et le premier ministre dut intervenir et finalement les employés consentirent à une autre réduction de 5 pour cent, soit 15 pour cent en tout, pour une année expirant le 31 octobre 1934.

Samedi dernier, les négociations ont repris sur la question, avec le résultat que les salaires seront partiellement rétablis à 12 pour cent de réduction le 1er janvier et à 10 pour cent, le 1er mai prochain.

En vertu de cette entente, il y a cependant une exception pour les ouvriers des usines qui travaillent sur une base de temps réduit; leurs salaires actellement réduits de 10 pour cent seront restaurés par des remises de 3 pour cent le 1er janvier et de 2 pour cent le 1er mai.

HEUREUX EFFETS DE LA PUBLICITE

Augmentation du tourisme au cours de l'année.

(Presse Canadienne).

OTTAWA, 5.: — Une augmentation de 25 à 50 pour cent dans le tourisme pour l'année 1934 sur celle de 1933 dans tout le Dominion, a été rapportée lors de l'ouverture de la conférence annuelle de l'Association canadienne du Tourisme et des bureaux de publicité, ici, aujourd'hui. Cette augmentation est attribuée à de meilleures conditions économiques et à une plus forte campagne de publicité par les provinces, les diverses organisations privées et les compagnies de transport. L'entrée du gouvernement fédéral dans ce domaine par la formation d'un bureau du tourisme, une nouvelle division du département des canaux et chemins de fer, a stimulé le tourisme.

DEUX MINUTES DE SILENCE AU TELEPHONE

Le gérant M. Graham de la Compagnie de Téléphone Bell annonce que, selon la coutume générale d'observer deux minutes de silence le jour de l'Armistice à 11 a.m. dimanche les téléphonistes ne répondront pas aux appels pendant ces deux minutes.

Décès

J.-H. JALBERT

LEFEBVRE. — Les funérailles de Mme Georges Arthur Lefebvre, née Alida Thibodeau, décédée à l'âge de 37 ans auront lieu mardi le 6 nov. 1934. Le convoi funèbre quittera la résidence mortuaire 36 rue Bowen-Nord, à 8 h. 15 pour se rendre à l'église St-Jean Baptiste. Service à 8 h. 30. Inhumation au cimetière St-Michel.

La Chambre de Commerce étudiera avec le conseil municipal les entreprises qui pourraient occuper les chômeurs.

A LA SEANCE DE CE SOIR

A la réunion régulière du conseil municipal, ce soir, à 8 heures, les membres de la Chambre de Commerce sont invités à une réunion conjointe avec les échevins pour discuter du programme des travaux dits de chômage qui seront exécutés au cours de l'hiver. M. L. N. Audet, architecte, président du comité d'urbanisme de la Chambre, a préparé un rapport détaillé sur les entreprises qui pourraient s'accomplir d'une manière utile pour la ville et les contribuables, à l'aide des sans-travail qui au nombre de trois à quatre cents chefs de famille resteront tout l'hiver au crochet de la cité.

L'ingénieur de la cité présentera également son rapport sur la situation, et il s'ensuivra une discussion générale qui ne manquera pas d'intérêt.

Le conseil est appelé à se prononcer également sur le règlement des taxis soumis par le comité de police; une clause très controversée y est contenue, qui se rapporte aux "voyages de manufactures", coutume que la compagnie des autobus cherche à faire disparaître, sous peine d'intenter des procédures contre la cité.

Les comités présenteront leurs rapports réguliers qui seront disposés selon la routine ordinaire.

LES PECHEURS DE GASPESIE ENTENDUS

La commission d'enquête sur l'écart des prix entend cette semaine les représentations des Gaspésiens.

LA MORUE

(Presse Associée).

OTTAWA, 5. — La Commission d'enquête sur l'écart des prix et les achats en quantité s'est occupée aujourd'hui de la situation des pêcheurs de la côte de Gaspé.

Ernest Couture, de Grande Rivière, a été le premier témoin. Il a déclaré que les pêcheurs de Gaspé font la pêche sur la rive et en eau profonde deux ou trois pêchant dans le même bateau et se partageant les recettes. La morue est le principal poisson qu'ils pêchent, et la saison dure de quatre ou cinq mois. Les pêcheurs de Gaspé possèdent en général de petites fermes de 40 ou 50 acres, et ils passaient l'hiver dans le bois jusqu'à ces dernières années.

La morue se vend fraîche, dit-il, et deux ou trois grosses compagnies distribuent le poisson aux marchands locaux du district de Gaspé.

Comme les pêcheurs des maritimes, tous se plaignent de ne pas gagner suffisamment pour vivre.

MGR GEO. PAYETTE, PRELAT DOMESTIQUE

S. E. Mgr Forget, évêque de St-Jean, confère cette haute dignité au vénérable curé de Longueuil.

(Spécial à la "Tribune")

LONGUEUIL, 5. — S. S. Mgr Anastase Forget, de St-Jean, a créé M. l'abbé Georges Payette, curé de Longueuil depuis 33 ans, prélat domestique et lui a conféré le titre de Monseigneur, en l'église paroissiale de St-Antoine de Longueuil, à Longueuil, hier.

L'honneur conféré à Mgr Payette a marqué son 50ème anniversaire d'ordination à la prêtrise. De nombreux paroissiens et plusieurs prêtres de l'extérieur ont assisté à la cérémoine. L'hon. Alfred Duranleau, ministre de la marine et député de Chambly-Verchères, et M. Alexander Thurber, maire de la ville de Longueuil, ont fait la quête. M. l'abbé Wilfrid Carbonneau, de Longueuil, a fait le sermon, tandis que M. G.-R. Goyette, ex-maire de la paroisse de St-Antoine de Longueuil, a remercié S. E. Mgr l'évêque de St-Jean pour sa présence et a félicité Mgr Payette pour l'honneur qui lui fut conféré.

AMELIORATION EN AGRICULTURE

C'est ce que prévoit Washington pour l'année prochaine.

(Presse Associée)

WASHINGTON, 5. — Le bureau d'agriculture des Etats-Unis, dans son rapport annuel, prédit aujourd'hui que l'agriculture s'améliorera au cours de la prochaine année.

La demande de l'étranger, dit le rapport, sera probablement moindre à cause des restrictions du commerce allemand, la déflation du franc en France, des fluctuations adverses du change en Chine et des ententes de commerce bilatéral entre les pays étrangers. Mais on prédit une amélioration dans la demande de la part du Royaume-Uni, du Canada et du Japon.

LES DANGERS DE L'AUTOMNE EN AUTOMOBILE

Il importe de redoubler de prudence à cette saison des pluies prolongées, des brouillards et des gelées hâtives.

AUX TRAVERSES

Les accidents d'automobile sont susceptibles de se produire en tout temps de l'année, mais il y a des époques où différents facteurs, qui n'existent pas en d'autre temps, s'ajoutent aux causes ordinaires d'accidents. L'automne, en particulier, est la saison où il faut demander aux automobilistes de redoubler de prudence et de précaution, à cause de la variabilité de la température, qui affecte considérablement les conditions de roulement.

Dans notre province, l'automne est généralement la saison des pluies prolongées, des brouillards, des gelées hâtives, suivies de dégels rapides, et des chutes de neige qui tendent à créer des dangers qui n'existent pas dans les autres saisons.

Les feuilles mortes, surtout après une pluie abondante, rendent la circulation absolument hasardeuse et peuvent causer de très graves accidents, pour peu que le conducteur d'un véhicule automobile, même s'il roule à une vitesse raisonnable, n'est pas d'une excessive prudence.

La nuit, lorsqu'il pleut ou qu'un léger brouillard s'étend sur la route, il suffit d'une simple distraction du conducteur pour qu'une automobile aille se jeter dans le fossé ou sur un autre véhicule qui s'en vient en sens contraire.

Les chemins ruraux, généralement étroits et bordés de fossés profonds, sont une autre source constante de danger et l'automobiliste prudent se gardera de rouler à une allure telle qu'il ne soit pas certain d'avoir le contrôle absolu de son véhicule.

A l'approche des passages à niveau, il convient d'observer strictement la loi qui décrète l'arrêt momentané à ces endroits et de scruter soigneusement la voie de chaque côté de la route. Le vent peut quelquefois empêcher d'entendre le coup de sifflet avertissant de l'approche d'un convoi et le conducteur qui ne prendra pas ces précautions élémentaires pourra être frappé au moment où il se croyait parfaitement en sûreté.

Dans les districts ruraux, les automobilistes devront exercer une vigilance plus grande qu'en tout autre temps de l'année. Les jours plus courts et l'éclairage artificiel à peu près nul empêchent de voir de loin les obstacles qui peuvent surgir soudainement sur la route et sont souvent cause d'accidents. De leur côté, les piétons, les passagers de voitures à traction animale et les bicyclistes devraient signaler leur présence sur les routes par le port d'une lumière quelconque ou d'un réflecteur. Si cette précaution élémentaire était partout observée, une foule d'accidents seraient évités.

LE SEMINAIRE EN LIESSE, DEMAIN

Mgr Vincent, P. D., V. G., chantera une grand'messe solennelle en l'honneur du patron de l'institution.

Le Séminaire sera en liesse à l'occasion de la fête patronale de l'institution. La fête de St-Charles Borromée tombe le 4 novembre, mais cette date tombant un dimanche cette année, la célébration en a été remise à demain. A huit heures et demie, une grand'messe solennelle sera chantée par Mgr J. E. M. Vincent, P.D.,V.G., et il y aura sermon de circonstance par M. l'abbé Dolor Biron, curé à St-Jean-Baptiste de Sherbrooke-Est. A la fin de la cérémonie du matin, il y aura profession de foi et prestation du serment antimoderniste par les professeurs de la maison.

A midi, dîner intime suivi vers la fin de l'après-midi des vêpres solennelles, puis de la vénération de la relique de St-Charles, puis le soir, récréation en famille. A cette occasion, les élèves jouiront d'un grand congé.

LE PRIX DU LAIT EST FIXE A $1.80 A DRUMMONDVILLE

QUEBEC, 5. — Dans une nouvelle ordonnance, la Commission de l'Industrie Laitière vient de fixer le prix du lait à $1.60 les cent livres dans les districts de Hull et de Valleyfield, prix qui sera payé aux producteurs de lait par les distributeurs.

Dans le district de St-Hyacinthe, le prix sera de $1.40 les cent livres et dans le district de Drummondville, $1.80 les cent livres.

Ces prix sont établis sur la base de 3.5 pour cent de gras.

AVIS AUX PEINTRES

Ce soir, lundi, le bureau des examinateurs peintres siégera à sa salle ordinaire, chez les Syndicats Catholiques, rue Gordon, pour transmettre les certificats de compétence aux peintres qui ont déjà subi leurs examens et continueront d'examiner ceux qui se présenteront. L'on sait que le certificat est absolument nécessaire pour exiger le salaire accordé par la loi; il est donc urgent que les peintres se présentent le plus tôt possible.

UN TRÔNE EN DANGER



Le roi PRAJADHIPOK, de Siam, qui a passé la majeure partie de son temps à Londres depuis trois ans pour y faire soigner sa vue voit ses prérogatives royales en danger. En 1932, une révolution a donné au Siam une constitution qui a peu duré, les troupes loyales du gouvernement ayant écrasé les "libéraux". Maintenant, il semble que le dernier des privilèges de ce monarque est en train de lui être enlevé, durant son absence. Prajadhipok a protesté en menaçant d'abdiquer. Il retourne actuellement dans son pays.

Marcel Maurice, de Bromptonville, est tué par un camion

A la dernière heure, aujourd'hui, nous apprenons avec regret que le jeune Marcel Maurice, écrasé par une lourde voiture chargée de bois, a succombé à ses blessures au cours de la matinée. Le coroner Léonidas Bachand tiendra une enquête à Bromptonville, cet après-midi même.

A Windsor Mills

(De notre correspondant)

WINDSOR MILLS, 5. — En revenant de son travail, samedi soir, Mlle Rose-Aimée Côté, âgée de 16 ans, fille de Jean-Baptiste Côté, a été frappée par un camion conduit par Jean-Louis Champagne, au moment où elle s'engageait dans la rue Saint-Georges. Le véhicule a heurté la jeune fille à la hanche pour la projeter dans le fossé où elle fut ramassée dans un état de semi-inconscience.

La blessée a été immédiatement transportée chez le Dr C.-H. Tanner, qui constata des lésions à la hanche et des contusions à la tête; il dut pratiquer plusieurs points de suture; après ses pansements la jeune fille fut reconduite chez elle, où elle est encore très souffrante.

En tentant d'éviter de frapper la jeune fille, le conducteur du camion s'élança sur un poteau du service électrique de la ville, poteau qui se rompit sous le choc en trois morceaux; il s'ensuivit une interruption d'énergie électrique et pendant trois heures la ville de Windsor Mills fut plongée en pleine obscurité.

A Bromptonville

(De notre correspondant)

BROMPTONVILLE, 5.— Au cours de l'après-midi de samedi, un bambin de 5 ans, Marcel Maurice, enfant de Ernest Maurice, a été écrasé sous la roue d'une voiture chargée de bois comme elle passait dans la rue où l'enfant était à jouer. Le lourd véhicule lui a enfoncé une épaule et meurtri le bras.

L'enfant fut transporté immédiatement chez le Dr J.-A. Allard, qui lui a prodigué ses soins, pendant que l'enfant demeurait de longues heures dans un état d'inconscience. Ce matin, le bambin avait à peine repris ses sens, et son état inspire des craintes.

AUTOMOBILISTE SOUS ARRETS

Un jeune homme de Coaticook est accusé d'avoir conduit en état d'ivresse.

Un jeune homme de Coaticook a comparu ce matin devant le juge de paix Gérard Gauthier sous l'accusation d'avoir conduit un automobile en état d'ivresse samedi soir rue du Dépôt. Cette cause a été remise à mercredi et le prévenu a été conduit à la prison en attendant. La plainte dans cette affaire a été portée par le bureau Lovell et St-Laurent.

D'après ce que nous racontait la police ce matin, lorsque les constables Donahue et Robert voulurent arrêter l'automobiliste, celui-ci reprit le volant de sa voiture et dans sa hâte de poursuivre sa route, il endommagea une autre automobile stationnée tout près. Les constables le suivirent et quelques minutes plus tard, il était appréhendé à Sherbrooke-Est.

PAS D'OEUFS DE LA NOUVELLE ZELANDE POUR LE CANADA

WELLINGTON, Nouv.-Zél., 5. — On apprend aujourd'hui que la Nouvelle-Zélande a abandonné le projet d'expédier au Canada, à titre d'essai, 400 caisses d'oeufs. Les autorités n'ont donné aucune explication.

DERIVES DU PETROLE DANS LE DOMINION

Se classent sous cette rubrique l'essence le pétrole combustible, le kérosène, les huiles de gaz, le naphte dissolvant, les produits de la distillation du pétrole, les huiles de graissage, les graisses, l'asphalte, le coke de pétrole, la paraffine, les chandelles, la vaseline et bon nombre d'autres produits. La production globale en 1933 est évaluée à $70,268,000 soit une légère moinsvalue sur l'année précédente. Les raffineries et les établissements fabriquant principalement des huiles de graissage se partagent ce total, à raison de $69,804,000 et $465,000 respectivement.

LE MAIRE OUVRIRA CETTE EXPOSITION

Le Dr Bradley assistera à l'exposition des renards argentés, lors de la Foire d'Hiver.

Le maire F. H. Bradley présidera l'ouverture officielle de l'Exposition de renards de la province, qui aura lieu le 7 novembre sur les terrains de l'Exposition de Sherbrooke, en même temps que la Foire d'Hiver. Il a accepté l'invitation du Dr R. Rajotte, secrétaire de l'Association des Eleveurs de Renards des Cantons de l'Est, de souhaiter la bienvenue aux représentants officiels des deux gouvernements qui prendront part à cette première exposition de renards dans la province.

Le Dr L. A. Gendreau, de Sherbrooke, est le président du comité d'organisation de cette exposition qui promet de remporter un grand succès, devant le grand nombre des inscriptions reçues à date. Il assure que toutes les précautions seront prises pour assurer la santé et le confort des bêtes de prix qui seront exposées; chacun des animaux recevra une piqûre pour le protéger contre tout danger de contracter une maladie, durant la durée de l'exposition.

L'hon. J. N. Francoeur, ministre des Travaux Publics, de la Chasse et de la Pêche, a donné son distingué patronage à cette exposition de renards.

COMMENCEMENT D'INCENDIE DANS UNE BANQUE

Les pompiers ont été appelés un peu après une heure ce matin pour éteindre un commencement d'incendie qui s'était déclaré dans la cave de la Banque Canadienne Nationale coin King-Est et Bowen-Sud. A leur arrivée sur les lieux, les hommes de la brigade constatèrent que la fournaise avait été remplie de bois au point de fermer difficilement et la fumée s'était répandue dans le local de la banque par les grilles à air chaud. Les dommages furent peu considérables.

LE MOUVEMENT DES ARBRES DE NOEL REPREND

Cette industrie connait un nouvel essor, cette année. —100 wagons en transporteront 165,000 aux Etats-Unis.

GRANDE ACTIVITE

L'industrie des arbres de Noel provoque, à cette saison, une activité intense dans les forêts de notre région. Déjà des milliers de jeunes arbres choisis parmi les épinettes et les sapins, ont été abattus, mis en ballots et transportés en camions à la gare de chemin de fer la plus rapprochée; il s'en entasse des piles considérables aux abords des gares dans nos centres ruraux, près des régions montagneuses où la forêt renferme les espèces conifères presqu'à l'infini.

Le transport des arbres de Noel qui vont réjouir les milliers de foyers de grands centres et en particulier ceux des Etats-Unis, vient redonner un regain de vie au département du fret du Québec Central qui dessert la plus grande partie des régions forestières des Cantons de l'Est. "Nous espérons bien voir revivre sur une plus grande échelle l'industrie des arbres de Noel, cette année; nous déclare M. G. D. Wadsworth, gérant général de la compagnie; nous en trouvons des milliers de ballots entassés près des gares, en attendant d'être transportés aux Etats-Unis principalement. Les expéditions ne s'accompliront guère avant la fin du mois de novembre, vers le 25, ce qui laisse encore un bon mois pour la distribution des arbres aux marchands de détails dans les grandes villes américaines.

Total de 100 wagons

Selon les prévisions, M. Wadsworth établit à environ 100 wagons la quantité globale des arbres de Noel qui seront expédiés cette année; c'est un accroissement assez sensible sur la saison dernière qui a rapporté 89 wagons.

Chacun des wagons contient 550 ballots de trois arbres de Noel, ce qui donne un total de 1650 arbres par wa gon; avec cent wagons, qui se rompit sous le choc en trois c'est donc 165,000 arbres de Noel qui iront répandre dans autant de foyers canadiens et américains les joies et les plaisirs de la plus réjouissante saison de l'année.

M. Wadsworth nous communique quelques chiffres intéressants sur le mouvement des arbres de Noel dans notre région desservie par le Québec Central depuis ces dernières années.

En l'année 1933, la compagnie a expédié 89 wagons, contre 93 wagons en 1932, 88 wagons en 1931, 152 wagons en 1930 et 141 en 1929. L'année-record des expéditions est celle de 1928 avec 157 wagons; 1927 en a vu 111 wagons.

Ces chiffres démontrent que le commerce des arbres de Noel frappé par la période de dépression a diminué de moitié depuis trois ans et qu'il reprend assez vivement la pente ascendante depuis l'an dernier.

REVISION DE LA LISTE ELECTORALE

L'officier réviseur siège à l'hôtel de ville pour entendre les plaintes. — Corrections et additions.

Me Hertel O'Bready, officier-réviseur des listes électorales fédérales, était au travail, ce matin, dans la salle des caucus du conseil municipal, à l'hôtel-de-ville, pour procéder à la révision des listes, selon les prescriptions de la loi. Plusieurs citoyens se sont présentés durant la matinée, pour constater si leurs noms étaient correctement inscrits, et M. O'Bready a pratiqué quatre corrections et fait huit additions de noms aux listes.

La révision concerne les trois quartiers est, sud et ouest, pour les polls No. 1 à 30, pour les quatre premiers jours de la semaine, soit jusqu'au 8 novembre au soir. Puis la semaine prochaine, M. O'Bready siègera à 117 rue King-Ouest, pour faire la révision des listes des deux autres quartiers: centre et nord, à savoir les polls No. 31 à 45.

IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS DE HOUILLE

Les importations canadiennes de houille se montent en août à 1,462,469 tonnes contre 1,299,750 le mois correspondant de 1933 et une moyenne quinquennale de 1,536,076. L'anthracite y est pour 306,968 tonnes, dont 195,218 en provenance du Royaume-Uni, 104,813 des Etats-Unis et 5,937 de Belgique. Les importations globales d'anthracite effectuées au cours des huit premiers mois de l'année se décomposent comme suit: Etats-Unis, 53 pour cent; Royaume-Uni, 46 pour cent; le reste se répartissant entre la Belgique et la Terre-Neuve.

Les exportations du mois d'août donnent 26,213 tonnes au lieu de 21,635 en août 1933 et une moyenne quinquennale (1929-33) de 45,376, un total de 18,130 a été exporté via l'est et 8,083 via la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie Britannique.

DESISTEMENT DES APPELS

Les deux frères Lallier, de Lennoxville, avaient été condamnés pour possession de spiritueux.

Josaphat et Léandre Lallier, les deux frères, de Lennoxville, qui en appelaient devant la Cour du Banc du Roi d'un jugement rendu contre eux en Cour du Magistrat dans ne cause de possession de spiritueux, se sont désistés ce matin de leur appel devant l'hon. juge C. D. White et celui-ci a confirmé le désistement. Les frères Lallier avaient été condamnés en avril dernier à $200 d'amende et les frais et à un mois de prison à défaut du paiement de l'amende et à trois mois additionnels à défaut du paiement des frais, après avoir été trouvés coupables de possession de spiritueux le 16 février 1934.

Joseph Couture, de Hereford, a également présenté un désistement dans une cause analogue, mais comme l'accusé n'était pas présent et que le désistement n'était pas présenté par écrit, le président du tribunal a ajourné cette cause à demain matin.

Le terme des Assises Criminelles reprendra demain avec l'appel des jurés et la fixation des dates pour l'audition des dix causes.

IMPORTANCE DES SIGNAUX ROUTIERS

Un appel du ministère de la Voirie pour la protection de ce mode efficace de protection.

VANDALISME

Dans le but d'assurer à la circulation automobile plus de rapidité et de sécurité, les routes de la province sont pourvues de signaux symboliques de danger et de direction. De ces signaux, les uns indiquent des accidents permanents de la route: angles, courbes, montées, descentes, croisements, bifurcations, etc.; d'autres attirent l'attention sur certains endroits où il convient d'être plus particulièrement prudent: approches des écoles, des ponts étroits et dangereux, des travaux de réparation en cours d'exécution, des passages à niveau, etc.; d'autres enfin, comme les panneaux indiquant les vitesses permises, les bornes de municipalités, les panneaux géographiques, etc., remplissent diverses fonctions utiles.

Le système de signaux employé sur les routes de la province est aussi complet qu'on puisse le désirer, tout en restant simple et facile à comprendre. Les automobilistes étrangers qui visitent la province se plaisent à louer son efficacité à renseigner les voyageurs, et plusieurs n'hésitent pas à le proclamer l'un des meilleurs en Amérique. Il semblerait donc superflu de parler de son utilité et d'insister auprès de nos concitoyens pour qu'on ne le détériore pas. Cependant, un si grand nombre de signaux sont, chaque année, malicieusement brisés, détruits, déplacés ou autrement rendus inutilisables, que le présent appel devient nécessaire.

C'est dans les campagnes surtout que les signaux routiers sont détériorés le plus souvent, et l'on n'en finirait pas de dresser la liste détaillée de tous les dégâts qu'on peut leur faire subir. Les détériorations les plus fréquentes se classent en trois ou quatre catégories différentes.

Il y a d'abord la destruction totale et délibérée des signaux. On a constaté en beaucoup d'endroits que des poteaux indicateurs avaient été sciés ou abattus à coups de hache et que les auteurs de ces méfaits avaient fait disparaître et le poteau et le signal qu'il portait.

Il y a ensuite les signaux détériorés par des chasseurs peu scrupuleux, qui s'en servent comme cible pour exercer leur habileté. Dans les régions giboyeuses, un grand nombre de ces signaux ont été à ce point criblés de balles qu'il a fallu non seulement remplacer le signal, mais même le poteau qui le supporte.

Dans le cas des signaux lumineux, principalement près des passages à niveau, on ne se gêne pas d'enlever les petits réflecteurs pour les employer à tout autre usage que celui auxquels ils sont destinés. Les signaux ainsi dégarnis sont inutilisables et doivent être remplacés.

Il y a encore les signaux enlevés du bord des routes et placés au milieu des champs ou loin de l'obstacle que l'on voulait signaler, et toute une gamme de petits méfaits semblables qui, sans être d'une gravité excessive, enlèvent tout de même aux signaux l'utilité qu'ils doivent avoir.

Enfin, on a constaté, et c'est une constatation assez pénible, que c'est dans les environs des écoles de campagne que les signaux sont le plus souvent détériorés. Les écoliers, petits et grands, en allant à l'école ou en en revenant, semblent prendre un malin plaisir à lancer sur les signaux routiers des cailloux ou d'autres projectiles qui écaillent la peinture, percent la tôle, brisent le cadre et même le poteau. Là encore, les signaux deviennent inutilisables et doivent être fréquemment remplacés.

Nous aimons à croire qu'il suffira d'un appel comme celui-ci pour mettre fin à ces détériorations.

Chacun de ces signaux représente une dépense de quelques dollars. La semme requise pour entretenir en bon état les signaux détériorés par la température ou les accidents est déjà assez élevée. Nous sommes donc en droit d'attendre qu'on n'ajoute pas inutilement à ces frais d'entretien en détruisant malicieusement les signaux placés le long des routes pour l'utilité des automobilistes et du public en général.

UNE FILLETTE, VICTIME D'UNE AUTOMOBILE

Le conducteur de la machine, croyant l'enfant peu blessée, continue sa route, mais est bientôt rejoint.

DANS UN ETAT CRITIQUE

Stella Vincent, âgée de 3 ans, enfant de M. et Mme Joseph Vincent de la rue du Conseil, est dans un état critique à l'Hôpital St-Vincent de Paul, où elle a été transportée samedi après-midi après avoir été frappée rue du Conseil, par une automobile; l'enfant a eu la jambe droite fracturée à trois endroits et a reçu en outre plusieurs contusions qui aggravent encore son état, vu son jeune âge.

L'enfant a été projetée sur la chaussée à trois pieds du trottoir alors qu'elle traversait la rue pour rejoindre des petits compagnons de jeu, devant la demeure de ses parents. Selon la police, le conducteur de l'automobile conduisait à une bonne allure et, sans l'intervention de M. Jean-Marie Noel qui se trouvait non loin de là et qui recueillit le numéro du permis, la police chercherait encore qui a frappé l'enfant. Le chef Camirand nous a déclaré que l'automobiliste, après l'accident, n'avait fait que modérer pour continuer son chemin sans s'occuper de la petite victime. Rejoint un peu plus tard rue Wellington Sud, il a déclaré qu'il avait continué son chemin parce qu'il avait vu que plusieurs personnes entouraient l'enfant pour la recueillir et qu'il ne croyait pas qu'elle était gravement blessée. Il a encore déclaré qu'il allait à environ dix milles à l'heure lorsque l'accident est arrivé et qu'il avait ralenti son allure peu de temps auparavant pour éviter d'autres enfants qui jouaient dans la rue.

L'accident est survenu vers deux heures environ et l'auto venait d'East-Angus à Sherbrooke. La petite victime fut recueillie par son père et quelques passants, puis conduite à l'Hôpital St-Vincent de Paul. Aussitôt après l'accident, M. J.-M. Noel prit le numéro de la voiture et communiqua avec la police. Le conducteur de l'automobile a été libéré sur parole et il s'est rapporté à la police ce matin. Il se peut que des procédures soient prises par les autorités.

LE JAPON SUSCITE UN NOUVEAU CONFLIT

Il refuse à des astronomes américains le droit de visiter certaines îles du Pacifique.

(Par Joseph E. Sharkey, de la P.A.)

GENEVE, Suisse, 5. — La question du droit du Japon à garder sous mandat des îles de l'océan Pacifique, depuis qu'il a démissionné de la Société des Nations, est revenue aujourd'hui sur le tapis, lorsque la commission des mandats de la S.D.N. apprit que le Japon avait refusé à un navire de guerre américain, transportant des astronomes, le droit de visiter des îles allemandes actuellement sous mandat japonais. Il paraît aussi que le Japon construit secrètement des bases navales sur ces îles en violation de son mandat, mais il ne fut pas question de cela à l'assemblée d'aujourd'hui.

L'affaire résulte d'une nouvelle publiée dans un journal de Stockholm qu'un membre de la commission des mandats a communiquée à Nobubumi Oti, ministre du Japon en Pologne. Ito a répondu qu'il ignorait cet incident mais que le gouvernement japonais avait organisé lui-même une expédition scientifique à ces îles et invité les savants des autres pays. Il dit qu'il va consulter son gouvernement.

BABY ARZMENDI EST VAINQUEUR

Il remporte une décision de 10 rondes sur Henry Armstrong, à Mexico, hier soir.

(Presse Associée)

MEXICO, 5. — Baby Arizmendi, champion poids-plume de l'Etat de New York, a remporté une décision de dix rondes sur Henry Armstrong, noir de la Californie, au stade National, hier. Le Mexicain a mené continuellement le combat pour gagner six rondes contre deux pour Armstrong.

Une foule de près de 25,000 amateurs de boxe a assisté à la rencontre. Dans la deuxième ronde, Arizmendi s'est blessé à la main gauche, mais il a continué courageusement de se battre pour remporter une brillante victoire.

(Presse Associée)

BERLIN, 5. — Continuant leur guerre contre les protestants dissidents les nazis ont brisé une manifestation de membres de l'Eglise Evangélique allemande à Luckenwalde.

LA TRIBUNE
LA TRIBUNE LIMITEE
88 Rue MARQUETTE, Sherbrooke, Que.

Fondée le 10 février 1910.

Service de la Presse Canadienne.
de la Presse Associée, (E.-U.)
de l'Agence Reuters (Europe).

ABONNEMENTS:—Livraison à domicile $6.00 par an: Par malle: Cantons de l'Est, $4.00 par an: ailleurs en Canada: $5.00; Etats-Unis et Europe: $6.00 par an. Strictement payable d'avance.

Représentants aux Etats-Unis,
Burke, Kuipers & Mahoney.

Téléphone: Table d'échange: 971.

LUNDI, 5 NOVEMBRE 1934

L'hommage d'Herriot

Dans Paris-Soir, M. Edouard Herriot, maire de Lyon, qui vient d'accorder son appui au premier ministre Doumergue, adresse un hommage émouvant au grand homme que la France vient de perdre en la personne de Raymond Poincaré. Voici un fragment de cet article:

"Je suis, comme on peut le penser, fort attristé par la mort de M. le président Poincaré. J'ai été, comme chacun le sait, tantôt son adversaire, tantôt son collaborateur. Mais, dans les deux cas, j'ai toujours été uni à lui par des liens étroits et je lui témoignais un profond respect qui me valait avec lui les relations les plus confiantes. Sa carrière politique est trop importante pour qu'on la puisse résumer en quelques traits. On a dit et on redira son rôle considérable pendant la guerre, mais c'est surtout en travaillant près de lui que j'ai le mieux compris les hautes qualités de son esprit, sa méthode, sa puissance de labeur, et une expérience qui lui faisaient connaître tous les détails du mécanisme de la vie publique. Parmi d'autres qualités, il eut celle d'être à la fois un grand parlementaire et un grand républicain. Trop modéré aux yeux de certains, il était fermement attaché aux règles essentielles qui sont la garantie du régime.

C'était un doctrinaire averti et sûr, mais dans les plus grandes difficultés qu'il ait rencontrées, il a toujours défendu l'institution parlementaire, et ceux-là mêmes qui l'on combattu rendront, j'en suis sûr, hommage à cette vérité.

Ajoutez à ces définitions bien trop rapides le fait qu'il était doué d'une magnifique culture. Ajoutez aussi cet éclatant désintéressement qui lui permettait d'agir en contact étroit de pensée avec ceux qui croyaient comme lui qu'une probité sévère est le premier devoir d'un homme politique, et vous comprendrez pourquoi le chef du parti radical et radical-socialiste, tout en demeurant fidèle à ses propres idées, entend rendre l'hommage le plus sincère et le plus ému à celui qui a mérité sans contestation possible le titre de grand Français et celui de vrai républicain."

L'hommage que M. Herriot a rendu, dans le **Journal**, de Paris, au grand Français Louis Barthou n'est pas moins éloquent. En voici un court extrait:

"Il apparaissait comme un exemplaire accompli de ces hommes d'Etat formés par l'Université du Second Empire, libéraux en politique parce qu'ils étaient libéraux de culture, qui savaient gré à la République d'ouvrir des voies aux êtres d'origine modeste, de supprimer devant eux les obstacles du rang et de la caste, de projeter dans la vie politique des règles empruntées à la doctrine classique et de renouer ainsi les liens qui, malgré les occupations temporaires de la force, renouent les démocraties du temps présent aux élites dirigeantes du passé. Ecole d'hommes d'Etat spécialement adaptée aux besoins, aux goûts de la France, et qui, je l'espère, lui sera conservée.

Ainsi, une culture littéraire qui, au lieu d'envelopper l'homme d'un vêtement de pédantisme, le retient attaché par une sorte de permanente volupté; une éducation juridique se traduisant non par un sec formalisme mais par un amour devenu presque inconscient du droit; grâce à l'assouplissement de l'exercie scolaire et, plus tard, de la polémique, une élégance d'allure qui invite à considérer la bataille politique elle-même comme une escrime et non comme une rixe: ces qualités se rencontrent chez Louis Barthou de façon si sensible que nul, adversaire d'hier ou ami, ne les méconnaîtra, hors ceux qu'une haine barbare — et bien peu française — porte au délire."

Le blé canadien

Dans son dernier numéro, l'**Economiste Canadien** fait ces réflexions sur le trafic du blé:

"Depuis le commencement de la nouvelle saison, le Canada a exporté trente-cinq millions et trois quarts de boisseaux de froment alors qu'à pareille époque, l'an dernier, il en avait expédié quarante-deux millions et deux tiers. Etant donné la disparité des prix, n'est-il pas à craindre que nos sorties ne se contractent davantage? Autrement dit, ne vaudrait-il pas mieux ajuster nos cours à ceux des autres producteurs?

Bien qu'en général le sentiment soit optimiste, il n'échappe à personne que le froment argentin se vend bien meilleur marché que le nôtre, que nos stocks disponibles sont de 363 millions, que la France et la Turquie sont, d'importatrices qu'elles étaient, devenues exportatrices, que la Grande-Bretagne bénéficie d'une récolte exceptionnelle, que l'Allemagne a sensiblement réduit ses achats. Or, ce sont ces faits qui jettent une ombre sur les perspectives prometteuses qu'avait fait naître la diminution de la récolte mondiale.

Aux cours actuels, les agriculteurs canadiens trouvent certes leur avantage puisqu'ils toucheront, cette année, cinquante et un millions de plus qu'en 1933, mais beaucoup se demandent si le syndicat pourra obtenir ce qu'il leur a payé. Notre blé a beau être le meilleur, bien des peuples y préfèrent actuellement le blé français qui cote soixante et un sous et le blé argentin qui en vaut soixante-six. Il ne semble pas toutefois, d'après les dépêches, que le gouvernement, fortement engagé par l'entremise du syndicat, soit favorable à un ajustement des prix. Se fondant sur les prévisions de Broomhall, il a bonne confiance que la demande se rétablira et que le report de l'an prochain marquera une réduction considérable sur les années précédentes.

L'Office de la statistique estime la récolte à 277 millions de boisseaux. Défalcation faite des besoins domestiques, il restera 150 millions auxquels s'ajoutent les 203 millions de saisons antérieures. Ce qui fait un disponible de 363 millions à exporter d'ici le 31 juillet 1935. Selon Broomhall, nos sorties devraient être de 288 millions, d'où un solde de 75 millions seulement. Le ministère de l'agriculture des Etats-Unis évalue la production des quarante principaux pays à deux milliards 870 millions et quart à rapprocher de trois milliards 149 millions il y a un an."

Pour tout dire, notre blé se vend mal, parce que les marchés étrangers nous sont pratiquement fermés par la politique fiscale étroite, mesquine et exclusiviste du gouvernement Bennett.

Feuilles Volantes

Le défaut des imitateurs est de toujours trouver à redire.

* * *

Les saints ne tirent aucune vanité de leur nimbe d'or.

* * *

Les boxeurs mettent volontiers les deux poings sur l'i du verbe haïr.

* * *

Les génies doutent souvent d'eux-mêmes, les têtes de linotte, rarement.

* * *

Celui qui ne peut se souffrir doit quand même se résigner à souffrir les autres.

* * *

A la longue, la brusquerie du geste déplait moins que le maniérisme intéressé.

* * *

Plus d'un artiste rêve toute sa vie, sur un grabat, d'un lit aux courtines de brocart.

* * *

L'un des rares bons effets de la crise aura été d'exercer nombre de gens au calcul mental.

* * *

Au Sénat, M. Arthur Sauvé aurait tout le loisir voulu pour enluminer son fameux *scrap-book*.

* * *

Les oiseaux migrateurs partent sans nous avertir, et personne n'est sûr d'entendre la mélodieuse "ouverture" qu'ils sont allés préparer en secret pour saluer le retour du printemps.

TRISTAN

L'opinion des autres

Juste comparaison

Les postes de radio sont un peu comme les amis: il faut chercher longtemps pour en trouver un bon.

(Le Journal de Waterloo).

La ville idéale . . .

La ville idéale, au dire d'un révérend pasteur de la secte presbytérienne, parlant de Westmount, est celle qui n'a ni théâtre, ni cinéma, ni taverne.

Par chez nous, on appelle ça un cimétière.

(Le Canada — Montréal).

Ajournement

On croit que la conférence qui devait réunir les représentants du gouvernement fédéral et des provinces canadiennes pour l'étude de quelque réformes constitutionnelles sera ajournée à un mois, et peut-être laissée plus tard dans l'oubli. Les premiers ministres des provinces ne semblent pas anxieux de préparer des réformes constitutionnelles avec un gouvernement central qui a perdu la confiance de la population.

(Le Soleil — Québec).

Les Beaux Vers

Le grenier

Une étroite fenêtre ouverte sous les tuiles
Eclaire le grenier disparate et poudreux;
Il s'encombre d'objets confus et d'ustensiles
Qui font alterner l'ombre et la clarté sur eux.

Un crible pend au mur; bombant son dos énorme
D'un angle plein de nuit un lourd tartare sort;
Auprès, sur le plancher, deux vans étalés dorment
Tressés d'un osier fin où brille un reflet d'or.

Un chapelet d'oignons se balance à la poutre,
Une jarre pansue et des pots égueulés
Sont jetés dans un coin à côté d'un vieux coutre
Qui d'une rouille épaisse a son fer maculé.

Au milieu, rayonnant de sa propre lumière,
Et ployant les chevrons sous un heureux fardeau,
S'entasse tout le blé qu'aux battalsons dernières
Les épis ont donné sous les coups des fléaux.

Et, lorsque le soleil que la lucarne envoie
Arrive au tas de grain et repose sur lui,
Dans le grenier profond qu'elle emplit de sa joie
La montagne de blé, belle et joyeuse, luit.

Louis MERCIER.

LES SAINTS DES CAMPAGNES

L'été, c'est le temps des fêtes. On a vu les affiches aux portails des granges; à la mairie aussi, à côté de cette espèce de casier grillagé où l'on colle d'un pain à cacheter les publications de mariage et les noms des visiteurs du Secours Mutuel. Elles sont couleur d'aurore, de soleil, de verdure, où les tons fondus de l'arc-en-ciel les nuancent. Elles annoncent une grande course de bicyclettes, le départ d'une montgolfière, des massacres de cruches, invitent les habitants à pavoiser, et font savoir que le comité décline toute responsabilité en cas d'accident.

Il y aura des petits sapins plantés le long de la rue, devant la quincaillerie, l'auberge-boulangerie, ou l'épicerie-bazar, pareille à celle que j'ai vue dans un hameau de six maisons et dont l'enseigne portait superbement **Commerce Général**. Il y aura les musiques de chevaux de bois, l'odeur de l'acétylène et de la poussière; la limonade qui part trop vite sur la table et les demoiselles s'écartent d'un sursaut, tandis que la danse tourne dans la grande salle du premier, roulant de ses cent pieds et battant le plancher en cadence; les cris que les fusées volantes tirent de la foule, le ballon, plissé comme un accordéon, qui flambe en éclairant une branche de tilleul. Et les jeunes filles qui reviennent, par des chemins de prunelliers et de chèvrefeuille vers la ferme dormante, ne savent pas si ce qui leur monte le coeur vient de la musique, de la foule? Ou bien d'avoir maintenant retrouvé les souffles de la nuit, et ce million d'étoiles qui vous regardent de si haut au-dessus des montagnes?

Au sortir de la grand'messe, on a promené en procession sur un brancard à colonnes torses et à plumets la statue du saint patron. Il a un nom qui paraît bizarre ou ridicule; mais aussi parfois une jeune fille bien inspirée le verra "lumineux comme un éclair". Un nom qu'on ne donne plus aux enfants: Arthème ou Anthème, Genest, Victorin, Mart ou Ménélé, Sidoine ou Austremoine, ou Thècle. Il tient en main une bêche, un pain rond, une serpette. Ou bien il est tout chapé d'or, porte la mitre et la crosse. Sa face, elle a deux yeux, un nez, une bouche, une petite barbe noire, carrée et bien arrangée, parce qu'il le faut pour que ce soit une face; mais on sait que ce n'est pas un portrait. Et cela est mieux ainsi. Il est des saints dont on connaît l'histoire, avec des particularités charmantes, de ces traits qu'on n'imaginerait pas, qui ont à la fois l'inattendu et le son de vérité des choses authentiques. Mais ceux-là ce sont des saints de la ville, mêlés dans leur temps aux événements et aux hommes. Les saints des campagnes, il convient qu'on n'en sache presque rien.

Si l'on sait quelque chose, c'est l'un de ces petits drames légendaires qui se jouent entre les figures typiques de l'humanité; le jeune noble au coeur de feu, qui s'est laissé captiver par le mal, la femme hardie, orgueilleuse, vindicative, le vieux seigneur têtu, la petite bergère pure comme l'eau de roche, les marchands voués à l'argent, les soudards voués à la violence; mais les pires mêmes capables de voir soudain la lumière, et d'un retour, et du repentir. L'histoire des saints enseigne que n'importe qui peut revenir de n'importe où. Elle est grande parce qu'elle dit que rien jamais n'est perdu, que l'homme est toujours à même de refaire l'espérance, qu'il est libre, les portes des quatre horizons ouvertes devant lui.

Mais si souvent l'histoire des saints n'est pas connue. De saint Hérem on sait seulement qu'il fut ermite, eremus, et ami de Dieu. Que sait-on de la vie de Marie? Peut-être les plus saints ne parurent-ils même pas au regard des hommes. Et pourtant leur vie toute cachée, quasi invisible, quelle trace elle a laissée. Songez-y seulement: vous vous apercevrez que les événements de réelle importance, ceux qui changent de loin les pentes d'un siècle, arrivent dans le secret. Ce n'est pas peu de chose que de comprendre cela.

Si l'histoire des saints était celle qui en disait le plus long sur le train du monde? Mieux que l'histoire historique, elle éclaire l'ombre où prennent forme les civilisations. Les évêques gallo-romains, ce sont eux qui ont le plus fait pour la nation, peut-être. Et l'on voit les saints surgir dans les calamités, faire courir ainsi des lueurs tout du long de nos chroniques. Mais je pense surtout aux saints des champs, à ceux qui n'ont guère paru, et qui pourtant marquèrent entre les hommes autant qu'un épi de blé entre les épis de chiendent et les folles avoines.

Une jeune fille a voulu parler aux enfants des saints de leur province, de saint Géraud d'Aurillac à saint Sidoine de Clermont, de saint Austremoine, le premier en Auvergne, au bienheureux Guillaume Sautemouche, dont je vois d'ici la ferme de Sautemouche, près du Vernet-la-Varenne. A touches fraîches, vives, qui parfois font lumière, ainsi qu'aux verrières le bleu, le violet, le pourpre, elle a peint la grande légende de couleur. Reconnaissance à Mlle Charlotte-Renée Dupin. D'après les vieux ouvrages qu'on a peine à se procurer aujourd'hui ou de récents travaux, elle a retracé les histoires d'un trait bref et heureux. Là où l'histoire manquait en sa vérité, elle s'est aidée d'une connaissance plus vraie encore, celle des campagnes. Elle a deviné ce qu'ont été ces solitaires, ceux qui apprivoisèrent les chèvres sauvages, aménagèrent un petit jardin de raves et de choux, y donnèrent les façon convenables, plantèrent le noyer, curèrent la fontaine, et firent tomber son flot d'une tuile parmi les cailloux et les menthes. Elle a vu la loge de genêts au dé-faut de la colline; ou l'ermitage de pierres sèches sur des pentes d'ocre écorchées qui ne portent guère que des genièvres, pensé au troupeau rentrant le soir par un chemin fait comme une ravine, au bûcher flambant où rôtissaient les bêtes sauvages, aux framboises grenues et aux épaisseurs de mousse dans le bois, à toutes ces choses qui parlent d'une antique vie et de l'éternelle jeunesse de Dieu, pensé à l'histoire des villages, à tant de vies petitement vécues l'une après l'une parmi les choses vertes peu à peu humanisées, à ces vies dont ne reste même plus le souvenir, à l'amitié, lentement établie, toujours précaire.

La sainteté n'est pas naturelle mais peut-être que la nature rêve confusément de la sainteté, comme de ce qui accomplit son voeu le plus sourd. C'est si simple et si prodigieux. Et cette chose première est celle que nous avons le plus oubliée sans doute, dans un monde livré aux discussions: à savoir qu'il y a le bien et le mal, le salut et la perte. Où la retrouver le mieux, sinon près de ces hommes de la campagne, qui ne sont plus, obscurs et grands, que cette leçon?

Ces saints des champs, sans traits au fond des âges, ce sont, et voilà tout, ceux qui, d'un coeur tout de feu, ont cru qu'il y a le bien et une voie. Ils restent la ferme rustique et nue de la sainteté, celle dont la parole peut être encore la plus forte.

La sainteté est contre nature, mais de l'innocente nature vient, pour te dire que ceux-là ne se sont pas trompés, le sentiment d'une promesse de bonheur. Naturel, surnaturel, le monde est un, et à sens unique. Sur le plan humain, la sainteté fait reculer la misère et le diable et elle est civilisation. Sur le plan mystique elle est amitié faite avec Dieu. Si l'on pouvait, près des églantines, près des eaux vives, près des saints, comprendre qu'il y a une voie, comprendre cela seulement...

Henri POURRAT.

(Le Figaro).

RURALISONS !

Tout le monde se plaint, dans les villes c'est le chômage; à la campagne ce sont les produits qui se donnent.

Et les enfants qu'il faudrait établir quelque part!

Chez nous il aurait pu en être autrement, mais au lieu de vivre notre vie normale, nous avons préféré déruraliser notre population.

Ca nous a permis de vendre nos forêts aux autres, de donner en "free holds" des étendues considérables de notre patrimoine national, et avec les terres, de donner aux autres nos ressources naturelles.

Le résultat, nous l'avons. Nos campagnes remplies de jeunes gens qui ne savent où se placer, qui pour l'immense majorité ne peuvent attendre aucune aide de leurs parents; nos villes dégorgeant de chômeurs que l'Etat doit faire mal vivre.

Pour remettre un peu d'ordre dans nos affaires, il nous faudrait un marché local plus considérable, et ce marché ne peut s'obtenir que par l'augmentation de la population rurale.

Si des dix millions de Canadiens, sept millions vivaient à la campagne, ou encore si les Canadiens que notre politique économique du dernier siècle a poussés aux Etats-Unis habitaient nos campagnes, notre situation serait tout autre.

Notre pouvoir d'achat serait doublé, nous ne connaîtrions pas les temps difficiles que nous traversons, les finances nationales, provinciales, municipales seraient en meilleur état, et il y a de grandes probabilités que dans nos pénitenciers et nos prisons les pensionnaires seraient moins à l'étroit que de nos jours.

Trop de nos gens perdent de vue qu'avec le développement du machinisme l'ère des grandes agglomérations industrielles sur-peuplées par l'industrie urbaine.

Comme, même si elles le voulaient les villes ne pourraient indéfiniment faire vivre ces gens à ne rien faire, il faudra nécessairement que ces familles se résignent à se procurer par d'autres moyens, les denrées qu'il leur faut pour manger, les habits pour se vêtir, une maison pour s'abriter et du chauffage pour les temps froids et faire cuire les aliments.

Il est des pays où la solution de ce problème serait excessivement difficile.

Chez nous il en est autrement, parce que nous avons des douzaines de millions d'acres de bonne terre arable où des familles peuvent se procurer tout ça, si elles le veulent, et si les autorités se décident à faire leur part, toute leur part pour que nos gens puissent s'établir chez eux, au pays.

Et peut-être, redeviendrons-nous les maîtres chez nous!

J.-E. LAFORCE.

EXPORTATIONS D'INSTRUMENTS ARATOIRES

Les exportations d'instruments aratoires durant le premier semestre de l'exercice en cours (avril-septembre) portent sur $1,706,000 contre $844,000 le semestre correspondant de l'exercice précédent, soit une plus-value de 102%. Nos principaux débouchés ont été les suivants (avril-septembre 1933 entre parenthèses): Sud-Africain, $589,000 ($222,000); Etats-Unis, $264,000 ($135,000); Grande-Bretagne, $263,000 ($128,000); Argentine, $245,000 ($103,000); Nouvelle-Zélande, $83,000 ($84,000); Danemark, $27,000 ($9,000); France, $19,000 ($40,000); Chili, $14,000 ($6,000); Afrique portugaise, $12,000 ($2,000).

ROOSEVELT COMPTE SUR LA VICTOIRE

L'élection de mardi aux Etats-Unis marquera probalement l'approbation de la politique du président.

VIVE LUTTE

(Par Ken S. Clark, du personnel de la P. C.)

WASHINGTON, 5.—La campagne électorale se termine aujourd'hui et tout indique une victoire aux élections de demain pour le président Roosevelt et ses partisans du "New deal" qui sont candidats à la Chambre des représentants et au Sénat. L'intérêt se concentre surtout sur les gains possibles des démocrates et sur le sort de plusieurs personnages bien connus dans tout le pays qui se livrent un dur combat dans une demi-douzaine d'états.

Tout le monde jette les yeux sur la Californie où Upton Sinclair, le bouillant romancier, auquel on concédait tout d'abord une bonne chance de devenir gouverneur avec le programme démocrate, contre Frank F. Merriman, candidat républicain, semble avoir perdu du terrain récemment, car il n'a pas reçu, à la dernière heure, l'approbation du président Roosevelt. Sinclair se présente avec un programme radical qu'il appelle "épique", et qui a pour but de faire cesser la pauvreté en Californie.

Les Lafollette en lice

On attache aussi beaucoup d'importance au résultat des élections du Wisconsin, où la dynastie politique fondée par feu Robert M. Lafollette, progressiste, tente encore fortune. Le sénateur Robert M. Lafollette, fils, se présente pour un autre terme, tandis que son frère Philip cherche encore à se faire élire gouverneur. Lafollette, qui se présentait d'abord comme progressiste-républicain, a laissé tomber le mot de républicain, et reçu l'appui du sénateur de New York, Robert F. Wagner, démocrate.

Dans l'Ohio, le vieux chef du "grand old party", le sénateur Simeon D. Fess, fait la lutte à un démocrate, l'ex-gouverneur Vic Donahey.

Les démocrates espèrent remporter la victoire ici comme en Pennsylvanie, où le redoutable sénateur David A. Reed, mentionné plusieurs fois comme un excellent candidat à la présidence, tente de conserver son siège contre l'opposition de Joseph F. Guffey, démocrate de l'administration.

Concurrent dangereux

Le républicain favori du Michigan, Arthur H. Vandenberg, a un terrible concurrent dans la personne de Frank A. Picard, démocrate de Roosevelt. Vandenberg, qui a joué un grand rôle dans la lutte pour ratifier le traité de canalisation du St-Laurent avec le Canada, se présente pour un deuxième terme.

Une femme est en vedette dans le Dakota du Nord, Mme William Langer, qui cherche à se faire élire gouverneur pour remplacer son mari, destitué après avoir été trouvé coupable d'avoir détourné les fonds de secours fédéraux. Mme Langer, républicaine, fait la lutte à Thomas H. Moodie, démocrate.

Dans New York

Le résultat à New York dépendra un peu de la force du sol-disant "nouveau" Tammany dominé par le secrétaire des postes, James A. Farley. Le gouverneur actuel, Herbert H. Lehman, se présente pour un autre terme comme démocrate de Roosevelt, appuyé par le "nouveau" Tammany et par le vieux "Al" Smith qui a été inactif récemment dans la politique. Son adversaire républicain est Robert Moses.

Le sénateur Royal S. Copeland, bien connu par les oeillets rouges qu'il porte à la boutonnière, et par son opposition au traité de canalisation du St-Laurent, est le candidat démocrate pour le poste de sénateur contre E. Harold Cluett, manufacturier de chemises, et républicain.

30,000,000 d'électeurs voteront demain.

L'ACTUALITE ECONOMIQUE

Sommaire d'octobre 1934.

Les magasins "à prix uniques" devant l'opinion française — Camille Rosier, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Paris.

La crise agraire aux Etats-Unis — Paul-Henri Guimont, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales de Montréal.

La mesure du coût de la vie en France — Maurice Gaffiot, professeur à la Faculté de Droit d'Alger.

A l'enseigne de l'Aigle Bleu — Léon Lorrain, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales de Montréal.

Faits et nouvelles: La crise du capitalisme — Le nouveau traité franco-canadien.

A travers les revues: La question du sucre — La stabilisation du dollar — Pour vendre il faut acheter.

Les livres.

—Presque tous les pays qui expédient des oeufs sur l'Ecosse, à l'exception de quelques pays du continent, ont adopté le genre d'emballage employé par le Canada, c'est-à-dire la caisse de 30 douzaines avec sections.

Dr. Wood's NORWAY PINE SYRUP

Si Une Toux Intermittente Vous Suffoque Presque

prenez le Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood. Presque instantanément, vous ressentirez son effet profond. Il saisit lentement à travers les membranes inflammées, dégage le flegme chargé de germes, nettoie les tubes bronchiaux et apporte du soulagement, malgré la gravité de la toux. Facile à prendre, il est excellent pour les enfants. 3

IL VA à la RACINE des RHUMES et TOUX

LA REVUE DU DROIT

Sommaire du numéro d'octobre 1934.

On trouvera, dans ce numéro, la suite du compte rendu du Congrès du Droit civil français de Montréal: résumé analytique des rapports de M. le juge Ferdinand Roy, de Me Walter S. Johnson, de Me Joseph Sirois, de M. René Demogue, de M. le juge Thibaudeau-Rinfret, de M. Xavier Janne et M. Salvatore Calgane.

On lira aussi, avec beaucoup d'intérêt, la première partie d'une étude de Me Fortunat Lord, avocat aux Trois-Rivières, sur l'instituteur devant le Code civil; cette étude porte d'abord sur le droit de l'instituteur, tel que défini à l'article 245 du Code civil.

Le numéro se termine par un Bulletin bibliographique et une courte chronique.

On s'abonne moyennant la somme de $6.00 par année, en s'adressant à: "La Revue du Droit", 59, rue Saint-Joseph, Québec.

PRODUCTION D'ACIDE SULPHURIQUE AU CANADA

Le Canada a produit 148,142 tonnes d'acide sulfurique en 1933 au prix de fabrique de $1,702,629. Sur ce chiffre 65,927 tonnes étaient destinées à la revente et 82,215 à la transformation dans les établissements de producteurs.

Les exportations se montent à 1,014 tonnes valant $17,552, dont la presque totalité acheminée sur les Etats-Unis. Les importations s'élèvent à 58 tonnes ayant une valeur de $8,493.

Voici les données pour 1932: production, 136,846 tonnes; exportations, 721; importations, 62.

Le Canada a produit 114,772 barils de pétrole brut durant le mois d'août contre 120,772 le mois précédent et 101,533 le mois correspondant de 1933. Le grand total des premiers huit mois de l'année en cours se monte à 952,171 barils soit une augmentation de 29.5% sur la période correspondante de l'année passée.

La Police à Rente Mensuelle Imperial



assurera un chèque mensuel à votre famille

pour 60 mois
pour 120 mois
pour 180 mois
pour 240 mois
selon la période que vous fixerez

L'HOMME qui veut assurer le maximum de protection à sa famille au coût minimum, trouvera la solution de son problème dans une Police à Rente Mensuelle Imperial.

S'il venait à mourir prématurément, cette police entrerait immédiatement en scène et subviendrait aux besoins de sa famille. Celle-ci saurait exactement sur combien elle peut compter et pendant combien de temps, de sorte qu'elle aurait tout le temps de se préparer en vue de l'avenir.

Imaginez le soulagement qu'éprouverait votre veuve à l'idée que pour une période même de 5 ans, elle et ses enfants n'ont rien à craindre.

Sans compter que cette police assure à son détenteur un revenu mensuel s'il survit à une période stipulée d'avance.

Renseignez-vous sans tarder, car cette protection est d'importance vitale.

IMPERIAL LIFE
Succursales et Agents dans tous les grands centres
POSTEZ AUJOUR D'HUI

THE IMPERIAL LIFE ASSURANCE CO., 267F
BUREAU CHEF, TORONTO, ONT.

Veuillez m'envoyer par la poste, sans aucune obligation de ma part, des renseignements complets concernant votre Police à Rente Mensuelle Imperial.

*Nom*_____

*Adresse*_____ *Age*_____

Notes Personnelles

—Mme Théodore Foisy, de Long Island, N. Y., est à Sherbrooke à l'occasion du décès de sa soeur, Mlle Joséphine Bélanger. Pendant son séjour en ville, elle est l'hôte de sa nièce, Mme Georges Moore, de la rue Brooks.

—Mme Albert Goyette, de Montréal, accompagnée de ses enfants, Georges et Pierre, passe quelques jours chez ses parents, M. et Mme Onésime Thibault.

—M. et Mme Onésime Thibault sont de retour de Montréal où ils ont assisté aux funérailles de la soeur de M. Thibault, la Rév. Sr. Blandine, née Léa Thibault, décédée à la Maison-Mère des Soeurs Grises à Montréal.

—Le docteur E. A. Barette était de passage à Stanstead la semaine dernière.

—Mme C. B. Howard est de retour d'un voyage à Montréal.

—Le docteur Ross, de Stanstead, est venu à Sherbrooke.

—M. Antonin Laramée, d'Eastman, est venu en ville.

—Mlles Léna et Lucienne Letourneau accompagnées de M. Wilfrid Levesque, sont de retour d'une promenade à Disraéli.

—Mlle L. Campeau, de Thetford Mines, et M. Léo Thauvette, I.C., de St-Hyacinthe, ont visité la famille A. E. Goyette.

—Mlle Edna Landry est de retour en ville après avoir passé quelques semaines à St-Hyacinthe.

—Mlle Cécile Surprenant, de Rock Island, est à l'Hôpital St-Vincent de Paul.

—M. et Mme James Burnell, de Waterville, ont visité M. R. M. Demers au Sherbrooke Hospital.

—Mme A. Courchesne est de retour d'un voyage à Marbleton.

—Mme H. Lavallière, de Farnham, a visité des amies en ville.

—Mme F. J. Hébert est de retour en ville, d'un voyage de quelques semaines à Montréal et Granby.

—M. Z. Goudreau, de Coaticook, a fait un court séjour au Sherbrooke Hospital.

—M. F. Lefebvre, de Bondville, de passage en ville.

—M. Léonce Daigle, de Montréal, a passé la fin de semaine en ville.

—Mlle Lucianna Lecours, de St-Jean, a visité des amies à Sherbrooke.

—M. P. L. Dostie, de Farnham, est venu en ville.

—Mme Eugène Lemire, de Magog, passe quelques jours en ville, l'invitée de la famille J. A. Couture, rue Gillespie.

—M. et Mme Paul Gagnon, de Québec, ont passé la fin de semaine en ville, chez des amis.

—M. L. Perrault a visité des parents et des amis à Victoriaville, en fin de semaine.

—Les amis de M. et Mme Antonin Deslauriers apprendront avec regret que leur fillette Pierrette a été transportée à l'Hôtel-Dieu pour y subir une opération pour l'appendicite.

Passages réduits pour

LE JOUR DU SOUVENIR

EN PREMIERE

passage aller et retour au prix d'un passage et quart

DEPART—de midi, vendredi, 9 novembre jusqu'à midi, lundi, 12 novembre.

LIMITE DE RETOUR — Départ du point de destination pas plus tard que minuit, mardi, 13 novembre 1934.

Pour plus de renseignements s'adresser aux agents.

Quebec Central

Dr G. L. Favreau

MEDECINE GENERALE

Spécialité: Maladies de la peau et Voies Urinaires

Suites 4-5 — Edifice La Tribune

Téléphone: 1885

SHOWER A MLLE B. DUFRESNE

A St-Isidore d'Auckland.

(De notre correspondant)

ST-ISIDORE D'AUCKLAND, 5. — Un joli shower a été organisé en l'honneur de Mlle Blanche Dufresne à l'occasion de son mariage avec M. Josaphat Tardif. Un groupe de dames et de jeunes filles se sont réunies à la salle du Syndicat pour y passer une agréable soirée; une bourse bien garnie a été présentée à l'héroïne de la fête. Voici les noms de celles qui ont participé à la fête: Mmes Azarie Marcoux, Gaudias Tardif, Eddy Fauteux, de St-Malo, Adélard Tardif, de Sawyerville, Oscar Audit, Thomas Doyon, Wilfrid Couture, Odilon Dodier, Léon et Lucien Doyon, Polycarpe Nadeau, Dominique Bureau, Linière Nadeau, Archélas Dostie, Lucien Landry, de Sawyerville, Ovide Desrosiers, Abraham Dodier, Oswald Nault, Léonidas Mercier, Georges Montminy, Pierre Labranche, Stanislas Blouin, Denis Marcoux, Emilien Dodier, Léon Caron, Zéphir Roy, de Malo, Philippe Martineau, Léon Perron, Mlles Marie-Anne et Jeanne Tardif, Thérèse Doyon, Antonia Durocher, Antoinette Gendron, Arménia Nadeau, Rose-Aimée Dostie, Juliette Huppé, Laura Nadeau, Yvette Dodier, Cécile Nadeau, Yvette Montminy, Lucienne Dostie, Eva Perron, Rita et Rhéa Montminy, Monique Reny, Mariette Gagnon, Alida Bureau, Florence Dodier, Lucile Tardif. A cette même soirée amicale, un groupe d'amis se sont réunis pour fêter M. Josaphat Tardif à l'occasion de son mariage avec Mlle Blanche Dufresne. On présenta aussi au héros de la fête, une bourse bien garnie. Voici les noms de ceux qui y ont pris part: MM. Josaphat Tardif, Armand Dufresne, Azarie Marcoux, Abraham Dodier, Jos Fauteux, Oswald Brault, Emilien et Odilon Dodier, Léon et Lucien Doyon, Eddy Fauteux, Denis Marcoux, Léon Caron, Zéphir Roy, Philippe Martineau, Roland et Ovila Tardif, Ernest Nadeau, Wilfrid Nadeau, Placide Dostie, Albert Bureau, Victor Philie, Arthur Thivierge, Lucien Garneau, Joseph Désindes, Auguste Bertrand, Adrien Marcoux, Maurice et Sylvio Montminy, Paul-Emile Mercier, Lauréat Vaillancourt, Patrice Dodier, Rosaire Dodier, Jean-Claude Doyon.

—En connaissant les occasions d'achats qui se présentent chaque jour, vous tirez de votre dollar toute la valeur qu'il soit possible d'en tirer. Les annonces vous disent quand et comment acheter.

Nouvellettes

—Retraites fermées à la villa Notre-Dame du Très Saint-Sacrement: du 19 au 22 novembre pour veuves; du 1er au 3 décembre pour jeunes filles de langue anglaise; du 7 au 10 décembre pour jeunes filles. Prière de donner son nom à l'avance au couvent, 10 Ave. Bellevue, Sherbrooke, Qué. 209-J.N.O.

DANVILLE

Le Dr Lionel Darche, spécialiste des yeux, oreilles, nez et gorge, de Sherbrooke sera au bureau du Dr Letendre, mardi le 6 nov. 1934. 218-2

MM. RAOUL GOSSELIN ET MARCEL DUFRESNE AU PROGRAMME

Les deux célèbres ténors, M. Raoul Gosselin et M. Marcel Dufresne seront au programme de la grande soirée récréative qui sera donnée demain soir par le Cercle Excelsior à la salle théâtrale des Syndicats Catholiques. Nous savons les succès déjà remportés par ces deux talentueux chantres, peut-être les plus réputés de nos cantons. Espérons que la foule sera immense demain soir afin de jouir de nouveau de leurs qualités et les applaudir selon leurs mérites.

M. Gosselin sera accompagné au piano par Mlle Laurette Comtois et M. Dufresne par Mlle Blanche Couture.

Les billets sont en vente à la Pharmacie DuBerger et à la salle des Syndicats.

PROCHAIN MARIAGE

—On annonce pour le 10 novembre le mariage de Mlle Germaine Langelier, fille de M. et Mme Albert Langelier et de M. Victor Poulin, fils de M. et Mme Oram Poulin, tous deux de St-Victor. Pas de faire part.

Brillant succès du diner des "petits bas"

Le diner des "petits bas" de la Ligue de la Jeunesse Féminine, section de Sherbrooke, a remporté un succès éclatant, samedi soir, et fut un digne couronnement d'une année de dévouement et de générosité méritants. Ce fut le plus beau diner encore donné par la Ligue, déclare la présidente, Mademoiselle Mariette Cabana, qui avait à ses côtés comme présidents d'honneur M. le juge et Madame Hector Verret.

Plus de 125 convives, où les élégantes toilettes féminines jetaient une note brillante sur la fête, avaient répondu à l'appel des ligueuses. Mesdemoiselles Thérèse Codère et Mimi Shea recevaient gracieusement les invités, qui prirent place autour de tables décorées avec un goût exquis pour déguster un menu délicieux dans une atmosphère rayonnante.

On remarquait encore à la table d'honneur Mademoiselle Simone Bousquet, de Montréal, présidente générale de la Ligue, Mesdemoiselles Thérèse Codère, Irène Gagné, Kathleen Shea, Lucille Rolland, représentant la section de Montréal, et MM. le Dr Julien Giroux, Rick Alleyn, Clément Noël, Albert Rivard, Alphonse Bélanger et Pierre Bélanger, de Montréal. Nous avons publié samedi la liste complète des convives.

Ce fut un événement mondain qui fera époque durant la saison en notre ville, et le succès en rejaillit autant sur les dévouées organisatrices que sur la nombreuse élite qui a si spontanément répondu à leur appel en faveur d'une oeuvre des plus recommandables.

Quelques musiciens de la Symphonette, sous l'habile direction de M. P.-E. Fortier, exécutèrent un programme musical choisi qui fut fort goûté. Mlle Alberta Vincent était au piano, tandis que l'orchestre se composait de Mlles Gracia Dubé, MM. Roland Richard, Dick Rouleau et Gilbert Duford, violonistes, Raoul Azelin et Francis Smith, violoncellistes.

Mlle Mariette Cabana exprima en termes délicats et sincères les chaleureux remerciements de la Ligue aux convives qui avaient contribué à faire de ce diner un succès complet. Elle souligna en même temps en quelques mots les progrès constants de la Ligue à Sherbrooke, dont les oeuvres se dessinent plus nettement chaque année parmi les multiples mouvements et organisations charitables dont se réclame notre population. Pour donner un sens plus concret à ses paroles la présidente rappela qu'en 1931 la Ligue avait distribué 200 paires de bas pour les enfants pauvres, nombre qui s'est élevé à 600 l'an dernier.

PRODUCTION DE COKE DANS LE DOMINION

La production de coke effectuée par les usines à gaz et les fours à ruche, y compris le coke récupéré comme sous-produit, se monte en 1933 à 1,772,164 tonnes au lieu de 1,637,701 et 1,832,700 respectivement en 1932 et 1931. Le sous-produit et les deux fours à ruche y sont pour 1,500,448 et les usines municipales à gaz pour 271,716. En outre 74,725 tonnes de coke ont été tirées du raffinage du pétrole.

—Le mot "efficacité" est le fa ion du jour. L'annonce enseigne efficacité dans les achats. Prenez une leçon d'économie domestique, chaque jour, en lisant les annonces dans votre journal.

MENACES D'ENLÈVEMENT



Mme William FOX, épouse du magnat du cinéma, quittant la Cour fédérale de Brooklyn, accompagnée de son avocat, après avoir témoigné au procès du chauffeur Maurice Monnier, accusé d'après la loi Lindbergh d'avoir envoyé des lettres de menaces à Mme Fox. Dans le médaillon, M. FOX.

BEAU SUCCES CHEZ LES SYNDICATS

Gagnants de prix de la partie de cartes.

La partie de cartes organisée par le secrétariat, a remporté un succès au-delà de toute attente, grâce à la générosité des donateurs de prix, (plus de 80) à la charité des collaboratrices, aux dames patronnesses et à une gracieuse publicité. A toutes ces personnes et aux dévouées poinçonneuses, le secrétariat exprime son entière reconnaissance, et au public en général l'assurance de sa gratitude.

Prix de présence: 1er, gagné par Mme Emile Lacroix, un serin en cage, don de M. Dusseault; 2e, gagné par M. Joseph Carbonneau, coussin de fantaisie, don de Mme L.-A. Desnoyers; 3e, gagné par Mlle A. Gladieux, maquette des Martyrs Canadiens, don de "La Tribune". Râfle d'un service à thé, don de M. l'abbé L.-P. Camirand, aumônier, gagné par Mlle Bertha Potvin. Râfle d'une poupée, don de M. J.-V. Lacasse, gagnée par M. Fernando Colette.

Prix de bridge, pour dames: 1er, Mme Albert Blais, cendrier de fantaisie, don de La Tribune; 2e Mme C. Choquette, paire de gants, don de M. J.-O. Bouchard; 3e, Mme R. Lacroix, 4 bouteilles de bière don de M. Blue; 4e, Mme Grondin poterie, don de Mme V. Camirand; 5e, Mme E. Bellavance, poterie, don de Mlle E. Couture; 6e, Mme Bédard, service de cendriers, don de Mlle M.-A. Couture. Pour hommes: 1er, M. Antonio D'Etchéverry, sac de farine, don de M. Harton; 2e, M. Lionel Brunelle, jeu de cartes, don de Mlle Z. Couture; 3e, M. L. Lemieux, service de taxi, valeur $1.50; 4e, M. C. Pigeon, statuette (éléphant) don de Mme D.-A. Sévigny; 5e, M. C. Choquette, chapelet, don d'un ami.

500, pour dames: 1er, Mme Gertrude Hébert, cabaret à liqueurs, don d'un ami; 1er, Mlle Simonne Lemay, sac de farine, don de M. G.-A. Fortier; 2e, Mme Henri Croteau, poterie, don de Mlle A. Potvin; 3e, Mme A. Samson, sac de farine, don de M. D.-A. Sévigny; 4e, Mme McGuire, plume-réservoir, don d'un ami; 5e, Mme E. Lizée, maquette des martyrs canadiens, don de La Tribune; 6e, Mme J.-D. Gauvin, volume, don d'un ami; 7e, Mme G. Gladu, bouteille de parfum, don de Mme E. St-Pierre; 8e, Mme A. Chaput, abat-jour, don de Mme D.-A. Sévigny; 9e, Mme Eugène Sévigny, nappe brodée, don de Mme Frédéric Lacroix; 10e, Mme Réginald Leblanc, brûleur d'encens, don de Mlle Z. Couture; 11e, Mme Lafleur, assiette à gâteau, don de M. Gaston Roberge; 12e, Mme T. Labbé, arrosoir de fantaisie, don d'un ami; 13e, Mme Gérard Labbé, bonbonnière, don d'un ami; 14e Mlle Caya, bonbonnière, don d'une amie; 15e, Mlle Belleau, pantoufles, don de Mme L.-A. Desnoyers.

500, pour hommes: 1er, M. D. Bellcau, chemise; 2e, M. Roland Hébert, service à crème, don de M. et Mme Télesphore Blais; 3e, M. A. Chaumière, poterie, don de M. Ernest Roberge; 4e, M. E. Desnoyers, sac de farine, don de M. Robert Gauthier; 5e, M. E. Bombardier, poêle à frire, don de M. J.-A. Robert; 6e, M. R. Brendell, paire de bas, don de Mme L.-A. Desnoyers; 7e, M. C. Gosselin, beurrier, don d'un ami; 8e, M. L. Pouillard, pipe, don de La Tribune; 9e, M. Armand Blais, cuiller en argent, don d'une amie; 10e, M. H. Robitaille, paire de mitaines, don de Mme V. Camirand; 11e M. Eugène Sévigny, portefeuile, don d'un ami; 12e, M. Jos. Carbonneau, corbeille à fruits, don de M. Oscar Pépin; 13e, M. Jean Labrie, moule à pâtisserie, don de M. Hector Dallaire; 14e, M. C. Bouchard, moule à pâtisserie, don de M. Hector Dallaire; 15e, M. Réginald Leblanc, paire de mitaines, don de Mme V. Camirand.

Euchre, pour dames: 1er, Mme H. Renaud, chaudière de graisse, don de Mlle B. Potvin; 1er, Mme Télesphore Blais, bons de lait, valeur $1.00, don de M. Dubuc; 2e, Mlle Béatrice Raymond, serviette, don de Mlle A. Phaneuf; 3e, Mme J. Kirouac, brosse à linge, don de M. J.-D. Gauvin; 4e, Mme O. Boutin, paire de gants, don de M. Alfred Lemieux; 5e, Mme L. Couture, tablier brodé, don de Mme A. Colette.

MLLE L. ST-LAURENT RECOIT A COMPTON

En l'honneur de Mlle Louise Broderick, de Sherbrooke.

(De notre correspondant)

COMPTON, 5. — Mlle Laura St-Laurent a reçu à un bridge et à l'heure du thé en l'honneur de Mlle Louise Broderick, de Sherbrooke. Ses invitées étaient: Mlles Alma Grégoire, Mabel Flynn, Muriel Hetherington, Lucienne et Marguerite Roy, Thérèse Morin, Laurette Salvail, toutes de Sherbrooke, Mme C.-R. Salvail, Jeanne Salvail. Les prix furent gagnés par Mlle Alma Grégoire et Laurette Salvail.

Nos sincères sympathies à M. et Mme Joël Ferland qui ont perdu leur jeune fils Réal, âgé de cinq ans. M. et Mme René Rousseau, de Rock Island, ont été les invités de M. et Mlle St-Laurent. MM. et Mmes Alfred Raboin, Georges Raboin, Hervé Fortier, Mme C.-R. Salvail ont reçu en l'honneur de M. et Mme Rousseau.

IMPORTATIONS DE BEURRE DANS LE DOMINION

Le Canada a importé 11,828 livres de beurre en septembre, dont 11,200 de la Grande-Bretagne et 628 des Etats-Unis. Le grand total des derniers douze mois se monte à 2,836,060 livres au lieu de 1,421,000 la période correspondante de 1932-33.

Euchre, pour hommes: 1er, M. A. Lévesque, chaudière de graisse, don de Mlle B. Potvin; 2e, M. Roméo Ducheaneau, 4 bouteilles de bière, don de M. Blue; 3e, M. O. Boutin, 4 bouteilles de bière, don de M. Blue; 4e, M. Gaudreau, 6 tasses et soucoupes, don de M. Chamberland et Fils; 5e, M. A. Gosselin, cravate, don de M. E. Samson.



Des millions l'emploient en cuvette, laveuse et plat a vaisselle

PUBLICITE INTENSIVE DE VICKS

Le lancement du "Va-tro-nol" se fera exclusivement par l'entremise des journaux.

AUGMENTATION

(Spécial à La Tribune)

WINDSOR, Ont., 5. — Les directeurs de la Vick Chemical Company annoncent ici aujourd'hui une vaste campagne de publicité dans les journaux pour faire connaître au grand public le Vicks Va-tro-nol, le nouveau traitement qui aide à prévenir les rhumes. Lancé dans l'Ontario l'an dernier, et aux Etats-Unis deux années auparavant, Va-tro-nol a acquis immédiatement une grande popularité.

Les directeurs de la compagnie ont décidé d'annoncer ce produit dans les journaux, comme principal médium d'annonce pour le Va-tro-nol vu les excellents résultats que l'annonce dans les journaux a procuré au Vicks VapoRub. Depuis plusieurs années VapoRub est le remède le plus universellement en usage contre le rhume — le remède familial pour traiter le rhume dans 68 pays. Les directeurs de la compagnie Vick attribuent une grande part des énormes ventes de VapoRub — soit 26,000,000 de pots l'an dernier, — à l'annonce honnête et continue dans les journaux pour faire connaître davantage les mérites de ce produit.

Le Vicks Va-tro-nol est à obtenir actuellement un semblable succès international. C'est le traitement qui va de pair avec le VapoRub pour mieux casser le rhume. Les chimistes et les experts médicaux de Vick ont perfectionné la formule du Vicks Va-tro-nol au cours de plusieurs années de recherches et d'expériences de laboratoire. Il est tout spécialement indiqué pour le nez et la gorge, deux organes où se déclarent la plupart des rhumes.

Basé sur une nouvelle idée de prévenir les rhumes — en aidant la nature à combattre le rhume elle-même — le Va-tro-nol se présente comme le compagnon idéal du VapoRub de Vick, la moderne méthode externe de soigner les rhumes". En observant certaines lois élémentaires de la nature, on peut maîtriser les rhumes avec ces deux préparations. Les dossiers de milliers de cas cliniques, observés sur une période de deux ans, indiquent que le nom Vicks a grandement réduit le nombre, la durée et les dangers des rhumes.

Suivant la politique de la comnagnie Vick, pratiquée depuis près de 30 ans, le VapoRub et le Va-tro-nol seront annoncés vigoureusement dans les journaux durant toute la saison. Il y aura en plus distribution de milliers d'échantillons aux pharmacies de tout le pays.

Depuis 1929, la Cie Vick a constamment augmenté sa publicité, alors que d'autres la réduisaient ou l'abandonnaient complétement. Et durant ces cinq turbulentes années, les ventes des produits Vick ont passé de 26,000,000 à plus de 53,000,000 d'emaquettages à l'année, nonobstant les conditions générales des affaires.

IMPORTATIONS DE CAFE VERT AU CANADA

Le Canada a importé 2,277,000 livres de café vert en septembre, soit à peu près la même quantité que d'ordinaire. En voici les principales provenances: Est-Africain britannique, 1,010,000; Colombie, 663,000; Brésil, 393,000; Jamaique, 64,000; Mexique, 52,000

RECEPTION A STOKE CENTRE

Chez M. H. Coutu.

(De notre correspondant).

STOKE CENTRE, 5. — Il y eut joyeuse réunion chez M. H. Coutu. On remarquait: MM. et Mmes Henri Coutu, Wilfrid Baillargeon, Rosaire Provencher, Léo-Paul Laventure, leur fillette Pauline, Roger Goddet et leur fillette Murielle, Théophile Brochu, Mlles et MM. Eléonor Coutu, Gérard Baillargeon, Hélène Baillargeon, Jos. Couture, d'Ascot Corner, Marie-Rose Brochu, Olivier Lacroix, Bernadette Baillargeon, Rodolphe Goddet, Gertrude Baillargeon, Réjane Lacroix, Florent Brochu, Wesley Lemire, Raphael Provencher, Emile Boyer, Jean Baillargeon, Arthur Brochu, d'Ascot Corner, Lionel, Henri, Pierre, Albert Coutu. Il y eut chant et musique. Un succulent réveillon fut servi par Mlle Eléonor Coutu.

—Mlle Dina Gendron est venue dans sa famille. Mlle Yolande Roy, de Sherbrooke, a visité sa famille. M. Roméo Lacroix a passé quelques jours à Montréal. MM. Joseph, Anatole, Lucien et Rolland Noel de Magog ont visité des parents à Stoke. Mlle Marie Guay est retournée à Montréal après un séjour de quelques mois chez sa soeur Mme Vve Philémon Fréchette. MM. Noel Goupil, Jos. Ducharme Jos. Roy, Léonard Goupil, sont allés travailler en Abitibi. MM. Henri Hénault et Théodore Provencher sont partis pour l'Abitibi.

Désirez-vous une jolie carpette neuve? Faites-la vous-même sur votre Singer.



SINGER

Non seulement des carpettes, mais des robes, des draperies, des housses, des couvre-lits, et votre Singer ne fait que commencer! Grâce au guide "Singer craft", la laine et les chiffons sont transformés comme par magie, en splendides carpettes. Quand le représentant autorisé Singer passera chez vous, laissez-le vous expliquer comment vous pouvez acquérir une Singer moderne suivant le plan "Faites-le vous-même"... ou encore, venez à notre magasin et nous vous montrerons comme il est facile de coudre.

SINGER SEWING MACHINE CO.

63, rue Wellington-Nord — Sherbrooke.

Rue Notre-Dame — Thetford Mines.

Le bouton, bordé chaque mois d'une couleur différente — vert en novembre — permet de reconnaître notre représentant officiel.

SINGER SEWING MACHINE COMPANY

Les mères adoptent

LE SYSTEME VICKS POUR MAITRISER LES RHUMES

Il aide toute la famille à mieux échapper aux ennuis des rhumes

Les mères de famille se réjouissent doublement de la nouvelle d'après laquelle les fabricants du Vicks VapoRub ont mis au point un Système pour Mieux *Maitriser* les Rhumes — pour aider à diminuer le *nombre*, la *durée* et les *dangers* des rhumes. Le Système Vicks est inauguré de concert avec le Vicks Va-tro-nol, le nouveau et remarquable moyen pour aider à *éviter* les rhumes, et le compagnon du Vicks VapoRub, la méthode moderne pour *traiter* les rhumes. Ce Système comporte des règles d'hygiène simples, faciles à observer, pour augmenter la résistance aux rhumes.





ECHANTILLONS GRATUITS CHEZ VOS PHARMACIENS

Procurez-vous ces deux produits Vicks et employez-les comme indiqué dans le Système Vicks pour Mieux Maitriser les Rhumes. Vous trouverez des explications détaillées dans chaque paquet de Vicks Va-tro-nol ou de Vicks VapoRub. Si vous n'êtes pas enchanté des résultats, votre pharmacien est autorisé à vous rembourser votre argent.

VOICI, BRIEVEMENT, COMMENT LE SYSTEME VICKS AGIT:

● Pour aider à EVITER les rhumes

Dès le moindre sentiment d'obstruction ou d'irritation du nez, dès le moindre éternuement, vite!—du Vicks Va-tro-nol—quelques gouttes seulement dans chaque narine. Créé spécialement pour le nez et la partie supérieure de la gorge, où la plupart des rhumes prennent naissance, le Va-tro-nol stimule les fonctions prévues par la Nature, dans le nez, pour éviter les rhumes et s'en débarrasser dans leurs phases de début. Employé à temps, le Va-tro-nol aide à éviter complètement bon nombre de rhumes.

● Pour aider à ABREGER les rhumes

Si le rhume s'est déclaré, massez-vous la poitrine, au coucher, avec du Vicks VapoRub. Le VapoRub agit *directement* à travers la peau comme un cataplasme, et en même temps, ses vapeurs, dégagées à la chaleur du corps, sont inhalées *directement* dans les voies respiratoires enflammées. Pendant toute la nuit, cette *double attaque directe* détache les mucosités, adoucit les membranes irritées, facilite la respiration difficile et aide à dissiper la congestion. Souvent au réveil, le pire du rhume est passé.

McGill a battu Bishop's par un score de 19 à 0

Les étudiants de la Métropole, sous leurs gilets rouges, comptent un "touchdown" dans le troisième quart, et deux autres dans le dernier.

Une forte équipe de football de l'Université McGill a fait subir aux joueurs de l'Université Bishop's leur première défaite de la cédule, dans la Ligue Intercollégiale intermédiaire samedi après-midi, à Lennoxville, par un score de 19 à 0.

Cette défaite ne pouvait aucunement affecter la position du Bishop's en tête de la ligue, et comme c'était la dernière partie, le club des étudiants de la ville voisine remportent le championnat du groupe intermédiaire, avec trois victoires et une seule défaite. McGill, qui est le plus près, a deux victoires et deux défaites, tandis que le Loyola remporta une seule victoire, contre McGill et subit trois défaites.

L'absence de plusieurs des joueurs réguliers se fit beaucoup sentir dès l'ouverture des hostilités, alors que les substituts du Bishop's avaient de la misère à retenir les poussées de ligne du McGill.

Toutefois, ils réussirent à empêcher les visiteurs de compter dans le premier quart, et ce n'est que dans le second que le capitaine du McGill, MacQuarrie, réussit à frapper le ballon en arrière de la ligne de buts et que le receveur fut arrêté à temps pour qu'un point soit compté.

A la période de repos, l'avance d'un point des visiteurs semblait une montagne aux gilets "violets et rouges", qui ne se découragèrent tout de même pas.

Le jeu fut encore serré à la reprise, au troisième quart, et tout semblait indiquer une période finale des plus contestées, jusqu'à environ cinq minutes avant la fin du quart, alors que Bishop fut acculé tout près de sa ligne de buts, tout en conservant la possession du ballon. Afin de sortir d'une impasse, la formation de "kick" fut prise, mais quand le ballon fut lancé au "punter" de la ligne, il était trop haut, et ce dernier ne put l'attrapper. Il tenta quand même de recouvrir, mais sans succès, et l'un des hommes du McGill, Anton, en prit possession en arrière de la ligne de buts, comptant cinq points. Un autre point suivit, sur le "couvert". Le score était donc de 7 à 0 à la fin du troisième quart.

Quelques minutes après la reprise du jeu, dans le quart final, McGill avança presque à volonté jusqu'à quelques pieds de la ligne de buts du Bishop's. Trois poussées de ligne consécutives, et Anton, une seconde fois, compta cinq points pour son second "touchdown" de la partie. Et le "convert" mit le score à 13 à 0. Quelques instants après, un autre point fut compté sur un "rouge". Juste quelques minutes avant la fin, Bishop's avait la possession du ballon, quelques verges en avant de leur ligne de buts, et ils adoptèrent la formation de passe-avant.

Comme la formation se développait, pour faire une avance, la ligne du Bishop's eut de la difficulté à retenir leurs adversaires, et l'un d'eux, Rossiter, réussit à se rendre jusqu'au possesseur du ballon. Comme ce dernier se préparait à lancer, il lui enleva le ballon, et courut sans aucun obstacle jusqu'au-delà de la ligne de buts adverse, pour un troisième et dernier "touchdown". Le convert n'eut pas lieu.

Voici les alignements des deux clubs ainsi que la position finale des trois clubs du groupe:

McGill: Novinger, MacQuarrie, Kenny, Rossiter, Doheny, Birks, Dunn, Lowry, Fletcher, Richardson, Hall, Chadwick, Anton, W. Wilson, Lavis, K. Wilson, Anderson, Monk et Porter.

Bishop's: Willis McMahon Hutchison, Johnson, Symington, Whalley, Purdy, Norris, Powell, Bassett, Knox, Lamb, Johnston, Royal, Page Bissonnette.

POSITION DES CLUBS

	G	P	P	C	Pts
Bishop's	3	1	38	27	6
McGill	2	2	27	20	4
Loyola	1	3	16	37	2

Les Bruins ont remporté une troisième victoire sur le Tricolore à Québec

A Winnipeg, les Maroons l'emportent contre les Rangers par 6 à 2. — 4,000 personnes à un exercice du St-Louis. — La vente des billets pour la partie d'ouverture de la saison est commencée à St-Louis.

MARRY ET STEWART EN EVIDENCE

(Presse Canadienne)

QUEBEC, 5. — S'il faut juger de la saison de la N. H. L. par les exploits de la période d'entrainement, Marty Barry et Nels Stewart feront certainement leur marque au cours de la prochaine saison et les Bruins de Boston feront encore parler d'eux. Les Bruins ont remporté leur troisième sur quatre parties, contre les Canadiens de Montréal qu'ils ont défaits par 5 à 3 à la fin de leur série de parties d'exhibition avec le Tricolore. Le Canadien n'a gagné qu'une seule parties contre les Bruins. Les deux clubs ont joué tour à tour à Saint-Jean, Moncton, Halifax et Québec.

Marty Barry a compté deux des points du Boston hier en plus de fournir un "assist". Nels Stewart n'a pas compté de point mais il a fourni deux "assists" pour maintenir son club en avant dans la course. Stewart a compté dans les trois parties précédentes.

Les autres points du Boston furent comptés par Happy Emms, le vétéran qui passa aux Bruins dans un échange avec Détroit. Charlie Sands, autrefois du Toronto et Babe Siebert qui compta aussi un "assist".

Les points du Canadien furent comptés par Jerry Carson, joueur de défense, et Joe Lamb, ancien joueur du Boston, qui a égalisé les chances à deux reprises. La ligne d'avant des Canadiens composée de Wildor Larochelle, Aurèle Joliat et Pete Lépine a été complètement déclassée par Barry, Dit Clapper et Red Beattie; la deuxième ligne d'avant des Canadiens composée de Jack Riley, Georges Mantha et Joe Lamb fut plus effective que la première.

La ville de Québec n'avait pas vu de hockey majeur depuis une dizaine d'années.

(Presse Canadienne)

WINNIPEG, 5. — Ivan "Ching" Johnson est arrivé ici en temps pour se joindre à l'équipe des Rangers dans une partie d'exhibition avec les Maroons de Montréal samedi soir. Les Maroons ont gagné la partie par 6 à 2. Les Maroons et les Rangers sont partis d'ici hier soir pour se rendre à St-Paul, leur premier arrêt en route pour l'ouverture de la N. H. L. cette semaine. Les Rangers ont gagné deux parties précédemment contre les Maroons et la première avait été annulée. Les artisans de la victoire des Maroons samedi furent Jimmy Ward, "Baldy" Northcott et Dutch Gainor.

(Presse Associée)

ST-LOUIS, 5. — Les Aigles de St-Louis qui furent considérablement affectés l'année dernière alors qu'ils portaient le nom de Sénateurs d'Ottawa, ont été quelque peu encouragés hier lorsque 4,000 personnes ont assisté à une pratique de l'équipe. Ce qui les encourage davantage, c'est que tous les sièges réservés, au nombre de 1,000 environ, ont déjà été vendus pour l'ouverture de la saison de la N. H. L. à St-Louis, jeudi soir, alors que le St-Louis recevra les Black Hawk de Chicago.

Vernon Ayres, 220 livres, joueur de défense, Irvin Frew, de l'arrière-garde et les frères Roche, Lesse et Earl, joueurs d'avant, ont fait de l'excellent travail en fin de semaine et le gérant Eddie Gerard est très satisfait d'eux.

LES HAWKS DE MONCTON SONT BATTUS

Les détenteurs de la coupe Allan succombent devant une forte bande de Sea Gulls d'Atlantic City.

MONCTON, N.B., 5. — Les Hawks de Moncton, qui détiennent la coupe Allan depuis deux ans et qui l'an dernier, remportèrent le championnat international, dans une série avec un club des Etats-Unis, ont perdu leur première partie de la saison, par 2 à 1, dans une exhibition, contre les Sea Gulls d'Atlantic City.

Les filets et la défense des Hawks sont bien protégés, mais sur la droite des lignes d'avant, une légère faiblesse se fait sentir. Ce qui semble manquer à l'équipe de l'an dernier, c'est un "scoring punch" qui les mena aux plus grands honneurs que des amateurs puissent obtenir sur le continent nord américain.

O. DUFRESNE ROULE 443 POINTS AUX PETITES QUILLES

A la salle de quilles du New Wellington a eu lieu la joute régulière du Sherbrooke Cotton.

Le Gentlemen a remporté une brillante victoire en prenant 3 "strings" sur le Top Notch. Le club vainqueur a roulé le plus gros score avec 1779 et M. Fréchette s'est distingué.

Les Tigers sont là. Ils ont pris 2 "strings" contre les Vétérans. Dufresne a roulé une partie de 166. C'est un capitaine qui donne l'exemple.

Les Camels ont battu les Pickles. Ces derniers ont eu un blanchissage. Ils ont dit que les Camels auraient leur tour à la prochaine fois. Avec du courage ils seront vainqueurs.

Carrigan du Camel a roulé 386 dont une partie de 149.

Voici le détail des parties:

CAMELS

Whittaker	113	85	83—281
J. Burton	94	124	145—363
J. Durocher	88	70	143—501
I. Burton	124	109	80—313
G. Carrigan	124	149	113—386
	543	537	564 1644

PICKLES

Newcraft	81	89	64—234
G Carrigan	156	93	138—387
W Gélinas	99	109	105—313
W. Barrie	103	118	117—338
T. Rousseau	83	125	84—292
	522	534	508 1564

GENTLEMEN

L. Raymond	111	95	93—299
R. Fréchette	131	135	157—423
L. Corcoran	108	115	87—310
F. Patton	120	110	115—345
C. Baker	138	127	137—402
	608	582	589 1779

TOP NOTCH

H. Patton	117	104	86—307
C. Jackson	89	110	153—352
F. Ross	96	106	72—274
V. Vachon	68	91	109—288
B. Rousseau	105	111	84—300
	496	522	504 1521

VETERANS

A. Carrigan	63	110	85—258
J. Burton	95	125	97—317
E. Rousseau	86	78	111—275
I. Morin	108	111	97—316
S. Johns	144	1288	112—384
	496	552	502 1550

TIGERS

T. Dionne	77		74—151
B. Vames	124	126	127—377
C. Carrigan	91	95	160—346
G. McCourt	126	126	108—360
J. O. Dufresne	126	166	152—443
B. Gordon	85		— 85
	551	560	621 1762

65,000 spectateurs ont ovationné Babe Ruth et ses copains à Tokio hier

(Presse Associée)

TOKIO, Japon, 5. — Babe Ruth, ancien roi des "homers", est le nouvel idole des amateurs japonais du sport depuis sa première apparition sur un losange en pays étranger. Ruth, de son côté, a été fort impressionné par l'accueil chaleureux que lui ont fait 65,000 personnes hier pour voir Ruth et ses compagnons triompher d'une équipe japonaise par 17 à 1 à la fin d'une partie plutôt pauvre en fait d'exhibition.

Le cérémonial du début fut aussi imposant que celui de l'ouverture des séries mondiales en Amérique à l'automne. Le marquis Nobutsume Okuma, président de la Ligue de Baseball du Japon, a lancé la première balle à Connie Mack, gérant des Athlétiques de Philadelphie. Les joueurs japonais, en face des étoiles américaines, ont évolué de façon peu rassurée et ils n'étaient pas en forme et les lanceurs nippons. Takahashi, Nakamura et Kikurani ne purent maîtriser des frappeurs comme Babe Ruth, Charlie Gehringer, Lou Gehrig, et Earl Averill. Ils réussirent à retirer Foxx deux fois au bâton. Ruth n'a pu frapper un circuit; les voltigeurs japonais se tenaient près des clôtures; Ruth a frappé un coup simple, prit trois buts sur balles, frappa deux bons terre-à-terre et fit compter un point.

Des victoires par Royal et McGill inaugurent la saison du groupe senior

MONTREAL, 5. — 5,000 personnes ont assisté samedi soir à la séance d'ouverture de la saison du hockey du groupe senior, alors que les Royals et McGill sont sortis victorieux respectivement des Canadiens par 4 à 2 et du Verdun par 3 à 2. Le jeu fut très rapide et les deux parties, bien contestées comme l'indique d'ailleurs le pointage. Voici le sommaire des deux parties, l'alignement des clubs et la position des équipes.

Royals: Powers, buts; Taugher et Mundey, défenses; St-Germain, centre; Neville et Taylor, ailes; MacQuisten, Watson, Donnelly et Croghan, substituts.

Canadiens: Archambault, buts; Arcand et Wilson, défenses; Poirier, centre; Ranger et Martin, ailes; Boudreau, Brunie, Robert Blanchard, Bissell et Pilon, substituts.

1ère période

Pas de point.

Punitions: Arcand, St-Germain, Boudreau, Taugher.

2ème période

1—Royals .... Neville, (St-Germain) 10.00
2—Royals ... St-Germain .. 10.00
3—Royals ... McQuisten, (Watson) 12.44
Punitions: Neville, Wilson.

3ème période

4—Canadiens .. Arcand ... 2.21
5—Royals.... Donnelly 6.22
(Burr)e) 14.32
Punitions: Wilson, Watson et Arcand, (12 minutes); Arcand (5 minutes).

Verdun: G. Martel, buts; Brunet et Griffin, défenses; Kilby, centre; Ethier et Bourcier, ailes; M. Martel, Brown, Lafontaine, Tondreau et H. Lee, substituts.

McGill: McHugh, buts; Meiklejohn et MacKay, défenses; Elle, centre; Crosby et Morse, ailes; Duff, Lamb, Crutchfield et Dickison, substituts.

1ère période

1—Verdun, Ethier (Brunet) .. 4.17
Punitions: aucune.

2ème période

2—McGill, Crutchfield 1.32
Punitions: aucune.

3ème période

3—Verdun, Brown (Ethier) .... .36
4—McDuff (Lamb, Crutchfield) 18.42
5—McGill, MacKay 19.25
Punitions: Meiklejohn.
Arbitres: Bell et Sauvé.

RESULTATS DU HOCKEY

Exhibitions

Maroons 6, Rangers 2.
Boston 5, Canadiens 3.

Groupe senior

Royals 4, Canadiens 2.
McGill 3, Verdun 2.

POSITION DES CLUBS

	P.	W.	L.	D.	F.	A.	P.
Royals	1	1	0	0	4	2	2
McGill	1	1	0	0	3	2	2
Victorias	0	0	0	0	0	0	0
Lafontaine	0	0	0	0	0	0	0
Ottawa	0	0	0	0	0	0	0
Verdun	1	0	1	0	2	3	0
Canadiens	1	0	1	0	2	4	0

AUX CAMPS D'ENTRAINEMENT

(Par Wallace Ward, de la P.C.)

BOSTON, 5. — Les chats noirs portent chance, et Art Ross, habile gérant d'affaires des Bruins de Boston, pense que le chat noir qu'il a adopté à St-Jean, il y a quelques jours, portera chance à ses Bruins dans la prochaine cédule de la Ligue Nationale de Hockey qui ouvre cette semaine.

Ross a vu le chat passer devant lui dans un salon d'hôtel, lorsque les Bruins sont arrivés au Nouveau-Brunswick pour rencontrer les Canadiens de Montréal dans une partie d'exhibition.

Un autre "chat noir" portera peut-être chance au club de Boston. C'est Johnny Gagnon, aîlier de droite que les Bruins ont échangé des Canadiens pour Joe Lamb. Johnny s'est rendu populaire, à Montréal, sous le nom de "Chat noir de Chicoutimi", surtout parce qu'il est très noir et parce qu'il est d'une souplesse et d'une rapidité toute féline sur la glace.

Frank Patrick a démissionné comme directeur-gérant de la Ligue, à la fin de la dernière saison, et il figure maintenant comme entraîneur des Bruins, en remplacement d'Art. Ross comme pilote actif sur le banc. Ross, cette année, aura la direction générale des affaires du club et il se servira de Frank Patrick comme conseiller.

Les Bruins, qui ont déjà prouvé être très forts dans leurs parties d'exhibition contre les Canadiens, auront peu de changement d'avec leur alignement de l'an dernier. Tiny Thompson est resté gardien des buts, et il a prouvé qu'il fera une bonne saison alors qu'il a magistralement bloqué les lancers des Canadiens et des Cubs des Bruins, dans des parties de pratique.

Eddie Shore, rude rancher de l'Alberta et un des meilleurs joueurs de défense de toutes les Ligues, s'est rendu à son camp d'entrainement de Québec, cette année, sans aucun de ses tracas habituels de contrat. Le gros Eddie était tout là, avec ses coéquipiers, quand Patrick a envoyé ses joueurs sur la glace pour la première pratique. Archie Wilcox, autrefois avec les Maroons de Montréal, sera régulièrement sur la défense avec Shore.

Jean Pusie figure encore dans les rangs de la N.H.L., cette fois dans le costume des Bruins. Frank Patrick a fort bien connu les capacités de Pusie lorsque tous deux étaient sur la côte du Pacifique. Les Rangers l'ont envoyé dans les "mineures", l'an dernier, après quelques parties, mais Frank Patrick lui a demandé de travailler pour les Bruins sur la défense du club de Boston comme joueur substitut avec Joe Jerwa. Patrick semble avoir aussi l'intention de se servir de Babe Seibert, de temps à autre, comme joueur de défense. Ce dernier a fait ses preuves dans les récentes parties d'exhibition.

Ordinairement, Seibert joue comme aîlier de gauche dans la ligne d'avant régulière. Marty Barry joue au centre dans la première ligne, avec Johnny Gagnon sur l'aile droite et le rapide Red Beattie sur l'aile gauche. La troisième ligne comprend d'ambitieux jeunes dont Sands, autrefois avec les Leafs, au centre, escorté de Shill, sur l'aile gauche et Giroux, sur l'aile droite. Ces deux derniers viennent des "mineures", bien que Giroux ait joué quelque temps avec les Canadiens dans la N.H.L., l'an dernier.

IMPORTATIONS DE CAOUTCHOUC EN PLUS-VALUE

Les importations canadiennes de caoutchouc brut, composées principalement de caoutchouc à l'état brut, dépassent un million de dollars en septembre, soit une plus-value de près de 100 pour cent sur le mois correspondant de 1933. Le grand total des douze derniers mois se monte à $8,600,000 au lieu de $3,651,000 la période correspondante de 1932-33.

Les importations de caoutchouc brut en septembre y sont pour 6,206,000 livres ayant une valeur de $840,000. En voici la répartition entre les diverses provenances: Etats-Unis 5,042,000; Etablissements des Détroits, 633,000; Belgique, 31,000.

IMPORTATIONS DE VEHICULES DE FER AU CANADA

Les importations de véhicules de fer se montent en septembre $1,031,560 au lieu de $639,500 le mois correspondant de l'année passée. Le total se répartit à raison de $1,002,000 et $29,500 respectivement entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. Les importations effectuées au cours des douze mois terminés le 30 septembre s'élèvent à $22,100,000 contre $11,858 la période correspondante de l'année passée.



Ben Barr LINDSEY, autrefois de Denver, Colorado, tente un "comeback" à Los Angeles où il est candidat au poste de juge de la Cour Supérieure. Après avoir occupé le banc de la Cour juvénile de Denver pendant 27 ans, le juge Lindsey fut battu dans une élection fort contestée et, finalement, il fut suspendu du Barreau en 1928 après s'être mis en vedette en préconisant le "companionate marriage". On voit ci-dessus le juge s'exerçant à la boxe.

"Le Rosaire" et le "Gendre de M. Poirier" au théâtre Granada

La troupe Gil Roland, de Paris, donnera deux représentations en notre ville, le mardi, 13 novembre.

TOURNEE TRIOMPHALE

OUVERTURE DU CINEMA DE PARIS

Les directeurs de France-Film reçoivent après la première représentation. — Hôtes de M. H. A. Bayeur au "Grand Central."

"Le Cinéma de Paris" a ouvert ses portes samedi soir, en présence d'une foule imposante, dressé un certain nombre d'invitations spéciales à de nombreux citoyens, à ceux qui ont témoigné dans le passé un intérêt tout particulier au film français à Sherbrooke; et les abords du théâtre qui remplace le "Victoria" débordaient d'une foule qui inondait les trottoirs et la rue.

On avait fait toilette neuve de l'ancien "Victoria", qui ne se reconnait plus. Depuis trois semaines, des équipes de menuisiers et de peintres étaient à l'oeuvre pour opérer les réparations, exécuter les changements ordonnés par la nouvelle organisation et remettre la salle à neuf. La transformation est éclatante: des sièges neufs rembourrés et doublés de cuir reposent les spectateurs; les murs ont une teinte agréable de jaune et de vert, avec des motifs sur or et la scène est disposée sobrement, cachée quasi entièrement par le vaste écran.

Les invités du "Cinéma de Paris" ont été fort bien reçus. Deux pièces vivantes, dont l'une compte au nombre des chefs-d'oeuvre des productions cinématographiques françaises, leur ont été offertes en un spectacle réjouissant qui a duré près de trois heures.

Après la représentation, les directeurs de France-Film, dont M. J. A. Desève, vice-président, et A. De Roussy, de Montréal, ont reçu un groupe d'invités à une réception à l'hôtel Grand Central, grâce à l'amabilité de M. J. A. Bayeur ancien propriétaire du "Victoria". Au nom des invités M. Léonidas Bachand a remercié les directeurs de la compagnie de leur succès et a souhaité un bel avenir pour le film français à Sherbrooke, qui vient projeter la culture française au milieu de notre population; il déclara que le "Cinéma de Paris" est une acquisition pour la ville de Sherbrooke.

Les amateurs de théâtre français seront sans doute heureux d'apprendre que la troupe Gil Roland, de Paris, sera au théâtre "Granada", mardi, le 13 de ce mois. Elle donnera en matinée "Le Gendre de M. Poirier" et en soirée "Le Rosaire".

La tournée de la troupe a été un succès complet. Il y a eu partout salle comble et la troupe a même dû retourner deux fois à certains endroits, Joliette, Shawinigan, Québec, Montréal, Thetford-Mines, Rivière du Loup ont fait un accueil chaleurer aux artistes.

La troupe est excellente et les pièces sont aussi morales qu'intéressantes et prenantes.

Afin de permettre aux écoliers d'entendre "Le Gendre de M. Poirier", dont l'éloge n'est plus à faire, la matinée au "Granada" commencera à 3 heures ou 3.15 de l'après-midi. Les enfants seront admis au prix de 25 sous, taxe comprise. Les autres personnes paieront 35 et 50 sous, pas plus.

Le soir, pour "Le Rosaire", les prix seront de 50 sous, 75 sous et $1.00.

Il n'y a pas de doute qu'il y aura salle comble aux deux représentations. 3-5

Lisez les annonces elles sont la voie directe qui vous conduit aux manufacturiers. Elles vous permettent de choisir ce dont vous avez besoin et ce que vos moyens

Le football en fin de semaine

MONTREAL EST VAINQUEUR VS HAMILTON

MONTREAL, 5. — Un blanchissage par 13 à 0, telle est l'humiliante défaite que les Wheelers de Montréal ont infligé aux Tigers de Hamilton, samedi après-midi, ici. Les Wheelers prennent la tête du "Big Four" du football, un point en avant des Tigers, qui menaient avant leur défaite. Montréal a trois victoires et une partie nulle contre une défaite, jusqu'ici, tandis que Hamilton a deux victoires et deux parties nulles contre une défaite, pour un total respectif de sept et de six points.

ES ARGOS SONT ENCORE DANS LA COURSE

OTTAWA, 5. — Les Argonauts de Toronto sont demeurés dans la course aux honneurs du "Big Four" du football, ici, samedi, par leur victoire sur les Rough Riders d'Ottawa, par un score de 15 à 6. Les dernier ont scoré un "touchdown" dans le premier quart qui a beaucoup aidé à la défaite d'Ottawa.

CANADIEN NATIONAL A BATTU LE MCGILL INTER. PAR 12 A 1

MONTREAL, 5. — Le Canadien National s'est plus qu'assuré du championnat de la section Ouest de la Q. R. F. U. intermédiaire par sa victoire sur le McGill, samedi, au score de 12 à 1. Le C. N. n'a pas perdu une seule partie cette saison.

Dans l'Union de Rugby-Football sénior de l'Ontario, Sarnia a remporté une cinquième victoire successive, contre les Tigers Cubs, par 29 à 9, tandis que St-Michaels infligeait une défaite au Balmy Beach par 13 à 10.

LA PRESENCE D'ESPRIT D'UN PILOTE D'AVION

(Presse Associée).

NEW YORK, 5. — Le pilote George Daufkirch a préféré se lancer dans la mer plutôt que de risquer de tuer quelqu'un par la chute de son avion en pleine ville. Alors que l'avion volait à 2,500 pieds au-dessus des rues de College Point, Queens Borough, le moteur fit explosion. Le pilote, qui était accompagné de Harry Richman, propriétaire de l'appareil, dirigea alors l'avion dans la baie à 100 pieds du rivage. Il fut relevé inconscient et portait plusieurs blessures.

STANSTEAD C. A GAGNE LE CHAMPIONNAT

STANSTEAD, 5. — Le club de football de Stanstead College a remporté samedi après-midi, le championnat du groupe de football des High Schools, par une victoire durement disputée, contre le High School de Sherbrooke, au score de 7 à 3. Le club local se trouve en deuxième position, dans le classement final. Bishop's College School et Lennoxville High School sont les deux autres clubs qui font partie du groupe.

MCGILL SENIOR EST BATTU PAR QUEENS, SAMEDI

KINGSTON, 5. — Les séniors de l'Université McGill ont trouvé, samedi, que le club de football de Queens était trop ferme pour eux, et après une partie des plus difficiles, ces derniers ont remporté la victoire par une score de 8 à 4. McGill menait le bal à la fin du premier quart par 4 à 0, mais ils ne purent empêcher un "touchdown" et deux points simples dans le second.

WESTERN PERD UNE 5EME FOIS

TORONTO, 5. — Les Mustangs de l'Université de Western Ontario ont subi une cinquième défaite consécutive, samedi, contre le Varsity de Toronto, dans la ligue Intercollégiale de football sénior, alors que les Torontoniens ont empilé un score final de 22 à 6. Varsity conserve la première position du groupe, sur un pied d'égalité avec Queens.

UNE COURSE ENTRE CHAMPIONS DU TURF

NEW YORK, 5. — Imaginez une course comprenant des chevaux tels qu'Equipoise, Twenty Grand, Cavalcade, Discovery et Head Play. Tous les cinq s'entrainent actuellement pour le handicap de $100,000, de Santa Anita qui aura lieu dans la Californie ensoleillée, le 23 février.

Cette course, la plus riche organisée aux Etats-Unis depuis près de trois ans, décidera du championnat des champions. Elle sera le rêve des amateurs du turf. Ce sera un tournoi entre les idoles du passé avec celles du présent.



AVEC BOUCHON À VIS
VIEILLE QUALITÉ DE RENOMMÉE UNIVERSELLE
10 oz. $1.00
Nouveau prix 20 oz. $1.80
40 oz. $3.30
Mélangé et embouteillé au Canada
Port 10-D — Distillerie No. 1

DEUX RECORDS AÉRIENS



A gauche, l'avion "Comet" dans le quel les aviateurs anglais Scott et Black ont accompli leur envolée record de Mildenhall, Angleterre, à Melbourne, Australie. A droite, K. H. WALLER et O. Cathcart JONES, pilotant également un avion "Comet", reviennent par air vers l'Angleterre après avoir participé au derby aérien de Melbourne; la guigne leur a fait perdre tout espoir de battre le record de Scott.

GRANADA

AVIS SPECIAL!
LES TROIS PRIX DE $100, $30 et $20 DE LA "SEMAINE DE SHERBROOKE" seront tirés à ce théâtre-ci DEMAIN SOIR

IL NE RESTE PLUS QUE DEUX JOURS POUR VOIR CE MERVEILLEUX PROGRAMME!

La comédie lauréate après des mois sur le Broadway
Bing CROSBY dans
"SHE LOVES ME NOT"
Avec Miriam HOPKINS, Kitty CARLISLE
AJOUTE
VOUS FRISSONNEREZ A VOIR CET UNIQUE DRAME MYSTERIEUX!
"THE MAN WITH TWO FACES"
Avec Edw. G. ROBINSON, Mary ASTOR, Ricardo CORTEZ et Mae CLARKE.
Autres sujets.

PREMIER
AUJOURD'HUI ET MARDI
TROIS GRANDES SENSATIONS DE L'ECRAN
Venez jouir d'un spectacle comme vous n'en avez jamais vu.
L'AS DES VEDETTES DE L'OUEST DANS UN DES FILMS LES PLUS EMPOIGNANTS DE SA CARRIERE!
Ken MAYNARD dans
"FARGO EXPRESS"
Lee TRACY, Helen MACK, Baby LEROY dans
"THE LEMON DROP KID"
GRANDE OUVERTURE D'UNE AUTRE SERIE SENSATIONNELLE:
"THE WOLF DOG"
en 6 épisodes de 4 rouleaux.

CINEMA de PARIS
"La Porteuse de Pain"
Le film aux dix vedettes.
En primeur à Sherbrooke.
Admission sur semaine:
Matinée 20c, Soirée 30c,
Taxe comprise.

MONTREAL IRREGULIER

Légers changements.

(Presse Canadienne).

MONTREAL, 5. — Les valeurs ont débuté irrégulières, à l'ouverture de la Bourse de Montréal, ce matin, avec un volume de ventes léger. Canadian Pacific Railway à 11 3-8 et International Nickel à 22 1-4 ont tous deux baissé à 1-8. Montréal Power a gagné 1-8 à 31 et Massey Harris en a gagné autant à 3 1-4. Hollinger, Canadian Industrial Alcohol, McColl-Frontenac, Dominion Bridge, Canada Cement et St-Lawrence Corporation n'ont pas changé.

FRECHETTE & CIE
COURTIERS — STOCK BROKERS
TEL. 3140. — 22, WELLINGTON-N
SHERBROOKE.

"Cotations de ce midi"

	Dem.	Off.
Abitibi	80	90A
Brazil Traction	11¼	11¾
Bell Telephone	127	126
Can. Ind. Alcohol A.	8¼	8½
Canada Car	7	7A
Cement	6⅜	6½
Can. Pacific	11⅛	11½
Cons. Smelters.	130	130
B. C. Packers	1.25B	1.50A
Bruck Silk	13¼	13½
Dom. Steel and Coal B.	4¼	4¾
Cockshutt Plow	6B	6B
Dom. Bridge	31¼	31½
Int. Nickel	22⅛	22⅝
Mossey Harris.	3⅛	3½
Mont. Power	31¼	31
Nat. Breweries	29⅝	29¾
Nat. Steel Car	15⅛	15½
Penmans Ltd	62	65A
Power Corp.	9	9
Quebec Power.	16	16
Shawinigan	17½	17¾
S. Can. Power Com.'	11	11
Winnipeg Electric	2¼	2½
Hollinger	20	20
St. Lawrence Paper	1.25	1.25
Canada Steel	40	40
Melchers A	11	11B
Melchers B.	4	4
McColl	13¾	13¾

VALEURS
Hors liste

Cotes fournies par
J.-A Hébert & Cie
Cotations de ce midi
Edifice Olivier. Téléphone 65

	Dem.	Off.
Ardeen	13	14
Bankfield	66	68
B. C. Nickel	42	44
Brennan Kenty		50
Can. Pandora	15	16
Casey Summit		40
Columario Old	11	13
Four Nations	6	8
Francoeur		25
Gabrielle	60	65
Glenora		10
Goldside	17½	18½
Hudson Patricia	19	22
Hardrock		55
Lafayette	2	5
Lamaque	95	
Long Lac Adair		8
Long Lac Lagoon		20
McFarland	5	
Metal Dev.	4½	5½
Murwood	35	30
Nicola	15	17
Normental	35	40
Red Lake		14½
Rice Lake	6	8
Roche Long Lac	17	18
Sakoose	28	30
Sturgeon River E. X.		4.50
Smelters Gold	23	24
Tashota	9	10½
Tiblemont Is	70	77
Toburn	1.18	1.23
Wingold	27	30
Young Davidson	20	25

Bourse des Grains

FRECHETTE & CIE
COURTIERS — STOCK BROKERS
TEL. 3140. — 22, WELLINGTON-N
SHERBROOKE

"Cotations de ce midi"

WINNIPEG

BLE:—		
Mai	82½	82¾
Décembre	77⅞	77½
AVOINE:—		
Mai	47⅞	
Décembre	41¾	
COTATIONS:—		
Cuivre		9 N. Y.
Ponds		2⅛D
MONTREAL SILVER:—		
Décembre	52.50	52.60
Mars	53.45	53.35

Sur le Curb
DE MONTRÉAL

FRECHETTE & CIE
COURTIERS — STOCK BROKERS
Tél. 3140 — 22 WELLINGTON-N.
SHERBROOKE.

"Cotations de ce midi"

British Am. Oil	14	14
Beauharnois	6¾	6⅞
Brew. & Distillers.	60	60
B. C. Packers	125 B	150 A
Cons. Paper	125	115 B
Distiller Seagram	13⅞	14¼
Ford of Canada A.	24¼	24½
Gen. Steel Ware	4	4 B
Hiram Walker	27	27
Home Oil	55	60
Imperial Oil	16⅛	16⅜
Intern. Petroleum.	30	30
Noranda	3350	3350
Robert Mitchel	4 A	4 B
Stadacona	28½	29
S. C. P. Pfrd.	90	89 A
Sullivan Gold	46	47

NEW YORK A LA HAUSSE

Gains de quelques fractions.

(Presse Associée)

NEW-YORK, 5. — Les valeurs ont débuté ferme sur un marché plutôt actif, à l'ouverture de la Bourse de New-York, ce matin U. S. Steel, National Biscuit, Celanese, Chrysler et Standard Oil of New Jersey ont gagné quelques fractions, à l'ouverture.

FRECHETTE & CIE
COURTIERS — STOCK BROKERS
TEL. 3140. — 22, WELLINGTON-N
SHERBROOKE

"Cotations de ce midi"

	Ouv.	Midi
Amer. Water Works.	15	14⅞
Amer. Foreign Power	5¼	5⅛
Atlantic Refining	24⅛	24¾
American Can	101⅛	102¼
Atchison Railway	52⅞	53¼
Allied Chemical	128	127¾
Amer. Smelting	35	25
Amer. Telephone		110½
Air Reduction	102½	103½
Amer. Tobacco B	81½	81
Auburn Motors	25	25½
Anaconda Copper	10¼	10⅝
Bethlehem Steel	26	25⅞
Baltimore & Ohio	14⅜	14⅞
Columbia Carbon	68	68¾
Case J. I.	47	46½
Canadian Pacific	11⅝	11¾
Can. Dry Ginger Ale	14⅜	14⅝
Consolidated Gas	26⅝	26½
Corn Products	65⅞	66
Coca Cola	144¼	146½
Chrysler Motors	34⅜	34½
Dupont De Nemours.	92¼	92½
Delaware Hudson		39
Eastman Kodak	105¼	106
General Motors	29⅜	29⅜
General Electric	18¼	18
Gillette	14	14½
Houston Oil	14½	15
Intern. Nickel	22¾	23
Intern. Harvester	33	33
Intern. Tel. & Tel.	9	9
Montgomery Ward	27¾	28
New York Central	20⅞	21
Noranda God	34⅛	34½
North American	13	13
People's Gas	21½	22
Public Service of N. J.	32	31¾
Pullman Co.	39¾	40
Radio Corp.	5⅝	5¾
Standard Oil of N. J.	41¾	42A
So. Pacific Ry.	17⅝	17½
Standard Gas	7⅝	7⅞
Standard Brand	18⅛	18⅜
Texas Gulf	36⅝	36½
U. S. Steel	32	32¼
Union Carbide	44	44¼
U. S. Indus. Alcohol	38¼	39¼
Union Pacific Ry	101½	101
United Aircraft	8¾	8⅝
United Corp.	3⅝	3¾
Vanadian Steel	15¾	16¼
Woolworth Co.	50½	50¾
Westinghouse Elec.	31⅝	31¾
Worthington Pump		17A

MINES
Bourse de Toronto

Cotes fournies par
J.-A Hébert & Cie
Cotations de ce midi
Edifice Olivier. Téléphone 65

	Dem.	Off.
Acme	16½	18½
Ajax	77	80
Ashley	26	33
Bagamac	5¼	5½
Barry Hol	8¾	9¼
Base Metals	75	85
Bear	22	24
Beattie Gold	205	215
Big Miss.	34	35
Bobjo	36	38
Bradian	215	220
Bralorne	13.45	13.65
Buff. Ank.	315	320
B. R. X.	20	22
Can. Malartic	56	59
Caribou	109	111
Can. Kirk.	3¾	4½
Castle Threth.	72½	73½
Cent. Man.	7½	8
Cent. Pat.	99	100
Chem. Research	175	177
Chibougamou	7¼	8
Cobalt	2½	3
Columario	21	25
Dome	38.75	39.50
Eldorado	173	174
Falconbridge	340	345
God's Lake	197	200
Graham Bousquet	3	
Granada	29	30
Green Stabell	46	47
Gunnar Gold	86	90
Hollinger	20.00	20.10
Home Oil	55	60
Howey	112	115
Hudson Bay	11.45	12.00
Jackson Manion	27	29
Kirk. Lake	59	60
Lakeshore	55.00	55.60
L. L. Lac	600	615
Lebel	3¼	3½
Macassa	270	273
Maple Leaf	9	9½
McIntyre	43.00	44.00
McK. Red Lake	132	134
McMillan	42	44
McWaters	43	44
Min. Corp.	123	
Nipissing	260	265
Noranda	33.30	33.75
Parkhill	31	34
Paymaster	19	19½
Premier	118	120
Pickle Crow	175	176
Royalite	15.75	15.85
Read Authier	81	85
Reno Gold	97	100
Sherritt	47	49
Siscoe	256	258
Stadacona	26	29
Sylvanite	248	250
Sullivan	45	48
Teck Hughes	405	410
Thomp. Cad.	32	33
Ventures	87	92
Wayside	8	8½
Wright Margr.	870	875

Total des ventes, samedi: 320,000.

—Le miel absorbe l'humidité de l'air et perd rapidement son arôme et son goût. Il ne faut donc pas le laisser découvert plus longtemps qu'il n'est nécessaire. Le miel extrait se garde dans un endroit frais et sec, et le miel en rayons dans un endroit chaud et sec.

LES OEUFS MONTENT

Le fromage est aussi à la hausse.

MONTREAL, 5. — Le beurre est ferme à 19 1-2-19 3-4 la livre pour le frais No 1. Au détail il est à 20 1-2 sous pour les solides et à 21-21 1-2 sous pour les imprimés.

Le fromage a monté. Il est à 10-10 1-4 pour celui d'Ontario blanc ou coloré et à 9 5-8 pour celui de Québec.

Les oeufs sont fermes à 42-43 pour les A-gros; 39-40, les A-médiums, 34-35 les A de poulettes; 22-23 pour les B et 34-35 pour les C.

Au détail, les oeufs sont comme suit:

A-1 gros	51c
A-1 Moyens	48c
A-Gros	44c 43c
A-médiums	42c 41c
A de poulettes	37c 36c
B-gros	29c 28c
C	24c 23c
B-médium	27c 26c

Les pommes de terre sont fermes. Celles de Québec sont à 35-40 sous par sac de 80 livres. Celles de l'Ile du Prince Edouard sont à 45-50 sous par sac de 80 livres et celles du Nouveau-Brunswick, à 40-45.

Les volailles sont fermes. Elles sont cotées comme suit au détail:

Au lait	23-25
Choisies	21-23
Volailles	16-18
Dindes	21-22
Canard du lac Brome	24-26
De gril	23-26
Canards domestiques	17-18
Oies	15-17

Les arrivages, pour la semaine, furent comme suit, avec les comparaisons:

	Oeufs Caisses	Beurre Boites	From. Boites
La semaine dernière	6,288	6,838	15,506
Il y a une semaine	8,762	6,506	19,937
L'an dernier	1,873	4,637	20,731

Les exportations de la semaine ont atteint 44,610 boites de fromage, 42 de beurre et 6,350 caisses d'oeufs.

MARCHE DES OEUFS ET DES VOLAILLES

Revue de la situation.

La fermeté signalée la semaine dernière continue à s'accentuer sur presque tous les marchés, surtout dans l'Ontario et le Québec. Les oeufs frais sont très rares, spécialement ceux des catégories supérieures, et ceci facilite la vente des catégories inférieures.

La consommation est en général très bonne pour cette époque de l'année. Les prix ont encore monté cette semaine à Toronto et Montréal et sont maintenant de 4 à 5c supérieurs à ceux d'il y a un an.

Les oeufs d'entrepôt entrent librement en consommation. Jusqu'ici les commerçants ont puisé principalement sur leurs propres stocks et il ne s'est encore fait que peu de trafic de ces oeufs. Il arrive cependant des wagons d'oeufs d'entrepôt de l'Oeust du Canada et quoiqu'il n'ait pas encore été fait beaucoup de ventes, les pr-visions, à tout prendre, paraissent être raisonnablement satisfaisantes.

Il y a eu un bon mouvement d'oeufs pour l'exportation cette semaine. La quantité exportée a été de 6,200 caisses contre 7,925 caisses pour la même semaine l'année dernière. Quelques-unes de ces expéditions ont été faites sur consignation, dans l'attente d'une hausse sur le marché anglais, mais la plus grande partie ont été vendues d'avance. Disons, cependant, que le situation du commerce d'exportation ne présente pas autant d'encouragement qu'elle le faisait à cette époque l'année dernière.

Voici les prix cotés à Liverpool pour les oeufs canadiens en octobre l'année dernière et ceux de cette année, par semaines, semaine du 11 octobre cette année 10-3, l'année dernière 10-9; 18 octobre 10-6 et 10-1, 25 octobre 10-3 et 11. On voit par ces chiffres que les prix sont de 3 à 6d par dix douzaines ou d'environ 1-2 à 1c par douzaine, de moins que ceux de l'année dernière. Cette état de choses, joint au fait que les oeufs canadiens en entrepôt coûtent un peu plus cher cette année qu'il y a un an explique la lenteur des expéditions pendant ce mois.

VOLAILLES HABILLEES

Dans le Québec et l'Est de l'Ontario, où les premiers pools de volailles ont été tenus, les cultivateurs ont démontré que des volailles bien engraissées peuvent être fournies en quantités commerciales de bonne heure dans la saison. La question de savoir si des volailles de bonne qualité peuvent être mises sur le marché en grande quantité au commencement de la saison est maintenant résolue, grâce à une bonne organisation, les producteurs de ces districts ont démontré que des poulets peuvent être produits et mis en vente lorsque le marché le demande dans presque tous les districts de l'Ontario et du Québec.

Le poids moyen des volailles offertes par le pool dans le Québec était d'environ 5 livres par tête; quelques caisses de poulets de la Catégorie A Nourris au lait pesaient plus de 60 livres. Ces poulets de la catégorie A nourris au lait ont été produits par un engraissement en épinette de 4 à 5 semaines. L'expédition de volailles habillées par wagons a commencé également; trois wagons chargés de volailles gelées fraiches et venant de points de l'Ouest sont en route sur les points de l'Est.

PRIX DU BEURRE ET DU FROMAGE

Les cours de Montréal et Toronto représentent, en autant qu'on le sache, les prix courants payés aux fabricants pour le beurre et le fromage livrés à ces endroits, et non pas les prix d'achat chez les marchands de gros. Les prix aux chambres de campagne sont f.b., point d'expédition, à moins d'indication contraire.

BEURRE

MONTREAL: — Le marché s'est légèrement raffermi lundi et la demande était plus active. Les arrivages frais commençaient à diminuer. Les prix ont été assez soutenus toute la semaine, mais les acheteurs étaient plus nerveux vers la fin parce qu'on offrait du beurre de l'Ouest à 19 1-2c. Arrivages cette semaine: 6,306 paq. contre 6,476 paq. semaine précédente et contre 5,873 paq. semaine correspondante l'année dernière; augmentation, 433 paq. A la fin de la semaine, le prix mi-gros du meilleur "Beurrerie" moulé No 1 était en moyenne de 21.32c contre 21.43c à la fin de la semaine précédente. Cours signalés à cette Division pour le No 1 past.: lundi 19 3-8c; mardi, 19 1-2 à 19 5-8c; mercredi, 19 1-2c; jeudi et vendredi, 19 3-8c; le No 2 past. coté 1-2c de moins dans chaque cas. **Chambres de campagne:** lundi, Rivière du Loup, 10 offerts, vendus 19c.

Marché de Vancouver: 27 oct — "Beurrerie" moulé No 1 aux détaillants. 22c. Au commencement de la semaine il s'est vendu du beurre de la première catégorie, par charges de wagons, à 19 1-4c, mais vers la fin de la semaine les prix sont tombés à 19c, et la demande était passable à ce prix.

Cablogramme de Londres: 27 oct. — Beurre ferme; N.-Zélande, 70 à 71s. le qtl. (15,19 à 15.41c la liv., monnaie canadienne); Australie, 69 à 70s. le qtl. (14.97 à 15.19c la liv.). L. convertie à $4.86.

TORONTO: — Les prix ont été soutenus toute la semaine et la demande pour le beurre était passable. Les arrivages frais à ce point commençaient à diminuer et se sont vendus aisément. Il existait une bonne demande pour le No 2. Pendant la première partie de la semaine l'Ouest demandait 19 3-4c, mais plus tard les ventes ont été effectuées à 19 1-2c. A la fin de la semaine, le prix mi-gros du meilleur "Beurrerie" moulé No 1, sans cartons, était en moyenne de 21.85c contre 22.14c à la fin de la semaine précédente. Cours signalés à cette Division pour le No 1 past.: 19c toute la semaine; le No 2 past., coté 1-2c de moins dans chaque cas.

NEW-YORK: — Pendant la semaine finissant vendredi il est arrivé 518 paq. de moins que la semaine précédente et 3,820 paq. de moins que la semaine correspondante l'année dernière. Le marché a été ferme pendant la semaine et la demande active. La production diminuait et la sortie du beurre des entrepôts allait en augmentant. Le gouvernement fédéral devait accorder des contrats pour un autre 5,000,000 de livres de beurre frais et des offres de prix ont été faites à ce sujet à Washington vendredi. 236 fabriques faisant rapport à l'Association américaine des fabricants de beurre, semaine finissant le 20 oct., accusaient une diminution de production de 2.9 p.c. sur la semaine précédente et une diminution de production de 3.88 p.c. sur la semaine correspondante l'année dernière. Cours du gros à mi-gros pour le "Beurrerie" extra, pointage 92: — lundi 27 1-4 à 17 1-2c; mardi et mercredi, 27 1-2c; jeudi, 28 1-4c; vendredi et samedi 27c.

FROMAGE

MONTREAL: — Le marché au fromage s'est raffermi et le ton et la demande se sont améliorés. A la fin vendredi les prix étaient en hausse de 1-2c pour le fromage blanc et de 3-8c pour le coloré sur les premiers prix de lundi. On payait une prime sur le fromage blanc parce qu'il était rare. En général la demande la semaine dernière a été la meilleure de la saison et les arrivages courants se sont bien écoulés. Il ne reste presque plus de fromage de septembre et d'août. Les chambres de campagne accusaient des hausses de prix variant de 1-4 à 1c sur les prix signalés la semaine dernière. Le fromage blanc faisait prime sur le coloré. Fromage offert au classement, Ontario et Québec, semaine finissant le 27 oct.: 32,515 from. contre 32,451 from. semaine correspondante de 1933. **Chambres de campagne:** vendredi, Alexandria, 347 blancs, 625 colorés offerts, vendus; blanc 9 5-8c, coloré 9 1-2c; Iroquois 420 colorés offerts, vendus 9 3-16c; samedi, Cornwall, 949 colorés offerts, vendus 9 1-2c; ellerville, 1,214 blancs, 52 colorés offerts, vendus 9 5-9c; Vankleek Hill 208 blancs, 1,150 colorés offerts, vendus; blanc 9 1-2c, coloré 9 3-8c; Napanee, 233 blancs, 308 colorés offerts, vendus 9 3-4c Casselman, 4 blancs, 500 colorés offerts, vendus 9 7-16c; Delta, 745 colorés offerts, 262 colorés vendus 9 1-2c; 483 colorés vendus 9 7-16c; Perth, 180 blancs, 348 colorés offerts, vendus; blanc 9 5-8c, coloré 9 5-16c.

Cablogramme de Londres: 27 oct. — Fromage actif; N.-Zélande 53s. le qtl. (11.50c la liv. mon. canad.); Canadien, meilleure demande, 52 à 53s. le qtl. (11.28 à 11.50c la liv.) L. convertie à $4.86.

LE MARCHE ANGLAIS COMPTE RECEVOIR DES DINDONS CANADIENS

Un article du Produce Trade Journal nous apprend que le marché anglais compte recevoir des provisions de dindons du Canada pour le marché de Noel. Voici un extrait de cet article:

"En ce qui concerne les pays qui peuvent nous fournir des dindons pour le commerce de Noel il ne faut pas oublier le Canada qui, je crois, exportera de bonnes quantités de ces volailles en décembre. Je suis d'avis que le dindon canadien est l'un des meilleurs oiseaux importés que nous ayons dans ce pays.

LE DOLLAR A $1.02 3-8

A New York.

(Presse Canadienne)

NEW-YORK, 5. — La livre anglaise, après avoir varié de quelques fractions lors des dernières sessions, a gagné 1 3-8 à $4.99 3-8, sur un marché tranquille, à l'ouverture du marché des changes étrangers, ici, ce matin. Le dollar canadien a débuté ferme à 102 3-8 sous, 1-8 pour cent plus haut que lors de la fermeture de samedi. Le franc-or français a perdu 1-4 de point à 6.58 1-2 sous.

PRIX DES ANIMAUX

Sur le marché de Montréal.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur les marchés de Montréal,
Par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée

	la livre
PORCS VIVANTS	
Porc à bacon (Select)	
180 à 220 lbs	$8.50
Prime de	$1.00
Porc à bâcon	
180 à 220 lbs	$8.50
Porc à boucherie	
160 à 230 lbs	$8.00
Porcs légers et à engrais	
120 à 160 lbs	$8.00
Porcs lourds	
240 à 270 lbs	$8.00
Extra lourds	
270 lbs ou plus	$7.50
Truies	$5.50 à $7.00
VACHES	
Choix	2¼ à 2½
Bonne	2 à 2¼
Moyenne	1¾ à 2
Commune	1¼ à 1½
Très commune	1
VEAUX DE LAIT	la livre
Choix	6 à 7
Bon	5 à 5¾
Moyen	4½ à 4¾
Commun	3 à 3½
VEAUX DE CHAMP	la livre
Bon	2¼ à 2½
Commun	1¾ à 2
AGNEAUX	la livre
	la livre
Bon	6 à 6¼
Moyen	4 à 4¼
Commun	3¾ à 4
Pesants	5 à 5¼
MOUTONS	la livre
Bon	2 à 2½
Commun	1 à 1½
BOUVILLONS	la livre
Choix	4¼ à 4½
Bon	3½ à 4
Moyen	3 à 3½
Commun	2 à 2½
Comm. (léger)	1¼ à 1¾
TAURES	la livre
Choix	2¾ à 3¼
Bon	2¼ à 2½
Moyen	1¾ à 2
Commun	1¼ à 1½
TAUREAUX	la livre
Choix	2 à 2½
Bon	1¾ à 2
Moyen	1½ à 1¾
Commun	1½ à 1¼
POULES VIVANTES	
A	15c la lb.
B	12c "
C	10c "
Coqs	7c "
POULETS VIVANTS	
A—5 lbs et plus	16c
B—4 et 5 lbs	13c
C—3 lbs à 4 lbs	10c
POULES ABATTUES	
"Sélectionnées"	
A	17c
B	15c
C	12c
Coqs	10c
POULETS ABATTUS	
"Engraissés au lait"	
Spécial	26c
A	24c
B	22c
POULETS ABATTUS	
"Sélectionnés"	
Spécial	24c
A	22c
B	19c
C	15c
LAPINS VIVANTS	
Doivent peser au moins 5 livres	8c la lb
OEUFS	
A (gros)	38c doz.
A (moyen)	36c "
A poulettes	31c "
B	27c "
C	20c "
PORCS ABATTUS	
No 1, la livre	11c
No 2, la livre	10c
No 3, la livre	9c
VEAUX ABATTUS engraissés au lait	
Bon, la livre	10c
Moyen, la livre	9c
Commun	6c
LARD	
No 1, 90 à 140 lbs, la lb.	10½c
No 2, 140 à 174 lbs, la lb.	10c
No 3, 174 à 225 lbs, la lb.	9½c
Veaux abattus engraissés au lait	
Bon, la livre	12½c
Moyen, la livre	11c
Commun, la livre	8c
AGNEAUX ABATTUS	
No 1, 35 à 45 lbs, la lb.	10c
No 2, 30 à 35 lbs, la lb.	9c
No 3, 25 à 30 lbs, la lb.	8c
MOUTONS ABATTUS	
No 1	6c la lb
No 2	5c la lb
No 3	4c la lb

LE COMMANDANT GRAHAM PART EN YOLE POUR LES BERMUDES

Après avoir traversé l'Atlantique dans un bateau de 24 pieds, R. B. Graham est reparti de St-Jean, Terreneuve, pour les Bermudes.

(Par câble à la P. C.)

ST-JEAN, Terreneuve, 5. — Seul dans une petite yole, un audacieux navigateur anglais brave l'Atlantique, aujourd'hui, dans la deuxième étape d'un long et dangereux voyage de l'Irlande aux Bermudes.

Des oranges en perspective, sur l'Atlantique, n'ont pas réussi à empêcher le commandant R. B. Graham, de la marine royale, de partir, et il est actuellement en haute mer dans son bateau de 24 pieds de long. Il est déjà à une journée de la capitale de Terreneuve et un fort vent le pousse vers le sud.

Il y avait des mois que le départ de l'officier de marine en retraite était retardé. Après son arrivée ici, de Bantry, Irlande, en juin, il est tombé malade et il a dû suivre de longs traitements dans un hôpital de Cartwright. Le manque de sommeil durant sa traversée de 24 jours de l'Atlantique l'avait fort affaibli, bien qu'il ait refusé de l'admettre en arrivant au port ici. "J'ai eu une température variée, mais le bateau s'est remarquablement bien comporté", dit-il, en faisant allusion aux dangers de son voyage.

En partant d'ici, en fin de semaine, il a exprimé sa confiance de se rendre aux Bermudes sans encombres. Cette étape est de 1,200 milles.

A LA CHAMBRE DES COMPENSATIONS DE SHERBROOKE

Le rapport de la Chambre des compensations bancaires, section de Sherbrooke, pour le mois d'octobre, accuse une diminution de $56,806.50 sur la période correspondante l'an dernier avec les chiffres de $2,498,133.13 comparativement à $2,554,939.63. En octobre 1932, les statistiques avaient été de $2,204,616,65.

Pour la dernière semaine d'octobre, les chiffres de la semaine dernière accusent également une diminution de $85,825.66 avec les chiffres de $355,758.73 comparativement à $441,584,39. Les statistiques de la dernière semaine d'octobre il y a deux ans avaient été de $588,308.00.

IMPORTATIONS D'INSTRUMENTS ARATOIRES

Les importations canadiennes d'instruments aratoires et de machines agricoles portent en septembre sur $275,000 au lieu de $185,000 le mois correspondant de 1933; les Etats-Unis et la Grande-Bretagne y sont pour $240,000 et $16,000 respectivement. Les Etats-Unis nous ont fourni des moteurs à explosion destinés à des fins agricoles et des pièces détachées pour ceux-ci pour des valeurs respectives de $36,000 et $93,000; les importations de pièces détachées en provenance de la Grande-Bretagne se montent à $3,000. Les importations d'écrémeuses et pièces détachées sont passées de $39,000 à $21,000. En voici la répartition: Suède, 662 valant $8,753; Grande-Bretagne, 192 valant $6,510; Etats-Unis, 28 et $5,355. Le grand total des importations sous cette rubrique au cours de la période de douze mois terminée le 30 septembre s'élève à 3,031,000 contre $2,344,000 la période correspondante de 1932-33.

SITUATION DE L'INDUSTRIE DU CAOUTCHOUC

L'industrie du caoutchouc joue un rôle important dans la vie industrielle du Canada qui se classe parmi les principaux pays producteurs d'articles en caoutchouc. Le nombre de fabriques de pneus, chaussures et autres articles en caoutchouc était de quarante-cinq en 1933, dont trente-trois dans l'Ontario, onze dans le Québec et un en Colombie Britannique. Les immobilisations globales s'élèvent à $65,314,000, le personnel à 9,758 unités, les déboursés en salaires à $8,910,000 et la valeur de production à $41,512,000.

SMITH FAIT UN...

(Suite de la première page)

le lieutenant M. Hansen 87 heures, 45 minutes, 21 secondes.

Le temps officiel de vitesse de Roscoe Turner et de Clyde Pangborn, Américains qui sont arrivés troisièmes, fut de 92 heures, 55 minutes et 38 secondes.

Neuf des avions qui ont décollé à l'aérodrome de Mildenhall, le 20 octobre, ont atteint le but final. Trois autres étaient encore en route quand le temps a atteint sa limite. Ce sont C. G. Davies, à Calcutta, G. Shaw, à Bushire, et H. L. Brook, à Aleppo.

Il n'y eut qu'un seul désastre, dans cette course aérienne, la plus grande du monde; l'avion de J. Y. C. Daines et H. D. Gilman s'est écrasé dans les Apennins, causant la mort des pilotes, le troisième jour de l'envol.

HOMMAGE A LA...

(Suite de la première page)

flèche, et son apparence physique révélait un penseur, dit l'hon. Athanase David. Profondément humain, il aimait son peuple avec passion, et il porta son dévouement à un degré extraordinaire. Il rêvait d'accroître le pouvoir et l'influence de la petite nation canadienne-française. Malgré la violence des batailles politiques, il était néanmoins un grand ami de la paix et un ennemi de la démagogie. Mercier ne fut jamais un agitateur, mais toujours le défenseur des droits de sa race et un pacificateur, dit M. David.

Le dernier orateur, M. Edouard Rinfret, président de l'Association de la Jeunesse Libérale de la province de Québec, cita plusieurs extraits des discours de Mercier. Son canadianisme éclairé, dit l'orateur, se trouve bien résumé dans les vibrantes paroles suivantes qu'il a prononcées: "Cessons nos luttes fratricides; unissons-nous. Nous devons nous rappeler que si nous sommes divisés par la naissance, la race et la langue, nous sommes unis par le même patriotisme, par le même désir de voir le Canada devenir une grande nation. Bien que nous soyons fiers d'être Français, Anglais, Ecossais ou Irlandais nous devons ressentir une fierté encore plus grande à la pensée que nous appartenons à l'une des plus grandes nations de l'avenir, la nation canadienne".

Vous proposez-vous de laisser à votre famille

$5,000

OU PLUS?

Lisez ci-dessous comment on peut le faire à un prix raisonnable au moyen de la police "Modifiée 5" de la Prudential. Elle vous protégera pendant les cinq années suivantes moyennant une prime annuelle de JUSTE LA MOITIÉ du tarif payable ensuite. Jamais plus de quelques cents pour chaque dollar que vous désirez garantir aux vôtres.

ÂGE ACTUEL Ann. le plus proche	POUR CHAQUE DOLLAR d'ASSURANCE — votre contribution annuelle serait: CINQ PREMIÈRES ANNÉES	APRÈS CINQ ANS
20 à 23	*moins de* 1 cent	*moins de* 2 cents
24 à 39	*moins de* 1½ cents	*moins de* 3 cents
40 à 46	*moins de* 2 cents	*moins de* 4 cents
47 à 50	*moins de* 2½ cents	*moins de* 5 cents

Émise aussi aux âges 51 à 60 ans

POLICE MINIMUM, $5,000

Rien de Tel Que Maintenant

Consultez l'Agent ou le Bureau Local, ou le Bureau Central

J. B. BELANGER, Assistant Surintendant
Edifice de la Banque Canadienne de Commerce



The Prudential
Insurance Company of America

EDWARD D. DUFFIELD
Président

Bureau Central
NEWARK, NEW-JERSEY

COMPTON SE DISTINGUE EN DEMOGRAPHIE

C'est ce comté qui enregistre le plus de mariages et le moins de décès. — Wolfe compte le plus de naissances.

MORTALITE INFANTILE

Des onze comtés des Cantons de l'Est, seul le comté de Frontenac rapporte des taux favorables dans les quatre chapitres de la statistique démographique d'après le dernier rapport du Service Provincial d'Hygiène; en effet il donne un taux de natalité de 37.1; un taux de nuptialité de 12.8; un taux de mortalité de 7.6 et un taux de mortalité infantile de 89.7.

Le comté de Sherbrooke accuse de la faiblesse dans les naissances avec un taux de 16.8 contre 22.9 pour la province; aussi dans les décès généraux avec un taux de 10.4 contre 9.2 pour la province. Par ailleurs le comté établit deux bons points en sa faveur dans les mariages avec un taux de 9.3 et dans la mortalité infantile avec 84.8.

Le meilleur taux des naissances revient au comté de Wolfe avec 40.6; celui des mariages à Compton, avec 14.1; celui des décès à Compton également avec 5.5 et celui de la mortalité infantile à Missisquoi avec le taux parfait de 0.0.

Naissances : Six comtés sur onze dépassent le taux de la province qui est de 22.9 par une assez bonne marge; ce sont : Wolfe, 40.6. le deuxième meilleur de la province après le Lac St-Jean; Frontenac, 37.1; Drummond, 36.1; Shefford, 29,6; Mégantic, 28.7; Richmond, 27.8. Les cinq autres comtés qui n'atteignent pas le taux de la province sont : Missisquoi, 22.7; Stanstead, 16.8; Sherbrooke, 16.6; Brome, 15.5; Compton, 15.3.

Mariages : En regard du taux de 7.2 pour la province, sept comtés des Cantons de l'Est affichent des taux favorables comme suit : Compton, 14.1; Frontenac, 12.8; Drummond, 12.6; Stanstead, 10.5; Sherbrooke, 9.7; Shefford, 9.3; Brome, 7.8. Les quatre autres comtés s'alignent ensuite plus bas : Wolfe, 7.1; Mégantic, 6.9; Richmond, 6.6; Missisquoi, 5.2.

Décès généraux : Sept comtés figurent avec avantage devant le taux de 9.2 de la province : Compton arrive en tête avec 8.5; puis Brome, 6.8; Frontenac, 7.6; Missisquoi, 8.2; Wolfe, 8.5; Stanstead, 8.6; Mégantic, 9.1. Les quatre comtés suivants sont en défaveur : Shefford, 9.3; Sherbrooke, 10.1; Drummond, 13.0 et Richmond, 13.2.

Mortalité infantile : Les Cantons de l'Est se distinguent dans ce tableau, car dix comtés ont des taux favorables en comparaison de 101.5, taux général de la province; ce sont: Missisquoi, 0.0; Compton, 46.0; Stanstead, 54.1; Brome, 62.5; Mégantic, 68.2; Shefford, 82.2; Sherbrooke, 82.4; Richmond, 84.2; Wolfe, 87.7; Frontenac, 89.7. Seul le comté de Drummond reste dans la liste noire avec le taux élevé de 209.3.

Dans la province

Le mois d'août enregistre le taux de natalité le plus faible de l'année et les huit premiers mois totalisent 50,826 naissances contre 52,903 durant la même période de 1933; c'est donc une diminution de 2,077, ou 3,9%. On se souvient que l'année 1933 enregistrait une diminution de 7.1% sur 1932. La décroissance de notre natalité persiste donc en 1934.

Quant aux mariages, leur taux de 7.3 pour août est le plus haut pour ce mois depuis 1930; celui de 5.6 pour les huit premiers mois se compare favorablement à celui de 4.8 en 1933 et 5.0 en 1932; les huit mêmes mois de 1931 avaient eu 5.7. Il semble que la regression de la nuptialité soit arrêtée.

La mortalité générale enregistre en août le même taux qu'en juillet: 9.2 qui se trouve le plus bas depuis le début de l'année. Pour la période des huit mois, le taux de 10.5 de 1934 est le plus faible depuis 1926. L'amélioration de notre mortalité générale se maintient.

D'un autre côté, la mortalité infantile obtient le taux de 101.5 pour ce mois d'août qui est ainsi le plus haut depuis le début de l'année. Il est toutefois bon de rappeler qu'août 1931 avait marqué 140.5 et août de 1926 181.1. Il a été expliqué que la variation dans le total des naissances joue un rôle important sur le taux de la mortalité infantile. La chose se constate à nouveau ici. Août enregistre moins de décès infantiles que mars, avril et mai dont les taux furent de 98.0, 100.0 et 96.4; mais, ces mêmes mois avaient quelque 800 naissances en plus. La variation du facteur-base explique celle de la courbe vers la hausse.

Toutefois, il ne faut pas oublier qu'à cette saison de la fin de l'été les décès infantiles sont toujours plus nombreux par la gastro-entérite. Jusqu'à un certain point, d'ascension de la courbe de la mortalité infantile est normale pour la saison; elle n'aurait simplement existé qu'un mois plus tôt.

A L'ACADEMIE DU SACRE-COEUR

Concours de la Toussaint.

Concours de la Toussain :

8e année : Félicien Rousseau, Guy Lefebvre, Donald Martel, Maurice Dubé, Yvan Côté.

7e année : : Gilles Boisvert, Robert Faucher, Roland Genest, Robert Fournier, Germain Gauthier

6e année : Laurent Turmel, Guy Robert, Guy Cormier, Martin Martel, P.-Henri Descôteaux.

5e année : Maurice Gauthier, Youville Lavergne, Lucien Vallée, Germain Faucher, P.-Emile Leroux.

4e année A : J.-Maurice Daupaise, Gérard L'Heureux, Gaston Simoneau, Gaston Blais, Gaston Emond.

4e année B : Jeaon-Denis Lemay, Jean-Paul Lussier, Gérard Lessard, Roger Côté, Desève Cormier

4e année C : Fernand Laurendeau, J.-Paul Dubois, Lucien Joncas, Josaphat Palardy, Réginald Fortier.

3e année A : Paul Lauzon, Jean-Paul Emond, Paul-Emile Beaulieu, Jean-Louis Blanchard, Roland Lapointe.

3e année B : Gérard Lapierre, Gilles Fournier, Robert Baron, Maurice Drapeau, Alain Turcotte.

2e année A : Roger Boutin, Gilles Bourque, Roger Drapeau, Henri Beauregard, Guy Fournier.

2e année B : Albert Côté, Roch Bergeron, Fernand Couture, Gérard Labrecque, Roger Pérusse.

1ère année : Maurice Desjarlais, Lionel Provencher, Perley Brochu, Claude Rouillard, J.-Guy St-Germain,

Préparatoire : 1ère division : Joseph Samson, Marcel Boisvert, Roland Jetté, Gabriel Gaudreau, Roland Forgues; 2e division : Marcel Cabana, Gérard Boutin, Jean Beauregard, Paul-Emile Elie, Hervé Laurendeau.

L.-D. DURAND DANS UN HOPITAL DE MONTREAL

(Presse Canadienne).

MONTREAL, 5. — Louis D. Durand, des Trois-Rivières, président du comité des fêtes du troisième centenaire, blessé dans un accident d'automobile il y a sept semaines, a été transporté des Trois-Rivières dans un hôpital de Montréal. Son état est encore critique. M. Durand fut blessé quand l'automobile qui le transportait et que conduisait l'échevin Léon Trépanier, de Montréal, capota dans un fossé.

Le repas de Sancho

Sancho est à table. Son médecin le surveille et lui interdit quantité de mets, sous prétexte qu'ils pourraient nuire à sa précieuse santé. Que de gourmets sont ainsi privés par la terrible dyspepsie.

Repas irréguliers, veilles prolongées, préoccupations graves qui résultent de la vie intense, voilà autant de causes de la dyspepsie. De tous nos organes, l'estomac est le premier affecté par le surmenage. Le travail de la digestion est retardé par la surexcitation nerveuse, avec les conséquences que l'on sait : maux de tête, douleurs épigastriques, constipation, amaigrissement. Dès les moindres symptômes, il faut recourir à GASTRONAL.

EN VENTE PARTOUT
50c LA BOITE DE 50 GASTRONALS
2 BOITES POUR $2.50

GASTRONAL

rendra votre digestion parfaite

UNE PRÉPARATION DU
DR. J.-O. LAMBERT, Limitée
2234-2236 rue St-Antoine Montréal

PHOTO-RADIO DU COURONNEMENT DU DERBY AÉRIEN



Cette photogroaphie a été transmise de Melbourne, Australie, à Londres par radio après que les deux intrépides aviateurs anglais, Scott et Black, eussent terminé leur envolée record Angleterre-Australie. On voit sir MacPherson Robertson, donateur des prix, félicitant Scott et Black à l'aéroport de Flemington.

FERMETURE DU JARDIN ZOOLOGIQUE

Plus de 100,000 visiteurs ont passé par le jardin, au cours de l'année. — Les jeunes naturalistes.

(Spécial à la "Tribune")

QUEBEC, 5. — Avec la fermeture du Jardin Zoologique, à Charlesbourg, se termine une autre fructueuse saison pour cet intéressant endroit d'éducation et de tourisme. Au cours de l'année 125,334 visiteurs ont passé par le jardin. Certains dimanches et jours de fête on en compta plus de 6,000. En 1933 le nombre de visiteurs s'était élevé à 96,294. Ces chiffres disent le grand intérêt que soulève le Jardin parmi notre population et chez les visiteurs étrangers.

Commentant ce succès, M. le Dr Armand Brassard, directeur du Jardin, attribue ce succès remarquable à plusieurs causes:

"Les quelques améliorations que nous avons pu faire, dit-il, les embellissements au jardin et surtout les nombreux spécimens nouveaux que nous avons pu ajouter à nos collections ont contribué pour une grande part à ce succès. Par ailleurs, si le Jardin est devenu en si peu de temps un endroit très fréquenté c'est aussi dû à un groupe de fervents naturalistes amateurs qui n'ont ménagé ni leur temps, ni leur argent pour faire de cet endroit un lieu attrayant à tous les points de vue. Nous devons donc des remerciements à la Société Zoologique de Québec pour cette collaboration loyale et désintéressée qu'elle nous a donnée depuis les débuts du jardin.

"La presse mérite aussi notre reconnaissance pour la diffusion qu'elle a donnée aux nouvelles du Jardin, entretenant ainsi l'intérêt et attirant les visiteurs.

"Parmi ces visiteurs il y a une classe particulièrement intéressante. C'est celle des jeunes naturalistes. Durant les jours de congé accompagnés de leurs dévoués professeurs ces jeunes gens sont non seulement venus faire de fréquentes observations sur le genre de vie, les moeurs et les habitudes de notre faune, mais ils se sont souvent constitués guides bénévoles pour aider les visiteurs moins bien renseignés.

"Outre les cercles de jeunes naturalistes, plusieurs autres groupes et des visiteurs de marque nous ont rendu visite, entre autres, Lord et Lady Bessborough et leurs enfants et la délégation officielle aux fêtes de Gaspé.

"L'intérêt du public ne s'est pas seulement manifesté par le nombre de visiteurs, mais par les nombreux dons reçus par l'entremise de la Société Zoologique. A ces généreux donateurs nous offrons l'expression de notre reconnaissance la plus sincère.

"Enfin, la Direction est heureuse d'avouer que le public visiteur fut encore plus respectueux des règlements cette année et elle n'a qu'à se féliciter de la collaboration qu'elle a reçue de tous."

INDICES DE LA PRODUCTION DES MINES EN 1934

L'indice de la production minière, calculé sur neuf facteurs, est de 134.2 pour la période janvier-août de l'année en cours contre 104.9 la période correspondante de 1933, amélioration atteignant presque 28 pour cent qui indique un relèvement marqué. A noter que l'exploitation minière subit fortement l'influence de la demande étrangère. Les exportations de cuivre se montent à 186,600,000 livres au lieu de 145,200,000 soit un accroissement de 28.4 pour cent; nickel, 85,280,000 livres, soit près de 63 pour cent de plus; zinc, augmentation de 54.8 pour cent. La production de plomb durant les sept premiers mois de l'année enregistre une augmentation de 23.5 pour cent. Les expéditions d'or et d'argent s'élèvent à 2,032,000 et 9,044,000 onces, accroissements respectifs de 6.5 pour cent et 8.8 pour cent. La production houillère a augmenté de 26 pour cent environ.

DECEDE



M. PHILIPPE EDGE, protonotaire-adjoint de la Cour Supérieure à Québec, décédé à Québec à l'âge de 67 ans.

POUR LES OEUVRES DE ST-FERDINAND

Gagnants de prix.

(De notre correspondant)

ST-FERDINAND, 5. — Une partie de cartes a été organisée par les jeunes filles de la paroisse au profit de l'Orphelinat Agricole.

Les heureux gagnants aux cartes furent: prix pour dames: 1er prix, écharpe de laine gagnée par Mlle Georgette Dubois, don de Mlles Grégoire; 2e prix, statuette, don de Mme J. Gosselin, gagnée par Mlle Simone Ruel; 3e prix, théière, don de M. Aimé Roberge, gagnée par Mlle Berthe Larochelle; 4e prix, vase à fleurs, don de Mlle Alice Gosselin, gagné par Mlle Germaine Turgeon. Prix pour messieurs: 1er prix, écharpe, don de M. le Dr J. P. Lamontagne, gagnée par M. Amédée Laflamme; 2e prix, crachoir en aluminium, don de M. Réal Roberge, gagné par M. Eddy Campagna; 3e prix, support pour chapeau, don de M. Philibert Marcoux, gagné par M. Marcel Ruel; 4e, foulard, don de M. J. E. Robson, gagné par M. J. Paris; 5e, boite de cigares, don de M. Pierre Boucher, gagnée par M. J. Tardif; 6e, caisse de biscuits, don de Mme J. S. Larochelle. La balance des cadeaux fut donné à la roue de fortune et rafle: sac de farine (25 lbs.) offert par M. Odule Cullen; paire de bas par Mme J. E. Corey; jarre à sel par M. Willy Pinet; gravure par Mlle R. A. Martineau; paire de gants par Mlle Yvonne Mercier; boite de mouchoirs par Mlle Yolande Mercier; service pour malade, don de M. Geo. A. Powell, jarre à biscuits par Mme Alphonse Massé, vase à fleurs, par Mlle Madeleine Dubois. Au cours de la soirée on servit des gâteaux et pour terminer, une petite saynète fut jouée comprenant une partie de boxe entre quatre élèves de l'Orphelinat.

POUR L'ESSOR DU TOURISME

Tous les organismes qui s'occupent du tourisme sont convoqués en conférence à Ottawa.

(Presse Canadienne).

OTTAWA, 5. — Le développement du tourisme formera le sujet d'une importante conférence qui sera tenue en cette ville, la semaine prochaine. Les représentants des diverses organisations qui ont édifié l'industrie du tourisme au pays se rencontreront pour la première fois dans l'histoire du Canada, mardi prochain. La réunion est convoquée par l'hon. R. J. Manion, ministre des Chemins de fer, sous la juridiction de qui fonctionne le nouveau Bureau du Tourisme Canadien.

Une des particularités de la conférence sera la présence des membres du comité sénatorial du tourisme sous la présidence de l'hon. W. H. Dennis, de Halifax. Ce comité a mené une enquête sur les possibilités de l'industrie du tourisme canadien et a recommandé au gouvernement la formation d'un Bureau du Tourisme Canadien.

ST-ADOLPHE DE DUDSWELL

(De notre correspondant)

ST-ADOLPHE DE DUDSWELL, 5. — M. et Mme R. Gaudreau (Régina Bouthillier), sont venus en voyage de noces chez MM. Charles Boilard, René Laliberté et Henri Beauregard. Les nouveaux époux demeureront à Sherbrooke. M. et Mme Ernest Pomerleau, leur fils Clément, Mlle Anita Boisvert, de Trois-Rivières, ont visité de nombreux parents ici. M. et Mme Bisson, d'East Angus, accompagnés de M. Bouchard, chez M. Jos. Richard. M. et Mme Stanislas Lessard et leurs enfants ont visité leur fils Louis chez les Frères des Ecoles Chrétiennes à Laval des Rapides. M. et Mme Roland Doyon et leur fillette Huguette ont passé quelque temps chez M. Josaphat Lemieux. MM. Georges Monfette et Jos. Lemieux à Disraëli. Mme Ency Westman à East Angus. Mlle Juliette De Champlain et MM. Delphis et Félicien Doyon à Sherbrooke. Mme Jos. Ouellette, son fils Jean Paul, Mme Jos. Doyon, son fils, Gérard et M. Eugène Fontaine sont allés à Sherbrooke. Mme Vve Louis Beauregard est de retour de St-Camille chez son gendre M. Cyrille Ménard.

IMPORTATIONS DE PETROLE BRUT AU PAYS

Les importations canadiennes de pétrole brut se sont maintenues à niveau élevé en septembre; elles s'élèvent à 118,211,000 gallons contre 108,097,000 le mois correspondant de 1933. En voici les provenances: Etats-Unis, Colombie, Pérou et Vénézuéla.

5 MEURTRES ENCORE SANS SOLUTION

La police n'a encore trouvé aucune trace des auteurs de la boucherie perpétrée à Grande Rivière, Alta.

IL Y A 16 ANS

(Par Fraser Gerrie, copyright 1934 par la P. C.)

EDMONTON, 5. — Malgré que la gendarmerie royale canadienne ait perdu pratiquement tout espoir de trouver une solution, elle cherche encore le ou les meurtriers qui ont commis l'un des crimes les plus révoltants de l'ouest canadien, le massacre de sang-froid de cinq hommes, près de Grande Prairie, Alberta, il y a 16 ans.

Les pistes laissées par les meurtriers se sont effacées depuis longtemp. La police a trouvé quelques pièces d'or qu'ils enlevèrent à leurs victimes, mais ne put en relever les traces. Les gens de la région n'ont plus qu'un vague souvenir de ces meurtres dont les détails sont renfermés dans quelques dossiers poudreux du poste de police.

Ces feuillets jaunis racontent la levée immédiate d'un grand nombre de volontaires qui donnèrent la chasse aux meurtriers sur presque tout le continent. Un homme fut arrêté et subit son procès, mais il fut acquitté de l'accusation de meurtre.

Cris dans la nuit

A 2 heures du matin, le 19 juin 1918, un voisin fut éveillé par des cris dans la nuit. Il se leva de son lit regarda par la fenêtre de sa maisonnette et vit des flammes qui enveloppaient la maison de Joseph Snyder. Il courut mander de l'aide. Dans les ruines, on trouva les cadavres calcinés de Joseph Snyder, 40 ans, et de son neveu Stanley, 23 ans, tous deux tirés d'une balle de calibre .38, apparemment durant leur sommeil. Sur le plancher de la maison, on trouva le revolver qui avait servi au crime.

La police enquêta immédiatement et quatre jours plus tard, seulement elle apprit que tout paraissait anormal à la maison d'Ignace Patans, située à deux milles de la maison de Snyder.

Les chevaux de Patans erraient à l'aventure depuis deux jours et sa maison semblait déserte. La police trouva la porte fermée à clef et dut tuer le chien de Patans, enragé par la faim, qui refusait de laisser approcher qui que ce soit. Dans le lit de la maison, la police trouva le cadavre de Patans, apparemment tiré pendant son sommeil. Dans un hangar attenant gisait le cadavre de Charles Zimmer, et dans une voiture de la cour le cadavre de Frank Parsychow. Tous avaient été tirés avec le même revolver .38. Parzychow et Zimmer devaient partir le matin du 19 juin pour aller s'établir plus au nord. Ils semblaient avoir été tués lorsqu'ils plaçaient leurs effets dans la voiture. Ils avaient vendu leur ferme, mais on ne trouva pas de monnaie sur eux, ni dans les ruines de la maison de Snyder. Cette monnaie était presque toute en pièces d'or.

La police interrogea des centaines de suspects et fit des recherches pendant plusieurs mois, mais malgré tout ce que firent les plus habiles détectives, ils ne retrouvèrent jamais le ou les meurtriers. Il est tout probable que ce massacre restera sans solution, à moins que les meurtriers ne fassent des aveux, un jour.

PRODUCTION ET EXPORTATIONS D'ECREMEUSES

La production canadienne d'écrémeuses se monte en 1933 à 6,652 unités ayant une valeur de $413,530, dont 6,643 machines à bras et 209 à puissance aux valeurs respectives de $386,188 et $27,342.

Les importations durant l'année passée donnent 9,560 unités valant $421,615 en plus de pièces détachées valant $65,625. Voici comment ce chiffre se répartit entre les diverses provenances: Etats-Unis, 4,325 unités valant $315,455; Suède, 4,234 et $66,492; Grande-Bretagne, 535 et $24,116; Allemagne, 427 et $10,462.

Les exportations portent sur $33,774, dont $23,014 à l'Australie, $2,533 à la Grande Bretagne et $2,952 aux Etats-Unis.

—Les constantes petites économies rendent possible l'acquisition des légers superflus qui font de tout temps, l'objet de nos désirs. Lisez les annonces, chaque jour avant d'acheter.

SAVON COMFORT



UN excellent savon à laver jaune peu coûteux—aimé des ménagères canadiennes depuis plus de cinquante ans.

Les coupons Comfort s'échangeant contre des cadeaux de valeur.

RECOLTE DE POMMES DE TERRE EN 1934

47,241,000 quintaux sur une étendue de 568,800 acres

D'après l'évaluation préliminaire publiée dernièrement par le Bureau fédéral de la Statistique, la production totale de pommes de terre au Canada en 1934 sera de 47,241,000 quintaux sur une étendue de 568,800 acres, soit 83 quintaux par acre, contre une évaluation revisée de 42,745,000 quintaux sur 527,700 acres, ou 81 quintaux par acre en 1933, et 46,017,000 quintaux sur 564,000 acres, ou 82 quintaux par acre, la moyenne pour les cinq années de 1928 à 1932. Voici quels sont les rendements en quintaux par acre et par province, (les chiffres de l'année dernière sont donnés entre parenthèses): Nouveau-Brunswick 128 (115); Ile du Prince-Edouard 120 (100); Colombie-Britannique 113 (96); Nouvelle-Ecosse 112 (91); Québec 97.7 (101.0); Ontario 69.6 (64.2); Manitoba 50 (63); Alberta 53 (58); Saskatchewan 31.4 (50.0).

L'étendue des plantations de 1934 est de 7.8 pour cent supérieure à celle de 1933. Le rendement par acre au Canada était également de 2.5 pour cent plus élevé en 1934 qu'en 1933 de sorte que la production totale est de 10.5 pour cent supérieure à celle de 1933.

Exposition Provinciale d'Hiver et Concours Hippique
les 7, 8, 9 et 10 novembre

Quatre jours de haute valeur instructive pour vieux et jeunes.

Mercredi, 7 novembre, à partir de 10 heures du matin: Adjudication des prix aux bestiaux de race Shorthorn, Aberdeen Angus, Hereford et Suisses; aux porcs, moutons et chevaux.

Jeudi, 8 novembre, adjudication des prix aux bestiaux de race Canadienne et Jersey.

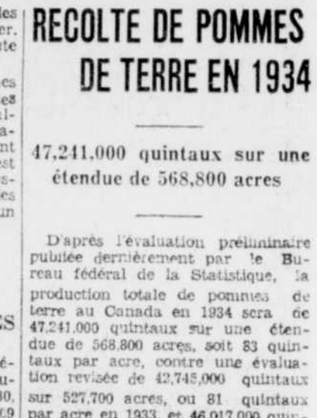
Vendredi, 9 novembre, adjudication des prix aux bestiaux de race Holstein et Ayrshire.

Tous les soirs, de 7 heures et demie à 10 heures et demie, Concours hippiques et divertissements variés.

ECOUTEZ L'ANNONCE DE CE SOIR A 7 HEURES AU POSTE CKAC

LA POMPE LA PLUS EFFICIENTE DU MONDE

N'en Abusez pas avec de la Caféine



NULLE pompe faite par la main de l'homme n'est aussi efficiente que le coeur humain. Il a soutenu pendant des jours et des jours une surcharge lourde; il continue de fonctionner quoique parfois il bat beaucoup plus vite qu'il ne devrait le faire normalement. Si ses valvules fuient, son effort est accru mais il continue cependant à faire un bon travail. Et pourtant, combien de nous, humains, en abusons! Nous lui fournissons constamment une trop forte stimulation avec le thé et le café. Ces breuvages contiennent de la caféine, un stimulant puissant ainsi que le sait bien le personnel des hôpitaux. *Peut-être que votre coeur souffre de votre consommation de thé et de café.*

Il y a, bien entendu, beaucoup de personnes qui peuvent boire du thé et du café modérément sans en ressentir les mauvais effets—sans souffrir d'insomnie et autres ennuis désagréables. Mais pas tout le monde, loin de là.

N'abusez pas de votre coeur en absorbant de la caféine. Buvez du Postum—ne contenant aucune drogue stimulante. Délicieux — fortifiant—économique. Bon pour toute la famille. Se fait instantanément dans une tasse pour environ un demi-sou. 45 tasses avec une boite de 30c. Ou bien, il y a la Céréale Postum qui se prépare en 20 minutes, par ébullition ou dans un percolateur. Faites un essai de 30 jours. Nous vous aiderons à commencer cet essai, en vous fournissant *gratuitement* la quantité suffisante de Postum pour la première semaine. Ecrivez au Service des Consommateurs. Canadian Postum Co., Limited, 3510 rue Albert, St. Henri, Montréal, Qué.

JE NE SAVAIS PAS QUE POSTUM POUVAIT ÊTRE AUSSI BON



Les mamans sont attentives

et ainsi elles se rappellent que les enfants aiment avoir les mêmes breuvages que les grandes personnes. Mais ne donnez jamais de thé ni de café à vos enfants. Donnez-leur un breuvage chaud. Faites-leur de l'Instant Postum, en vous servant de lait chaud (non bouilli) au lieu d'eau bouillante.

P12F-35

Postum

